







5793 Ph

R e  
pou  
depu  
bde

von  
in  
fash  
lich  
Beg  
Rich  
Zeit  
ter  
her  
teil  
fen  
Ein  
eine



Ms. gall. qu. 123.

Prov. A  
Obern

Libr. fort. 4

Recueil de Chansons en Vaudevilles  
pour servir à l'histoire anecdotique avec la Musique  
depuis 1580 jusques 1721. 6 vols. 4°. ca 1730 Leder-  
bde. Schönes deutliches Manuscript. Mit Exlibris.

N 450.--.

Diese einzigartige handschriftliche Sammlung von mehr als 1100 politischen Chansons mit Musiknoten in 6 starken Quartbänden zu je 500 Seiten gibt ein umfassendes Bild von Frankreichs hervorragenden Persönlichkeiten, berühmten und berühmten des 16. 17. u. Beginn des 18. Jahrh. Henri IV und Gabriele d'Estrées, Richelieu u. Mazarin, die verschiedenen Grossen aus dem Zeitalter Ludwig XIV, Feldherrn, Staatsmänner, Dichter, Höflinge, einflussreiche Damen und Maitressen bis herab auf Voltaire werden in den Liedern vorgeführt und teils gefeiert, teils von der Geissel der Satire getroffen.

Ein genaues Inhaltsverzeichnis befindet sich am Schluss eines jeden Bandes.



11. 119-

23, 526

D. III. 26.

acc. ms. 1904. 129.

---

11 34.

6

11 492

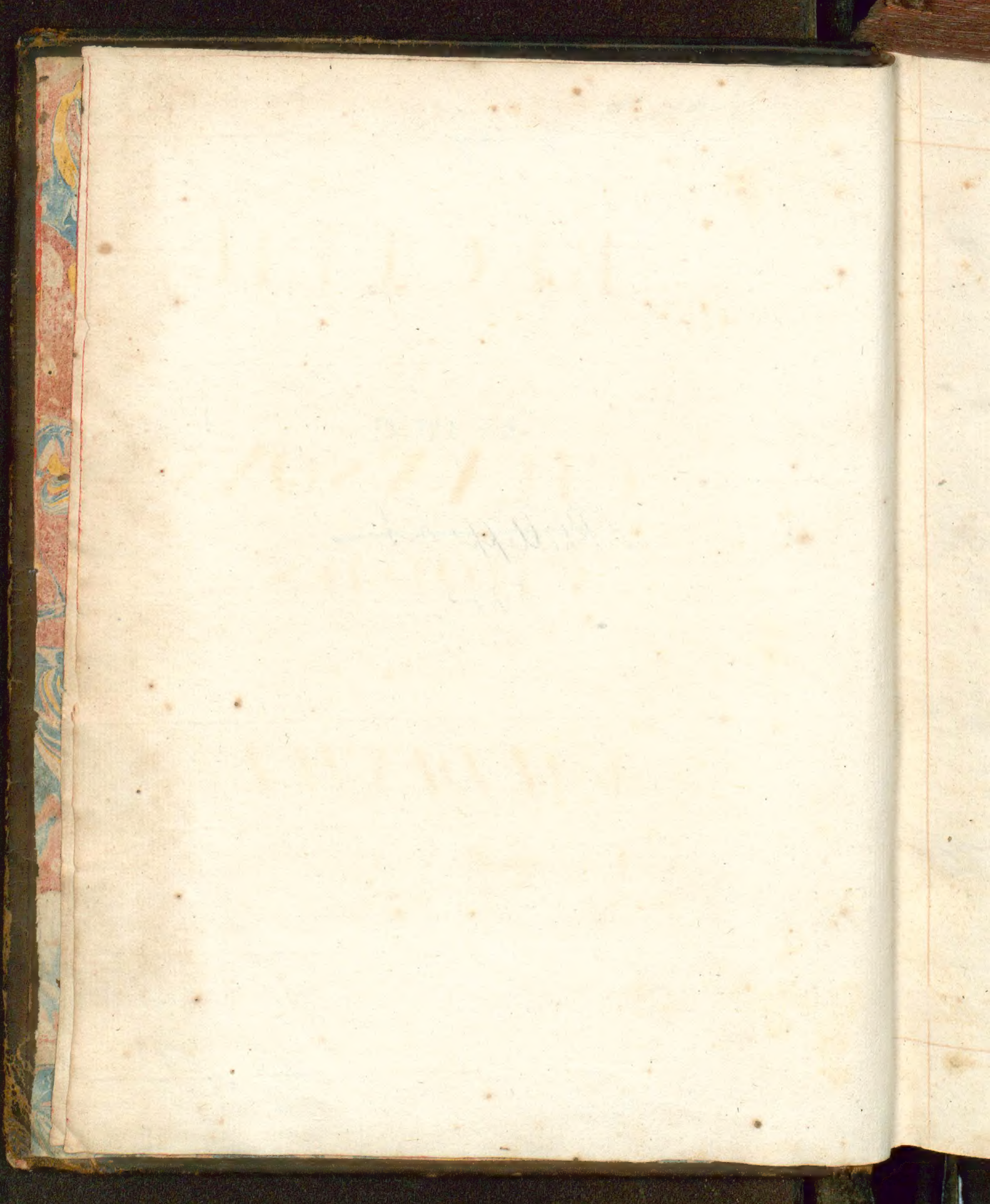


1904. 6819

Phillipps Ins

5793  
(vol 1)







RECEIVED

DE

CHANNON

CHOISIES

VILLEVALE

PARIS



RECEIVED

OF

CHANNING

CHURCH

AND

METHODIST

CHURCH



RECUEIL  
DE  
CHANSONS  
CHOISIES  
EN  
VAUDEVILLES

& Pour servir à l'histoire anecdot

Tome



Premier



RECITEL

DE

CHLIZONS

CHOSIES

VA

NIVDETWAS

Laniell  
Detambo  
Dubref  
dit Lec  
Mielgar  
ont com  
Dudec  
Poredet  
Maureff

Chauson  
cauf que







gastors va semelle en campagne  
de compagnie de soupedant  
flandre sarvine est certain  
par les conseils du confident  
et la valeur du capitaine

Dire d'un plus paroitre  
devant luy

en e lltess me congedie  
fest l'ynia de l'auoir seruire  
depuis vingt ans jay est homme  
l'oude deux nous deuous nous courtoise  
sil perdrinnechant seruiteur  
o n'afoy j'ay perdrinnechant Maître

Edlot fa ce compler aux  
deux autres etant a table  
sur ce que M<sup>r</sup> gastors  
luy enuy adire d'un plus  
paroitre devant luy et  
luy rappella l'usces  
complète

loulors est un fort galant homme  
En de pit d'un de Rome  
Il donne de fort bon repar  
comme elgre point de contrainte

En 1630  
Edlot sur loulors l'ouf  
au Parlement grand.  
froudeur et grand de l'ouf

(N<sup>o</sup> fo  
auoir et  
de n de  
li. v. de  
l'ouf et  
proudeur  
de l'ouf)

En



Alors que j'aimé Lemard, grâce  
quand j'eus en semaine sainte

*M. Soutrailler qui  
avait été de la conjuration  
de Saint-Martin* Je ne puis encoir d'assez forme  
*Les D'au bijou de l'opéra  
de l'opéra de l'opéra* Soutrailler d'au bijou de l'opéra  
*de l'opéra de l'opéra* Qui vivent de même façon  
*de l'opéra de l'opéra* Ne faisant jamais d'abstinence  
e s'écrit d'eau et de poissence  
de jubile' et d'indulgence

*de l'opéra de l'opéra* Je veux sortir de cette ville  
*de l'opéra de l'opéra* Car j'y amasse trop de bile  
Je me trouve tout de folie  
Je suis chagrin je suis colere  
Je jeterois l'air du jubile'  
Qu'en a l'opéra de l'opéra  
La Mamma que tu es blâmable



Pour (Parenton) quitter la table  
 Sans goûter Les pilainis d'urin  
 Deerrante quoy nety ratrappe  
 Mon (Petit) fait pour (Savoir)  
 crins & queje faire pour le Sape

Quand on cesse Varengeville  
 Chatillon pour être immobile  
 et la for cent outre trop prudent  
 le procede pour de l'honneur  
 vous l'auez portez si souvent  
 que ne portez vous encore

Quoy que le Lorrain dise ou fasse  
 Il ne passe point la menaee  
 à Vernevaux est hors de l'aison  
 Chez luy ce n'est par un outrage

Le Chevalier de  
 Varengeville et  
 de l'ordonnance

1880

Le Chevalier de Lorraine  
 avait mené des rotors  
 Varengeville et Peretain  
 des commissions de  
 en Philippe, aux du  
 de Lorraine

Après avoir  
 Le C. de N. qui  
 au lot de la tranchée  
 vante d'aujourd'hui  
 coup de rotors au  
 de Lorraine se alla l'astuce  
 hardi d'aujourd'hui  
 battue au que le C.

de Lorraine

M. Lebrun  
 Conde, il en  
 fincer o  
 en La  
 après l'offa  
 arrivées  
 N. L. L.  
 cette occasi  
 domine  
 p. s. t.  
 après la  
 on de  
 de l'q  
 oformar  
 de galant

M. L.  
 de en  
 de en  
 de en  
 de en  
 de en

L. P.  
 L. P.

En



De l'ouïe alla e l'and-erz auoir tire'raison  
Il en souffret d'auantage

en Le Prince fil du grand (Ponde' j'en puis plus mentaire  
Ponde' il en gagea N<sup>ls</sup> En declare putain sa mere  
Prince son l'ere d'aspirer Pour auoir e son dernier cou  
en La Princesse l'ameur Out a ou jaloux de l'ors pere  
apre l'offaire qui l'uzote  
arimane un page et  
Nabring et profuades  
eueu apre pour se faire  
domme e l'ors bien  
se son jaloux de son l'ere  
apre se femme et se belle  
en de l'ante fille du  
de l'el quelle Il d'ame  
apre mary son l'ere  
de galanterie

De l'le Monetz par l'erm amere

de N<sup>ls</sup> de Monetz fillo Ancrand prieur tunc pour plaire  
de N<sup>ls</sup> de l'humier femme  
de N<sup>ls</sup> de l'zapper e fil Quand Il te vois tromper (outy  
du due d'ammout qui pri  
Leuand e d'ad humier de l'uz rante plus la tendresse  
L<sup>ls</sup> de l'out e l'bar (av Il en plus fidel amy  
L<sup>ls</sup> de l'indome que tunc fidel e l'aitte

Gib'go Luand out voit a l'or comedie



Dalluz par Dantagny e nuid  
vue ha ony au Dardel se croit  
Oh! la misseinte e Maquere lle)  
que son metier Lemier, iroit  
e la Catin, etoit plus belle

quand on voit cette rouge brogue  
au droit que cest un Yroque  
qui fait de eger Le Noiffeau  
Pour mey qui souuent le fait e tuer)  
e lez quelle rue voit que de Leau  
e que cest Daron qui le tuer)

Cher l'Anglois se traite lo flelle  
Du peuple qui fut e Misérable)  
pour servir fait un bon homme au  
Charles etoit un fort bon Yroque  
Jacques etoit un vray Soliveau)

M<sup>elle</sup> fondleur femme de  
e n Dalluz qui menoit  
toujours ala Comedie  
de St. Neuf femme de  
en Dantagny creuant  
laquelle etoit femme de  
mure de n de la courvallerie  
Maurice Dantagny

En. 692

Sur la meme Marquis  
Dalluz dont Marquis  
pere fameux Comedie,  
etait ami

De la Comte de Desqui  
e n l'office d'Anglois  
de 1689

Cigarette e Reon)

Jacques Reon)



Guillaume d'offans Guillaume. Cera la Cigogne

Lardonnez moy grande Princeesse  
Ma pauvre. et Musse en eu de tressi

Le Prince de Condé au  
quel en elle de nout pas  
premier grand futur

Le pere quelle et changera  
Le grand Prince est dans la Campagne  
Le pere quelle et changera  
Quand la si de la Campagne

Que Garton pretender a l'histoire  
Et Le Pere Joffe a la gloire

D. De la en 1678

Et Ruire au Cardinalat  
que Condé n'aime que la surserte  
Souv moy jen'aime que le plat  
Et me que de tout l'ecerte

Le Prince de Condé  
au d'aim de la

Le Prince de Condé  
au d'aim de la

L'histoire avec l'aroummé  
N'est rien que vent et que fumée  
Pour la gloire jen'y crois pas



La pourpre n'est que Dagatelle)  
P. lincerte nemeplaist par  
Sav ma Tocur n'est par auez belle

0561

Gaston ala fin jeme lass  
Et tant recommencer la (chasse)  
Après m'auoir dit je letiens  
puir que e sans cesser (homme et ruff)  
prouer ne plus fatiguer uoichion,  
De l'ind d'auis qu'on (arquebuse)

Blot sur le  
Cardinal Mozorin,  
1564

Seuor ledis sans raillorie  
est la véritable Effigie)  
De Jules ce fourbe. Eternel  
La fonde jamais ne se raille  
est e son parait amaturel  
(et en ou ministre) de paille)

Chapron d'auis  
Sur une figure de paille  
quel peuple brulera  
Paris en Effigie d'ab.  
Mozorin

1564



Blas

Cette fabale est peu habile  
D'avoir choisit l'Hotel de ville  
Pour y consulter se exploite  
Et son esprit qui par trop s'eleve  
N'e deuroit point avoir fait (hoir  
D'un lieu si roche et a greue)

Reponse

Cette fabale est fort habile  
D'avoir choisit l'Hotel de ville  
Pour y consulter surcument  
En grene ou n'a point a descendre  
Pour y voir plus commodement  
Le Nazarin qu'on y doit pendre

Sur les filles d'homme de  
la reine d'Henri II<sup>e</sup> de France  
qui mourut pour son service  
accouchee en l'Hotel de ville  
Maitresse d'un de ses enfants  
et d'un autre en premiere  
un en l'Hotel de la Reine

Jurech et Jurasie sont le monde  
Sous est celle qui te seconde  
Saint Maingrin passe l'estreinte d'un



Lequel Senüa vieille et mourante  
Et Meüillaut le moins medisant  
Disent quelle est rousse et meehaute

Le M<sup>r</sup> de Metz Prelat insigne  
(que nous auons tous jugez digne)  
De n'aller point en paradis  
A Ch' soit change de maniere)  
Qu'il soit maigre Le vendredi  
Et qu'il engraisse e' son breuiere)

Vent on se auoir La difference)  
Qu'il ya de son Sumence)  
Le fen e' M<sup>r</sup> Le Cardinal  
Le Reponse en est toute preste)  
Qu'il conduisoit e' son animal  
Le L'autre montoit sur la beste)

et en 2. e' M<sup>r</sup> de Froment  
Le vauguzon, Cyp<sup>r</sup> d'hermes  
Tel et me' d'ere qui s'itue  
Vne coup d'epistole  
Lequel m'attache  
et m'illaus de puis d'aug<sup>st</sup>  
de travail

En 1658  
un fils naturel d'Henry 4  
marie d'Ormeuil d'auant  
de d'abord nomme' al' d'ue  
de Metz d'ou s'j'ont long  
temps e' d'ou s'itue laque  
Lequel d'epuis pour e'poux  
Le fils du d'auant d'auant  
e' d'epuis d'ou s'itue d'auant  
de d'auant

En 1642  
Le Cardinal Niezelin  
et le Cardinal en d'auant  
Le premier et d'ou s'itue  
e' d'ou s'itue d'auant  
e' d'ou s'itue d'auant  
d'auant d'auant  
d'auant d'auant

Paul  
Emile  
De Co  
La Co  
De Co

Le d'  
auant d'  
Le d'  
e' d'  
me  
en 1642



1635

Faites taire cette fanaille  
 qui veut que e. Nazarin fanaille  
 Lors quil n'en est plus de besoin  
 C'est une inutile machine  
 Il ne scauroit aller bien long  
 uertant monte que sur un asne

1649

Comde quelle sera ta gloire  
 Quand tu gnera la metairie  
 Par l'officier et Le Marechal  
 De la Cour de la Prince  
 Tu vas faire d'une autre  
 Que mon grand fil est mechant  
 Et abattu son petit frere

Le Cardinal de Laval  
 aucc en a mouvent  
 le prince  
 de la Cour de la Prince  
 en 1670

Et sa mere le certifie  
 quelle en connue un en sa vie  
 qui fut Le bonhomme de la Cour de la Prince



prend bien garde de ne s'y méprendre  
Lede Vogaresta & tout obligeur  
Et Lermazarius sont à pendre

Le Prince qui sauva la France  
Sapreste de mettre en sa confiance  
Le conseiller et le marchand  
Mais quelque exploit qu'il puisse faire  
Ou diravola le marchand  
qui a battu le bon petit frère

Où vous étiez de la partie  
Lorsque l'on fit cette sortie  
En l'on peut dire avec raison  
Que pour terminer cette affaire  
Vous payâtes la garnison  
qui tua votre petit frère

Ex. 667  
De Dlot et du layrand  
Le meurtre de l'onde qui aurt  
pris le port de la Cour  
dans les guerres civiles

Ex. 668  
Sur le mal de Robert  
Cagabot qui épouse par  
amourette et malgré sa  
mère le comte de garnac  
qui par la fut d'un obligeur  
L'amour piquet de ce mariage  
dans le dîner de la d'or  
Zerter fit venir d'hollande  
un jeune homme qu'elle  
prouvait être son fils  
Ce qui forma un grand  
procès qui fut terminée  
par le mariage d'après lequel  
furent tués à mes dits parents  
les guerres civiles eurent  
hommes et appelant Canes



Il n'est point assez de potence  
 Dans tout le Royaume de France  
 Pour pendre tous vos ennemis  
 Si votre armement se fonde  
 Sur ceux que vous avez trahis  
 Helas l'on pendrait tout le monde

Qui font de l'argent  
 Sur les queues d'ânes  
 Qui diste votre troupe fondeuse  
 moitié France moitié morpueuse  
 On font dont tous vos gens demain  
 Avez six ou sept cent mille hommes  
 A peine trouvez vous du pain  
 pauvres offamés que vous saluez

Dans toute la France on se tourne  
 que notre intention si bonne  
 et bon succède si paucement



On y trouva beaucoup a mordre  
Six semaine d'e reglement  
Sont pis qu'un Siecle de desordre

Sans les premieres barricades  
Sans recommencer les frondades  
Il falloit bien prendre son temps  
Et non pas comme des Joeriffes  
Buen Souffiller et Copitane  
Depenser toutes nos epices

Tandis que le premier nous bloque  
Et prend Bioque sur Bioque  
Et la Rumeur faut et bare  
Le Your nous occupous qu'a faire  
Au lieu de Regret de combat  
Des shamou sur l'air de Lulerce



Nos braves et nos braves (chorters)  
 et tout par plustot panes les portes  
 qu'ils les reparent promptement  
 et tout mettons nos gens en bataille  
 Le polonois et L'allemand  
 Cependant croquent la volaille

Vous bien de la conference  
 remettons la paix dans la France  
 Et tout est vous m'entendez bien  
 finirons la guerre civile  
 Et que le pain quotidien  
 remue a Paris la grande ville

secondeur Notre remontrance  
 Pour faire chasser L'eminence  
 Je Doray de votre forte



Mais si l'on n'en vouloit rien faire  
On trouvera pour l'urde  
S'engager bien cette affaire

Je ne crains point qu'en cette guerre  
On jette mes châteaux par terre  
Qu'on mette mes biens à l'aveu  
Remarquez comme vu a poste  
Et si je dirais dans un camp  
Je pourrais bien d'ouïr dans l'autre

Je crains que L'Agent Cardinal  
Et une maudite cabale  
Qui n'en veut qu'au gouvernement  
Elle a desolé nos provinces  
Et veut choquer Le Parlement  
Pour perdre impunément nos Princes



Tu dois menager nos ministres  
 qui d'un faurier de leurs Registres  
 Pourroient bien tenvoyer aux (Champs)  
 Les Meilleurs <sup>seraient</sup> ton affaire  
 Et tout par fois assez mechant  
 Sans quil battent leur petit frere

Montmorency est Homme illustre  
 De qui l'avalcur tient son lustre  
 N'a battu Juges ny marchand  
 Il moderoit mieux sa colere  
 Et passoit pour assez mechant  
 Sans quil battit son petit frere

Conde vous veste par trop sage  
 D'exposer votre grand courage  
 A cet Auguste Serlement



gardez d'irriter La colere

Et considerer seulement

qu'il vous fit et vous peut deffaire

Le Liffant du grand  
Sime de fondé auoit été  
Disputé

Les fouscilles de notre Reine  
Sans leur fonction Souueraine  
Se trouue. Et bien desormais  
Qu'on leur frotte le cul d'ortie  
Quand on leur parle de la voir  
Ou d'une tres bonne administration

Et d'Estre votre humeur discrete  
Ainsy que votre amour parfaite  
Vous causeront breu du tourment  
La femme de ce H<sup>e</sup> de Sage  
Trouue. que cest en son amant  
Un grand deffaut que d'estre de Sage

1636  
M<sup>re</sup> Deladocq  
qui epousa un homme  
d'affaire nommé Lebay  
a qui on fit prendre le  
nom de M<sup>re</sup> Long



O Saint Loup votre esprit e sembarassé  
 Entre l'amourette et la grace  
 Ce qui e cause votre bagin  
 Si vous aimez le blond candale  
 Vous craignez le bere gerain  
 Le sort Royale et la sabale

L'uy que Philis en puisse dire  
 L'amour l'attient sous son empire  
 Il est le M. et le vainqueur  
 Mais Dieu voyez la fine mouelle  
 L'amour est un Dieu dans son coeur  
 Et n'est qu'un faquin dans la bouelle

Ouy je vous dis et vous repette  
 Que Mariamme e loit laquette  
 Et neut put s'offrir d'amaider



Peux point medifance, voire

166.

Et j'en en porte au Roman

Grande fustee  
Chausse pour les filles

Ne vous creyez mieun que L'histoire d'homme d'acier

Elle avoit elle estoit ~~Passe~~ ainee

Il aie epargne sa renommee

Et laissons la pour laquelle est

Suffit que cest un sot modele

Et qu'on a beaucoup d'interest

Ne vous ne soyez pas comme elle

Son ame ne fut point Ingrate

aux passions d'irridate

qui fut l'un de ses favoris

Et cest d'elle que vient l'amode

De faire enragier Lemmaris

Et les qu'ils sont vains comme Zerode

M.  
Dieu  
belle da  
et aime  
fonde

Le  
Lagrande  
Conseil  
vire ob  
non verge



On ne pouvoit vivre avec elle  
Herode et toute sa suite  
Luy paroissoient de vrais dragons  
à cause de sa conduite impertinente  
en jecroir fait le malin de son gendre  
et de votre gouvernante

*La pauvre Dame toute bonne*

M. Dupin-gouverneur  
de la ville de la Nouvelle-France  
belle dans le pays  
et aime du bien de  
sonde

Est-ou cette siere personne

Sans cesse la contraindre

Et dans l'oubli en inquiète

Ling. filices et o. imid. aus  
 Log. rad. et. bal. ex. un. rec.  
 Bon. et. de. le. qu. m. v.

Inventer pis que le Crapier.

et pire que Les crins d'orvette

Je grace n'allez pas redire  
 que j'en ay fait une satire  
 (si j'en ai fait <sup>en</sup> une) ~~car de beaux~~ copies blanchies



Et que ma muse libertine  
a après quelque deux mille ans  
e Hic e Mariamne aux sciillantine

L'histoire est tous en seigneur comme  
Elle baïscit ce galant homme  
Dieu seayt ce que l'entend le lecteur  
Et pour même en être assez fin  
Pour vous imaginer l'auteur  
e Hic e modeste que l'heroïne

Se garnir de la candale  
font paroistre un visage par le  
Et rendent l'air triste et dolent  
quedeouque en inventa la mode  
Soit la galante ou le galant  
Et personne bien incommodo

En 1638  
en l'Islande,  
filandue l'homme  
et de l'homme de la son qui  
Cemion le mieux et  
juventu une manière

Premi  
Ezamb

En  
Lem  
Cereb

En  
En l'Is  
Maj



Amour voyant fin Cibelle  
 fa une injustice cruelle  
 D'employer mal ses yeux vainqueurs  
 Dans une aventure pareille  
 Premiers Valence, s'il seroient mieux de fonder en pleurs  
 Chambre du Roy Que de ne Druir que pour Miele

En 1652  
 Le Marquis de  
 Cerembault  
 A ce grand Marechal de France  
 sauy de son Eminence  
 qui a si bien Battu Sersar  
 Gallau ce grand Capitaine  
 qui prend une bateau dans un ar  
 Et trois places dans la Semaine

En 1652  
 Le Comte du Sault  
 Marquis de  
 La fin, malgré tout le monde  
 e Malgré l'ennie malgré la fonde  
 e Malgré nos plaintes et nos fin



Après de froyable tempeste  
Jules rendre dedans Paris  
Et remonte denudé la Deste

Le Mazarin est fort en peine  
Savoir comme s'il... la Reine  
Or ça j'ai jamais... de...  
Il craint qu'il ne soit... ou sae  
Qu'il aie pris la leçon  
Qu'on lui donnoit étant Dardaez,

Le Mazarin et sa Sequelle  
Et nous font aller en Seunelle  
Dedans une froide saison  
Le Diabl'Empôte et Letue  
Et que l'enfer soit soyneux  
Si cette guerre continue

1632



Seigneur qui voyez notre Zelo  
Exaucez en La Kiville

Le <sup>St</sup> Denis <sup>St</sup> Florent <sup>St</sup> Germain y

En exterminant La Canaille

qui nous ont fermé Le chemin  
des choux et des fuites L'écailler

Ils ont pillé nos mairesies

Dus notre vin jusqu'à la lie

Jetter nos farines et nos bleds

Mais le terroir est si fertile

que pourrions qu'ils nous ont jeté

Il en reviendra plus d'un mile

Si le branc beaucoup assemble

Les Brancs Cavalier ensemble

Ouvrons par ce grand effort



Jeuneur montrant Le Derrere  
et l'aine du pistolet a mort  
faire Dom le cimetiere

Ortez Sair brane solzorte  
gardunent - sainte nous escorte  
vous ferez entrer en sonoy  
de Docus demoutons de ferme  
et lors dira vne Le Roy  
Le Parlement et la cuisine

Sou le grand Couroy de France  
vous pouverez toute amirance  
un metre Le V... dans le C...  
est ou brinier et si de bonnaire  
qu'il aime mieux entre f...  
que de se l'entre mis en colere

Le Comte d'Armagnac fils  
du Comte de Forent

un bon  
saison  
air.

de Har  
elle  
amelo



un homme d'affaire qui  
saisit l'homme d'abol  
air.

Parce qu'il mérite le Dalmatien  
vertueux c'est un homme illustre  
Il écrit les fables et les f...  
Les pistoles lui sont des mailles  
A laquelle on et tous les garçons  
prendent ne font que famille

Le Party des bons catholiques  
boit auons autres heretiques  
et les chers amis prénoms d'un  
Et pour que personne ne s'oppose  
Je diray f... de l'avis  
Et je diray f... du bapême

à la marquise de laubert  
elle  
à la comtesse de laubert

Le n'est par la beauté charmante  
de la laubert qui m'en estante  
Sourougeuz ou mauvais blanc



Mais c'est son industrie extreme  
Qui joint l'amine d'un Enfant  
A la taille d'Apollissime

Mesme vous aurez la Louberie  
L'interieur veut qu'on Le presere  
Ammerite Le plus certain  
Il entendra qu'on qu'on endie  
C'est un import que sont et art train  
Vaut metre sur l'Academie

La Louberie qui a été  
L'um et que n. de  
Sont et art train et fait  
premier de l'Academie  
qu'il fut receu à l'Academie  
en 1693

Un Doyard nommé Philippe  
En amour en d'un quenippe  
Peureux et il eût Le sort  
Des amants de cette Megere  
Qui traîne apres elle l'amour  
Et l'hospital et la galere

Jamais Numa Sans puerie  
 N'eut tenuit dans L'Italie  
 Et Mahomet Sans Souffrage  
 Reine cerina dans L'histoire  
 que Sans Loſage maintenant  
 Le grand Louis ſeroit Sans gloire

Ence une. & ſimpre. enee. ſee  
 Serotte une poupe Louée  
 Ce car n'est par bien evident  
 & Nain qu'une aune, vieille femelle  
 Mene par le nez Son amant  
 Il faut que Le Diable ſeu merle

Somme Gerard apres Starſole  
 Revient en poupe triomphale  
 Luxembourg croit venir iez





Mais on nous écrit de L'Amée  
Que sans Vandoine et sans Couly  
Il reviendrait comme poulpee

Sur le Detaille  
de l'inglé en 1693

Je ne veux ny Turban ny Chapar  
Je ne dois ny e Mouffz ny Sape  
Par la Sangbleu je le dit net  
Je ne suis devireux e Apotre  
Mort en seigne otion Cabaret  
Je ne croie en luy e en l'autre

Re! quoy pourrout nous voir soulailler  
L'oppression d'un de (seuaille)  
Grand protecteur du Riol  
Le Debarde Illustré et rare  
Je ne vaincy qu'un Huguenot  
Le Croire au f... Cornaro

Je ne

Or qu'au lors retour d'Angleterre  
 Je ne vîda jamais Leverre  
 Que rempli de Devotion  
 Je ne dis pas une parole  
 Mais Je suis en affliction  
 De le voir Tota sans Verole

floutraillies dedans la souffrance  
 Tota et tu cul d'une indulgence  
 Et me prise la Ration  
 Mais le Cigreur luy bailla belle  
 Car il en souffre par vision  
 Entre les mains de Simproullere

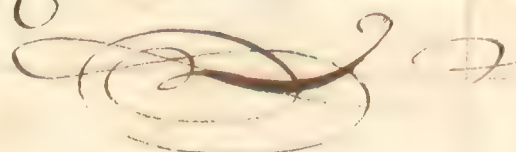
Donnez o' d'ayades vos fontainere  
 Et d'effz de embellir nos plainere  
 Car le Cristal de vos ruisseaux



Où vous a déclaré la guerre  
Sâsten donc et tourner vos Larmes  
Tout J'inquân Centre de la terre

à l'empereur min e l'inc  
fouraier

Les muses vous voyant égarés  
Ont dit dans <sup>de</sup> nobles figures  
Que vos fleaux étoient argentés  
Sur cette expression divine  
Les partisans se font sceller  
Que chaque lance est une mine

Que si celui qui fait tout rare  
Olympes vous ordonne de s'enfuir  
Ordre qui ne veut point troubler  
Oublier la nature  
Qui vous ordonne de couler  
Mais on vous effraie ~~l'ennemi~~ l'ennemi  


du M  
disant qu  
Marfai  
Mulle  
des pae  
et on for

ff  
Sur

du roy  
o l'2

de gran  
rem a t

Legitime  
forme

rupage  
trouva

aloua  
le d'eu

fu bl  
ette a

et obli  
dow g

Chote  
En

L'feu  
faucou

qui au  
L'inc d

Le do  
lorato

En M<sup>re</sup> de Quintin qui  
disait quelle aller a  
Marseille avec des  
Moullers et principa  
Serpaulain dont elle  
estoit fort curieuse

X  
bonne auez sort M<sup>re</sup> P. Comte  
Voulez deuez mourir de honte  
de laisser partir la Quintin

# 1692  
Sur en Le Dugues  
on Le brime de l'ort  
Le grand brime de fond  
remu a treize mois fuyage  
Legitim par la faculte la  
femme est une officier au  
voyage et de l'ort qui  
trouve l'usage d'un tel  
alors on contre luy de  
le brime a 7 autres  
en l'ort pour luy  
fuit blessé a l'ort  
cette aventure fuit du brime  
et obligé en le brime  
d'un 700 sa femme a  
Cote d'or

a cinquante aus sans porcelaine  
Seiche comme au vieux barbe min  
Que voulez vous quelle devienne

X  
Vendie d'une e l'amaritane  
soeu par un grand capitaine  
brime grace et a faculte  
Le fil d'une re l'en a l'ine  
un diable prend la ta fiente  
Seroince dans l'aboune mine

En 1730  
L'homme en de l'hopital  
sancie en l'ort  
qui auit composé le  
L'ine de l'ort

Dans le cours de mon surnommé  
Avec mon pour ren forme  
La d'ort son affiloy de  
L'ort son surnommé



Maïe par e Harrillon dirigee  
Sur les Jufinimens petite  
Le Chid toute de Sabuse

Des bonstex de notre monerque  
Nous avons une illustre marque  
Il veut maintenant pour toujours  
Que les Dames de haut parage  
Exercent a faire L'amour  
Doffendant qu'on regarde a l'age

Dusne Andrienne Magnifique  
Retenant la figure antique  
De Meill conche de son long  
Dessus une topka renversee  
Offre au tranquille d'aler  
Une Conquete fort aisee

1703

M.  
Du m.  
fille du  
et Vaill  
une et  
Couted

M. al  
femme  
Recevez  
Toulou  
de l'aise  
avec  
Des gar  
de ou  
Camp  
M. d.  
Caval  
M. ail  
autre  
quelon

M.  
du m.  
et gon

M<sup>e</sup>. Des Vaillies femme focvrie plus chaude du drier  
D<sup>e</sup> un marcegal D'lmee  
fille D'un marcegal de que la jamais ote l'amere  
Vaillie elle amezgait  
avec d'effier page de  
Coute d'lmee.

Carefe le Solide en amour  
Perit des Toins et des hommages  
Si quitte les galants de four  
pour Badiner avec les pagers



En fait d'amour quelle nouvee  
D'avoir quatre amants dans un an  
Et toujours une. (grande rissée)

M<sup>lle</sup>

Du voit L'ainable. La Trullixie  
En depot du petit serbere  
Qui e sans cesse observe & espie  
Aux yeux d'un Prince de Navarre  
Offrant & les innocens appare  
Et rendie a Venise un tendre hommage

M<sup>lle</sup> De Kailly, fille  
de la Dame d'atons de  
M<sup>lle</sup> De Bourgogne,  
femme de N<sup>de</sup> de la ville  
de Venise. d'Eme

A Cologne dans les Capitres  
Ouvra visiter sous le titere  
Du papier et des paregemins  
Pour prouver la fionologie  
De L'ameincete des femmes  
Que la Montagne veriffie

M<sup>lle</sup> La Duce  
Jadis en etoit amoureuse

Se  
M<sup>lle</sup> De Montmarcay  
femme de M<sup>lle</sup> de la ville  
de Venise. d'Eme

L'ameincete  
de la Dame d'atons de  
M<sup>lle</sup> De Bourgogne,  
femme de N<sup>de</sup> de la ville  
de Venise. d'Eme

L'ameincete  
de la Dame d'atons de  
M<sup>lle</sup> De Bourgogne,  
femme de N<sup>de</sup> de la ville  
de Venise. d'Eme

Chaque  
Genes  
de la ville  
de Venise. d'Eme

L'uneme qui avoit été  
 le Comte de Rouffillon  
 pendant quelle et son  
 nom ?

C'est au retour d'une Campagne  
 que la Quintin après Mortagne  
 sans abandonner Rouffillon  
 tous deux partagent la journée  
 par lequel avoit été ce  
 qui est fort étonnant  
 Le lendemain le f... enco  
 Le autre en fut l'opresdineé



Composé avec Soins de la Société  
d'apoutins de la décade  
Général de la Marionnette

faut il que notre academie  
 soit pour toujours & son ennemie  
 Et qu'on l'accable de tous costez  
 Quoy que son merite soit uniee  
 Mayous devons faire un heros  
 La science Le bien fait simee

Ouy j'en tiens la chose certaine  
 Eugene est un grand Capitaine  
 Il fait des coups d'explosa d'ardie  
 Et que de grace on doit luy rendre  
 Pour Villeroz qu'il nous a prise  
 Et Cremona qu'il n'a pas prise

1702  
Lors que Le Prince Eugene  
a repris Cremonne pulpit  
oblige d'abandonner  
cet homme et que Le Maréchal  
d'Alleroz s'enfuit

29  
 Bis. 2 e Boulevard  
 Villeroy après l'affaire  
 de Monnaie. on il fut pris  
 il avait été en Italie.

Il faut être en Italie.  
pour commander. Et déplacer le Capitaine  
en 1711. à l'occasion du Mal.

Le Carinat aprés luy avoir dit qu'il s'est fait pour aller l'apprendre

à Chiary il a pris un rat  
Villeroz voulut les  
attaquer à Chiary malgré sa femme & s'en laissiez prendre  
à un duc de Savoie

*et d'un seul défilé  
est en un seul défilé  
pour ne pas forcer le village*

La récompense est trop légère

Et quoy e' l'amour valoit-il tant

pour donner tant de reconnaissance

Il en falloit cent fois autant

pour ceux qui ont rendu la France

неудача и дома  
васильев, охотничья  
скакалка

O Silencio. Absinto a fast corria

Le 27/10/1911

*John DeLaney fund*

de la troupe de ce Régiment



C'est de bonne foi qu'il debite  
Le sensible interest qu'il a  
D'oter toute grace: amnrite

Que diable <sup>voulez</sup> vous qu'on fasse)  
De cette abominable face  
De la citrouille qu'on oille)  
Elles a les fesses ceuillies  
Le ventre fait en falbana)  
Les fuisse pretintailles

L'une et l'autre de Cortetasse)  
Soudantes comme deux Defacere)  
De Terzenoux viennent a boutir  
De faire d'une peca molasse)  
Un gouffre qui peut engloutir  
L'riape avec toute Carace)

1710  
M<sup>elle</sup> de Brongole et Saut  
Deu de Roux et Secretaire  
D'Etat de l'Affaire  
Etrangeres femme du  
Marquis de Brongole  
Le general paucere  
Le duc de felle da  
Roy d'ont le marquis  
de Brongole etoit  
ami

1717  
Lorsque  
de Villars  
d'une pro  
de Halp  
pretend q  
pere auoi  
a Condrie

Sauray cette troupe de vaillante  
 Qu'on nomme Menieurs Les quarante  
 Et qu'on ose traiter de folle  
 Il est des plus mes jumeaux elors  
 Qui se savent louer les heros  
 Et de leur les polie binellere

1706  
 Lorsque Le Maréchal  
 de Villard fut fait  
 Duc pair après la  
 bataille de Malplaquet  
 prétend que ce  
 grand titre  
 ne lui avoit été  
 accordé  
 que sans regard à l'ancienneté  
 En fait un maréchal de France  
 Quand la valeur l'a mérité  
 L'excuse est ordinaire  
 Et l'on le publie en irrite  
 D'un duc petit fils de notaire

Tout ce canon qui déjà gronde  
 Dispute l'Empire du monde  
 Ce jour fatal va décider



qui la fortune favorise  
ou si la Seme doit céder  
au Dieu Soumettre la tamise

Louis le grand aime l'aglore  
La commande / Jors Histoire  
pour immortaliser son nom  
De quoy sera telle. remplie  
d'es & d'écus de la Mainteneur  
de la fin de la Monarchie

1707 suite  
Roy

Quvert sans être Calorique  
Trouver ce regne, arrez conique  
Voyez cette Sainte Sutan  
Comme elle. conduit cette empire  
Si nous ne mourrions par de faim  
d'ours en pourrions mourir de crise

En 1707 & 1708  
Le Duc de D'auvign  
Marquis de Maintenon

En 1707  
D'auvign  
D'auvign  
D'auvign  
D'auvign  
D'auvign  
D'auvign  
D'auvign  
D'auvign  
D'auvign  
D'auvign

D'auvign

[illegible]

Deux la dernière Comtesse  
Duc d'Ang de France étoit l'inceste  
Mais d'un nom d'un Sibant le lot  
L'osulbute paroit Durlesque  
qui va de la fille à l'organe  
faire une l'inceste grotesque

Deuxième par la taille. Et de même  
Sola mentation qui menelante  
et de. Et de la même manière et de la même



O bien moins Tamme grimace  
Mais c'est quelle est a quatorze ans  
Encor plus saine que l'amere

En exercaut votre vangeance  
Contre la plus pure Innocence  
Princesse vous vous abusez  
Car malgrez vous dedans L'Europe  
Vendonne et d'Irene font prisez  
Autant que le peut estre l'Espe

\* Douffers ajouts a l'estroptees  
La gloire des grandes entrees  
Le Roy vient - do les luy donner  
Celle faueur n'est par extreme  
Et la Maistresse l'aus meranter  
Tous les jours me traite de merue

En 1697 M. de Lamoignon  
fille du duc de La Force  
depuis mariée au duc de  
Conte qui prit le nom  
de La Force

En 1709 le duc de La Force  
de Bourgogne par laquelle  
il est déclaré contre le  
duc de Vendôme et le  
duc de Lorraine qui font voir le  
part du duc de Lorraine  
hautement qu'il n'a pas  
tenue qu'il n'est de la France  
de le servir L'Espe qui  
est affez par le  
d'innocence et c'est ce qui  
qui ne sont composés que  
de l'obéissance

En 1708 L'Espe qui  
accorda au duc de Lorraine  
de doubler les grandes  
entrees

M. de  
fille du duc  
en 1697  
du duc de  
faisoit met  
comme cela  
Toute l'Espe

M<sup>lle</sup> de Beaumont  
 fille du Chancelier de France  
 M<sup>re</sup> Philippe femme  
 du duc de Brissac pour se distinguer du vulgaire  
 faisoit mettre un cadnat de sa sœur d'un cadnat  
 comme celui d'un  
 Tasse 1701

Tout luy vient le droit de clore  
 pour moy je ne comprends pas  
 et il ne vient de son sœur

Item mary et homme sage  
 du cadnat faisoit usage  
 et savaient vous ce qu'il en feroit  
 Dans un endroit que je dois faire  
 d'un promptement s'il y mettoit  
 Car j'en exois très nécessaire

Penés par la douceur charmante  
 du conte d'Estrie qu'en en estante  
 N'y e laquittareux (Lettre) (Lettre)



Et Noy les Chansons qu'il va par faite  
e Noy qui air toujours au but  
Je n'en voulois qu'à Ser affietter

Le Général de la force  
est embarqué avec le  
Comte D'Arin depuis  
Narcizal de Camp  
au Combat de la main  
m. 690 ff. si m. l. si  
affietter par un moule  
à qui on donna plus  
Cours de ce de pour les  
faire dire ce qu'elle  
et y en de en une

Noy en a une point l'ironie  
De cette Chanson qu'on publie  
De Chamillard et de l'Infer  
Malgré l'Orzier D'une pardonne  
Je le croir plus loin que Colbert  
que d'Elbeuf <sup>que</sup> de Vivonne

1708

Le Dieu redoublément propre  
Souvu Roy qui fut leur delice  
Et qu'ils ont longtemps de laisses  
Un peu de jours combien de graces  
Voilà l'ou menard de pass

1708  
Lorsque mourut on  
en Mars d qui de me  
d'innu e l'ingr tend au  
de e rotin de de  
en jore

Et Chamillard presque hors de place

Qui a l'air  
qui a l'air  
Comme a l'air  
général

et allé  
venne d  
Jucind  
en el  
en me  
Caen  
G. Not  
d'ou  
au parl

Sur l  
Campag  
Comte  
qui laiff  
flotte d

Sur le Comte de Marquis  
qui a toujours fait  
Com a pour le Comte  
generaux 1770

Suis qu'il n'est plus dans la finance  
Derrenouee pour la depence  
Petit Prince a cour d'valet  
Je prends l'annee entiere  
Situne vend son tabouret  
pour offrir <sup>un</sup> riez derriere

en elle de Courtebonne  
venue de en Dretail  
puindant des finances  
en elle de l'annee de  
en elle de l'annee de  
Cours Pres de la  
Mortelle elle est fille  
d'une Camus Conf.  
au Parlement

Le Dretail la menueille  
Modeles de franchises poulte  
Cassurent d'un fort bon accueil  
La derriere est plus opulente  
Mais curieuse la Dretail  
Et toujours plus impertinente

Sur la premiere  
Campagne d'en  
Comte de Montfort  
qui laissa ses appais  
flotte des l'annee

Quand dans la Mediterranee  
La flotte anglaise fut entree  
Ou la croisiere au file



Le duc de Nemours  
qui n'avoit encore rien fait  
On espéroit en son chef d'œuvre

Terrible aux yeux paisible en guerre  
Tu n'as que le nom de Nemours  
Et jamais tu n'en eus l'effet  
Notre perte seroit certaine  
Soutte d'Italie. N'étoit  
Moins à craindre que son haleine

Le Comte de Nemours  
Premier gentilhomme  
De son Philippe

Roche paroit. Le conseil s'assemble

Jamais tant de braves ensembles

Et formerent de tels projets

Mais l'elcar l'amour de la vie

Grossit leurs yeux les objets

Et double la flotte ennemie

Archambaud de la  
fleur de l'union

officier  
de la flotte

officier  
de la flotte

l'union  
de la flotte

officier general  
de la flotte

By gros vaisseaux flustes marquées  
En ligne furent sous arangées  
Par la flotte nous en imposa  
L'usage etoit un peu grossiere  
e Nair d etrop <sup>long</sup> ptes Long d'approcha  
Long en decouvrir le mistere

officier general de  
la flotte

En vain L'ennemi veut combattre  
En vain l'osane veut se battre

Luminare general  
de la marine et de la

Villet, Sourty, Retingue, aury  
souvire fait pencher la balance  
Je commande dit il icy  
Je dois montrer plus de prudence

L'artoirie belle fontaine  
Valme court ce grand capitaine  
e l'uisent L'ami du c Harechal



qui sont fier de leur compagnie  
En en traublant à l'Amiral  
ats! Chacun La flotte et l'avis

À même l'aurait on pu croire  
Dans sa joye oubliant la gloire  
Sur qui jadis enray Gascon  
en peul exposant et la teste  
D'une grosse et grosse toison  
au bout d'un sa la conquête

Rocets plus hardy par note craintes  
Jusques au bout pourra sa suite  
Et joint du haut de son bord  
D'e tout l'honneur de notre suite  
Tandis que pour s'herber au port  
On e'troit sa course s'medite

Le Marquis d'  
Lieutenant general de  
La Marine attaché  
au N<sup>o</sup> La Cour de  
Toulouze

Stalla epouspelle  
de guelloray  
Constantinople

Le Marquis  
en Montargis  
qui etoit  
Campagne  
Prince de  
Bourgoyn  
en son qua  
enpretend  
je caine  
en Deb  
aurie pul  
Dunsm

610  
en vis  
qui ar  
letamp

Sur les  
Luzon de  
d'ont pr  
de la son  
Comte de  
en 27  
et de pui

Le Maréchal d'Esprit saintifs loins de nos provinces  
 en Montaigne en 1502  
 qui estoit al apremier aller trembler dans vos provinces  
 Campagne d'un le  
 Prince de Longueval siffer faire au sang de Bourbon  
 Bourgogne se mettoit  
 on dit que le grand d'Espagne offroit une victoire  
 on prétend qu'il avoit  
 le même d'Espagne  
 en Bourgogne  
 Bourgogne en auroit eu la gloire

Denis fameux Apoticaire  
 Or loz fut accompli  
 Qui va apoticaire  
 qui arrange dans  
 tout de la ligne  
 De toy je veux prendre un flistre  
 Men d'il eouter un peu  
 Je ne plaindrai par la deuse  
 Et je veux te montrer mon oul  
 Tu mas montrés ton eloquence

Sur la fonte des  
 Les de Montaigne qui  
 d'Espagne prom  
 d'Espagne  
 Courte  
 en d'Espagne  
 et depuis lieutenant general  
 C'est abondant qu'on s'encombre  
 Les heros de Rome  
 son dernier combat en fait son



Situa vaincu-eunice,  
N<sup>te</sup> e Maure l'on dit de toy  
Que tu recule-mieux qu'on force

Quand je veux rimer a guillaume)

Je trouve d'a fort bon Rayanne)

Qu'il arrange de vous c'est la loy

Mais quand je veux rimer a Jacques

Je ne trouve rien sur ma foy

Eniors qu'il a bien fait les barbares)

Le Pere du sacre-mur

Est passé droit au salut-mur

J'ay pour luy des respects profonds

Il m'en de la Louange)

D'avoir choisy pour ses o seigneur)

Le trou-borg et le Prince d'orange)

guillaume Prince  
d'orange & gendre de  
suzanne 2<sup>e</sup> Roy  
d'Angleterre qui d'au  
16<sup>ee</sup>

Le Pope Innocent  
8<sup>me</sup> qui s'appellait  
à Delgado de la

1560  
Le Prince  
de qui  
et long  
de 1572

1670. enterré dans le pte. cette fureur si grande  
 d'orange. Contre le vainqueur de l'aplanche  
 de guillaume mort  
 et l'ordre de jour  
 de 1672

Bien plus qu'à luy nous a fait tort  
 Toutes ces marques d'infamie  
 Que vous faites le croisant mort  
 sont Le triumphe de sa vie

Qu'il soit mort ou qu'il soit en vie  
 Son sort est bien digne d'envie  
 S'il est vivant il est heureux  
 S'il est mort comme on le publie  
 Et il mortel plus glorieux  
 Ce qu'on a fait le justifie

Charles allant en Rome. fortune  
 Quoy quelle soit un peu commune  
 On vous y sert mal pas mal



Ma foy cest ceste grand maroufle  
au valet de chambre d'un Roy  
d'oublier aussy l'espentoufle

Lou connoist dans chaque Province  
Des Roches qui sont un grand Prince  
Que soit le courage qu'il a  
Il ne craint canons ny bombardes  
Aujourd'hui le Diabli le fera  
Le capitaine d'Esgerardere

En 1668

Donnez l'opinion  
D'Esgerardere d'un  
Le Prince de Condé

Aussy qu'on qu'on en puisse dire  
Des Seignelay le mal enryne  
D'Esgerardere il aura versé  
Pour te le faire mieux connoitre  
Toinsville orain d'entre pendu  
D'Esgerardere ou autre M

Sur la Maladie  
Deux Des Seignelay  
Le Harcezel de Tourville  
Canon grande et al  
Des logis de la marine  
D'un

amoureux  
d'un  
Craie  
Lemay  
pulemy  
des not  
Le 9  
fil de la  
Fortune  
fil de la  
L'Esger  
D'un

1790

Rochefort ton Yroquerie  
 Enfin par le la raillerie  
 Regarde ton emportement  
 tu va faire dire à ta mère  
 Ça! que mon grand fils est méchant  
 Il a battu son petit frère!

1790

Mais votre fortune est faite  
 Pour avoir baissé la cadette  
 On vient de vous faire inspecteur  
 Pour pousser plus loin votre insolence  
 Un coup de V.... à l'autre vous  
 Vous serez Maréchal de France

O toi donc la beauté charmante  
 Passe de loin ce qu'on nous vante  
 De la beauté des Jumentelles



Si tu veux qu'on t'elève vutemple,  
Ou qu'on t'edresse des Autels  
Laisse <sup>toz</sup> f... a leur Exemple

Leuë point d'aimée Charmante  
aymable & Milord qui mene brante  
e Mais ton esprit Vif et brillant  
Suis d'aus le sein de l'amour  
qui fera que dans cinquante ans  
comme aujour d'hy tu pourras plaire.

Sur La merme pa  
Lemerme 1692

Chaulieu l'aveine l'emeraire  
Juvette La belle. D'humier  
Toz pour qui jamais appollon  
s'arressent que de la haine  
Si Dont Le Ciere de Veruon  
fut toujours & le seul hypocrite

Sur L'abbé de  
Chaulieu d'elber on  
le grand d'elber qui pour  
le Ciere de la force au  
sais d'us sonner en  
de la force. La Ciere de  
Dellier ou l'abbé de  
n'auire de l'abbé

D. L.

de D. L.  
Lemerme  
Juvette de  
Chaulieu

1692  
D. L.  
D. L.  
D. L.  
D. L.

De la

Votre Esprit est aujourdhui Malade  
 Que l'est ce luy de la feuille de  
 On pour me prise avec caissors  
 Et si quelque chose ensemble  
 Beaucoup aux petites maisons  
 Ser de voir voir tous deux ensemble

De la et l'ordon  
 L'enclor qui luy avert  
 J'irai de faire au  
 Egarer

Malgré ma mandite Luette  
 Qui rend ma misse un peu ruette  
 Suis que L'adorable Minon  
 Trouve bon qu'on s'tante encrenue  
 Je ne luy diray jamais non  
 Plust a Dieu quelle en dit demeure

Le 68g Le Marechal  
 Duran qui s'ennuie  
 Gallomagne l'a mis  
 D'aller offe gars de  
 dont je suis obligé de

Tres pieux Monarque de France  
 Je gars de luy del bregot Maxence  
 Mal attaque mal defendu



De ces deux chefs de conscience  
L'un ne songe qu'à faire peur  
Et l'autre faire pende d'espence

Leur Le Roy

Le Marquis de Villeroy  
doffendit on en  
quelque d'au d'arran  
prior

Après le  
Nous qu  
Performer

Pour opposer au grand Lorraine  
Il faudroit soude ou tuerne  
Plaignons à jamais <sup>leur</sup> ~~le~~ chepar  
Et plaignons le sort de la France  
De n'avoir d'esperoir qu'en Durar  
Qui mettra tout en decadence

Le  
Le Marquis de Durar  
qui commandoit cette  
armée on Allemagne  
L'armée de

En  
gros la  
C  
Vann  
L'ennemi

Que Bazin son aille en Piede  
Qu'en Portugal demene opede  
C'est un offer de la saueur  
C'est en un de la providence  
Que je sois d'assez bonne humeur  
Pour vivre de dans l'indigence

Bosin, D'opede  
Président au Parlement  
D'air au Coffre en  
Portugal

one  
de ha  
D'au  
Collect  
Jenae  
Oracle  
altad  
Le Jue  
gouvern  
Ch du

à pres le Siege. N'apeu vous auez la Victoire.  
 Nous que le Roy prie  
 Personne & rien n'est egal a votre gloire.  
 Vous triumphez aux yeux de tout  
 Et pouvez vous vanter a Siege  
 que Louis-mour & leuant querd.  
 N'ajamais & leu leuer une Siege

1869

1767  
Grand Roy par ce revers finistre  
Euvon combien c'est d'importance  
L'aise et le Gr. la maintenance  
Maitre Nets, Sellenier a la fin  
que Garbezieu reste a Mendon  
que Daumilher aille a la fin  
Abbe tout les donnees manieres  
Sont prudes et si faconner  
que s'assu detes deux neveu



C'est dit qu'en un tant d'ouï forme  
 Tu te fais répondre par eux  
 faisant l'office de l'odone

L'ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï

Les Colbert ne sont pas des vaines  
 quoy qu'ils la chambre de la Reine  
 ou ait fait offrir leur fœnier  
 par ces d'ouï d'ouï d'ouï  
 a leur cousin le Capissier  
 Ils ont donner leur d'ais o'faire

En 1684 en l'ouï  
 L'ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï

Croyez moy Delle Rauguelance  
 Sicut enfant qui doit ce l'ore  
 d'ouï d'ouï d'ouï  
 a le nez fait comme l'ouï  
 un d'ouï d'ouï d'ouï  
 d'ouï d'ouï d'ouï

En 1684 en l'ouï  
 L'ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï  
 ouï d'ouï d'ouï





que le fompas et quel Equavie  
vous montres que tout à vos dessein  
et de foud que devame Chimere

Après un illustre Hymenée  
Casse! Senoyoit destinee  
Amie aujour des foliquy  
à la fecundité. Serana le  
tue et est qu'à pleurer l'air  
De Decretours à la Royale

M<sup>elle</sup> de Loffe femme  
d'un D<sup>e</sup> digne Colonel  
De l'Ordre d'Infanterie mort  
De mal d'air le D<sup>e</sup> de la  
Maison

Quand supunis les Etodounster  
Grand Dieu sa baine à la tropuiste  
Et sa folere l'auengla  
L'feu n'étoit par necessaire  
pour detruire ce peuple la  
L'un'auoit qu'à les laisser faire





De l'orgueil plus toute la terre  
De but de tous les jeunes gens  
Et au seul Sourcil tu pourras plaire

Digne Prince de Perse  
Hindou de l'Inde

Par quelle insolence d'avarice  
Pretendre quel on te compare  
Aux Pluies et aux Eaux  
Et l'Amour qui desment leur Visage  
Et place les graces Else  
Et Remie le tien pour son ouvrage

M<sup>lle</sup> Doull femme de  
Berthe de l'Inde  
femme de l'Inde

Quamais l'Amour sa tendresse  
Et de l'Inde cette d'Inde  
Et de l'Inde cette d'Inde  
Et de l'Inde cette d'Inde  
Et de l'Inde cette d'Inde  
Et de l'Inde cette d'Inde  
Et de l'Inde cette d'Inde  
Et de l'Inde cette d'Inde

M<sup>lle</sup> de l'Inde  
femme de l'Inde  
que de l'Inde  
femme de l'Inde  
Ce l'Inde de l'Inde  
que de l'Inde

Sous avoir eu quel que . e Maitresse

<sup>M.elle de Montauban</sup> Perse voit punir (la tendresse)  
<sup>de l'agent et premier</sup> Tandis qu'on pardonne aux (certin)  
<sup>de l'agent et premier</sup>

<sup>2<sup>e</sup> M.elle de Montauban</sup> De se servir point une marque  
 qu'en vain (pourrait bien en fin)  
 avoir de bonne l'union (marque)

De ce que l'on se vante les louanges  
 Du Seigneur Le M. de Angers  
 et Marly reçoit la Montauban  
 Philippe y menne l'ame (gore)  
 Cert. qu'il y voit amplement  
 Quel on arien de bon a faire

En vain l'on se donne la peine  
 De fatiguer eneur l'ame  
 Pour (ragrimer) la Montauban



1. Chauter toujours cette Megere  
2. Serz luy montrer assurement  
3. Que l'oy a rien de bon a faire

Je fais vocu de chanter La gloire  
qui est unie a l'illustre victoire.  
Du patron dece, & de au Ciel jour  
Et si vouloit divin Arcange  
Et soud ramener dans quinze jours  
Et durer plus beau que tous les anges

Le Lefevre  
D'Arce & second fils  
Dua Navarrol de ce nom

1. O' soy le plus parfait de ce creux  
2. Qui comme nous avoulut naître  
3. Corriger gens & scrupuleux  
4. Qui condamne notre foudresse  
5. Et qu'ils oppriment que leurs Dieux  
6. Sentir comme en quelque foiblesse

En 1704 le Maréchal s'en va mal à propos qu'on dectire  
 d'entre eux de ce nom  
 de Souffler-fleur du Souvenir Choini par notre Che  
 Maréchal de ce nom pour conduire Son Amiral  
 Sur la Campagne du  
 fonde de l'entourage & il la fait revenir Bretonille  
 qui ne luy fut par formidable  
 un plus qu'un onal Pensez ce grand e Maréchal  
 qu'on luy avert donne  
 pour Conseil pourquoy luy eupoit ont les f.

1700

M<sup>elle</sup>  
 Darnaguer  
 femme de M<sup>re</sup>  
 de la Roche  
 de la Roche  
 de la Roche  
 de la Roche

Voyez l'aimable Valentine  
 Admirez sa beauté divine  
 Voulez vous  
 & promettez de mourir de la Loy  
 de la Roche  
 Ne se toujours pres de la cour  
 Mais en luy dormant votre foy  
 prenez bien garde a notre Doree

Chez elle on a tout privileg  
 On y joue on y fait des Siegers  
 On y prend des places d'offantre



La maison est fort respectée  
Le Souverain est en deffaut  
Les étrangers tout adroptés

Calmez vous donc grande Princeffe  
Suffiez vous cent fois plus à l'effe  
Il faut céder à la Deauté  
Croyez moy faite vous Justice  
On vous donnera pitié  
quelque reste du Sacrifice

Jarques & Caelsant Loetuffiance  
D'è Relletier dans la finance  
Par un coup de tat & sans egal  
Croyant retabli & les affaires  
Le fait Controllier general  
Et es fonds qu'ils firent d'Angleterre

Le Maréchal seigneur public du ministère  
de la guerre

En secret flatteur mercenaire

Melly <sup>Chinois fille</sup>  
D'honneur de son <sup>et</sup> Ne puisant la guerre et la four  
la finisse d'Court ou par la haine ou par la table  
Lageande Donnaire  
D'après et de <sup>et</sup> Pretend tu devenir un jour  
en <sup>et</sup> L'Empire  
Surpoutendaut ou soumettable

Depuis Paris jusques à Rome

1703  
C'est un Chamillard  
alors contrôleur général  
de finance et de commerce  
de la guerre  
C'est un Chamillard  
quel est le ministre Chamillard

Il s'agit la guerre et la finance  
Il n'entreprend rien au hazard  
Il enrichit toute la France

Il est homme de grand mémoire  
Il s'agit par cœur toute l'histoire  
Et des princes les fust creste



Il est profond en politique  
Il est sage dans ses projets  
Pour le conseil Il est unique

Sur L'opprobre d'un Si grand Ministre  
Nous ne craignons rien de Ministre  
De nos ennemis amenés  
Malbomont ne fait plus que faire  
Le sangard de concert  
Et prend à abandonner L'affaire

On revient prendre place  
Venez enfoncer la rose  
Der Aubuffon Sur Chamillare  
C'est une chose très expresse  
Pour avoir le baron de Haras  
Qu'en vous carriez la Duchesse

En 1706 après la  
Lettre du 14 de  
L'avis de la Duchesse de  
Saville adieu qui épouse  
un fils de la de  
Chamillare





Caudia que d'une ame guerriere  
Villars amasse des Louies  
Tout aux depens de la frontiere

Dees heros en foueurenee  
Quor quer, veuille dire lofiance  
Lequel est a peuprer egal  
L'objet tout les difference  
Qui fait tout pour l'original  
L'autre fait tout pour l'copyie

que Villeroz seul soit blamable  
Il a fait une action louable  
Digne des anciens Romains  
Qui immoloient pour leur patrie  
L'avis et en fait prendre a dessein  
De sauver toute l'Italie

En 1702  
pres l'office de commandant  
le lieutenant de Villeroz  
fut pris

En 1507 L'arquevesque de Sancerre vient en personne  
 de Sancerre avec la fleur  
 d'Anglais marcher pour conserver notre couronne  
 pour faire le siège de  
 Bourges en 1507. Il a raison d'estre en presse  
 une bataille plus ou  
 prendre de l'argent de Mais pour arrester la furie  
 d'un si grand nombre. Donc avant le brave Toffe  
 Toffe commandant en chef de la Loterie  
 d'Anglais

Le 11 de Bourgogne l'art de la guerre pour la victoire  
 en 1509 qui de not  
 commander l'armée en  
 Allemagne. Mais revenez couvert de gloire  
 Et par mil exploits prouvez nous  
 que vous valez mieux qu'on ne s'en  
 Et que c'est mal juger de vous  
 que d'en juger sur l'apparence

Quand L'iveronne vois faire  
 Que souffrons et Aierer  
 Quire a la cour comme au desert



Blâmes les jeux et les spectacles  
Sout-e soutenir: quel byer  
Il fait un <sup>de</sup> miracle

Vous pouvez en toute assurance  
Sans faire grand tort a lofance  
Gouter Les plaines les plus dours  
Mais contre Vendome encolere  
Sous ombre d'aimer votre Epoux  
Vous semez trop bien votre pere

au M<sup>e</sup> La Roche  
des romagnons 1709



Le Duc de Grammont  
 qui a été ambassadeur en  
 Espagne  
 Doux tout air gracieux  
 Charmer toutes les belles  
 Ta beauté tu fait en tout lieux  
 Des soupirs nouvelles  
 Tu pens tu surs du destin  
 De l'amour de seconde  
 Ton Esprit a troué l'encre  
 Vateu Courir le monde



De la fonteffe de graminont

plaignus la de cadence

Qu'adieu n'estoit assez bon

pour l'art rare excellence

Mais l'agaree aujourd'hui partout

par vanité publie

Que le fard charme la face

Le charme l'ame

En 1670

M<sup>lle</sup> Annet de la Roche

Comtesse de Grammont

Guillaume de Denon

Lieutenant de Roi

De l'Isle de France qui

est à l'Instruction

De la fonteffe de graminont

admirons la prudence

autre fois l'ou malheureux

tomboit en de cadence

Charme même l'emprisoit

Mais o present vertale

Laur sa jeunesse elle seroit

D'ee Maintenon biale

En 1670





De Richelieu de Breaufron

Si j'avois la figure

Le jeune de l'heobon

Le doulce de l'ambure

Le doulce de l'ardier

De l'ortier la foudite

Au fa de l'armel je voüerois

Pour jamais mon merite

Si j'avois toute la beaulte

Qui brille dans l'ouange

Si j'avois la vivacite

Qui paroit dans l'ouange

En l'ye tois comme l'ou

de grace le modele

Tout ce la seroit pour l'equy

Pour y mettre l'ouelle

en elle de l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

en elle de l'ouelle de l'ouelle

en elle de l'ouelle de l'ouelle

en elle de l'ouelle de l'ouelle

en elle de l'ouelle de l'ouelle

qui se auf de la mouille

pour l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

en elle de l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

en elle de l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

De l'ouelle de l'ouelle

c'est le résident de - pourquoi le Seure Résident  
 d'union qui fit enfermer - enfermer votre fille,

celle de la femme - Et la mettre dans un couvent  
 d'une petite fille aussy

d'avoir eue un enfant - pour une pécadille  
 de son d'ostrogeli qui  
 se dignifiait en laque pour

pour l'aller voir - Ce beau Laquais ce beau garçon  
 d'autre d'histoire que - qui s'en s'ibien lui plait  
 est vint me de laquais  
 d'enier pere de - Et bien d'aum bonne maison  
 La femme a été en - que d'errier son grand d'ere  
 d'orgue

agrand

s'en point pour cette raison  
 que j'enferme ma fille

Et d'errier et du beau garçon  
 de monois La famille

Mais elle a fait même chose  
 avec moi que l'amere

Et ne la mettre qu'en prison  
 Pourvois je moins lui faire



1. Beau Croquis par son air Charmant

2. Une Dame enflammée

3. Garde de perdre son amant

4. Tout elle est bien payée

5. Mais c'est de sa suite son bonheur

6. Prends bien garde à ta vie

7. Car le plus grand empoisonneur

8. Echappe à la Reine

9. Pris pour un amant absent

10. Serrez vous bien fidèle

11. Et bien aimerez vous point un fent

12. Rassurez moy la belle

13. Je m'en déprends qu'en voir beaucoup

14. Et bien qu'il a tout le monde

15. Et qu'il ne m'arrive en ces lieux

16. L'histoire de Joconde

Le Marquis de Croquis  
amoureux de la fille de  
grandes filles de la  
de la Cour de la Cour  
fait empoisonner la  
Reine de la Cour  
de la Cour de la Cour  
de la Cour de la Cour

Le Marquis de la Cour  
de la Cour de la Cour  
de la Cour de la Cour  
de la Cour de la Cour

Mais Jocunde se consola  
 De cette perfidie  
 Car bientôt le drosche vint  
 Le Roy de Lombardie  
 La fontaine vouloit en vain  
 Que nous prissions le change  
 Jocunde étoit vu bon Romain  
 Le Roy beau comme un ange

De faire locu le marie  
 et d'ert par choses nouvelles  
 Tenons L'histoire de Lario  
 Et D'elene Lobelle  
 Mais de jouer un mauvais tour  
 a son amant fidele  
 Jus dans L'Empire d'amour  
 C'est est le criminel



Du Lombard et du Breton blonain  
C'est trop chanter l'histoire  
Jaune-breunioux et affriquain  
Avec Samine & Coire  
On se sait bien que tout le monde  
Sont Roys de Lombardie  
Mais on ne voit plus dans Paris  
De Roy d'Ethiopie

Le Montaubain d'un air fort doux  
Fit au beau semet terre,  
Nous pourquoy me chanter vous  
Devant toute la terre  
Quittez ces airs malins  
Il est de la prudence  
Que les Coues et Les Sutarins  
Aient d'intelligence

And du de la force  
auec d'auoir fait  
Le Gauson d'auoir  
et d'auoir  
Tome 2

Chauson de la font De Souper ce Soir avec nous  
 au d'ue de la font  
 qui l'avoit envoié En chose très certaine  
 prier de Souper Le plaisir m'empareroit plus d'un  
 Et Capitaine  
 d'agours d'arégime que d'incouter le cerne  
 de la reine

C'en est par manque dieu m'erez  
 De bander comme un autre  
 Je viens d'en brander le...  
 Beau d'ue Brander le autre

Lyons

Voyez ou nous redut le long  
 Ah! morbleu quel dommage  
 Usage qu'on fait d'ungareon  
 Demont vous rendre l'age  
 Profitez de tous vos appas  
 Bravez manger sans eff  
 vous briller dans un repas  
 Comme on s'en Maître



Voyez ouuoué reduit Levin,  
e Ah! morbleu j'en eusse  
Priez pour d'... un Surtain  
et e Vous plus en usage  
quand on quitte La leur; appar  
Pour euz vier l'andee  
au n'est jamais dans noir repare  
e y en. 2. un Maistre

Polbert le luxurieux.  
La viduy abandonne.  
Sans que le Sort de l'oublieux.  
P'immed et l'etonne  
P.... dit elle a ce cher amant  
P.... moy atamaniere  
P donne a qui veut le devant  
P qui peut le derriere

Le Polbert  
Depuis tu a Valcourt

M. de Hier femme  
Panne de long gardien

ordaceux Le Polbert  
Polbert l'ancien et l'ancien  
P'oublieux apre  
Avoir Mutille

Princeps. L'objet de mon vœux  
 M<sup>elle</sup> D. Lamy fille que vien je la s'aprendre  
 D'un Roy m<sup>de</sup> Desfermont  
 On dit que fermour est femme,  
 C'est ma foy trop decendre  
 Les amours en sont indignes  
 Ne vottex a s'iter  
 Et les yeux de larmes baignez  
 Pour s'explandre alcurinere

Le Roy  
 Ce Portrait est il d'un amant  
 D'un Epoux ou d'un frere  
 D'un Seigneur ou d'un jugement  
 D'un homme, temeraire  
 D'un tel qu'il soit il a des attrait  
 Pour estre jeune et belle  
 Sachet un peu mieux vor e secret  
 Le Port est infidèle

Coulanges argente  
 D'un paquet d'elaine  
 De la fonde d'aprique  
 D'un portrait d'un jeune  
 Homme qui etoit celui  
 De son fil - Il fit  
 D'un portrait d'un jeune  
 Homme qui etoit celui  
 De son fil - Il fit  
 D'un portrait d'un jeune  
 Homme qui etoit celui  
 De son fil - Il fit



Le portrait n'est point d'un amant  
D'un Epoux ny d'un frere  
Et de faictes point de Jugement  
Ils seroient Temeraires  
Je ne sçay comme que souvent  
La pource est infidelle  
O Hais ce la mort indifferente  
Je ne suis par comme elle

Agouffe

Et d'eviter point gens inconnus  
Que j'aimais je vous chante  
Soyez Coeu Soyez Odette  
Mamie est en content  
Je ne sçay que mes amis  
et mes femme et mes parents  
Les Pavelets Les pains beus  
Le vieux vin et le ruyneux

Gaufre de Coulange  
aussi d'auoir fait de  
Gaufre Medifent

Vouloir gagner beaucoup d'argent

Chaufonds & Coulauffaire tout le contraire

En la daffue

Perdre l'hearte en enragant

Pre rouge en colere

attentif et tout contrefait

Trembler pour sa cassette

Preux veut voir le portrait

De l'onneur de Darrette

La Marquise de quin  
auparavant en elle de  
en on gommery

Bellequinier pour voir de seurs

Sour plus d'emignardise

Mais quand on veut parler toujours

ou dit bien des Souffres

Sur votre teint mellez du blanc

que vos dents sera procelent

Et puis vous Tientendray l'orang

De Neime d'Antioch



La b' driffae avec son air doux  
et fort pas s'efforcee

Le laud e Marquis d'Harcourt l'os...  
Sans crainte d'abandonnée

e Pile galant est indigent  
La Dame est preuxante

Et b'ce gamail page eoutent  
Les fous qu'on luy plante

Villier n'en par entreprenant  
Aupres de l'amantress

Il n'a pas meme le talent  
d'exprimer l'attendresse  
et il est bien fait il est galant  
Mais il est pris pour dupe  
Et ce n'est que ce l'air le marceland  
qu'il seoyt lever le jupon

Le d'uboff d'uboff  
fiedme d'uboff d'uboff

Le M. d'Harcourt fil  
de d'uboff d'uboff  
depuis le d'uboff d'uboff  
d'Harcourt

brez gamail d'uboff  
d'uboff

d'uboff

Chouffre d'uboff  
d'uboff d'uboff  
d'uboff d'uboff

Le Villier d'uboff  
d'uboff d'uboff

Il faut parler d'or en ces lieux  
 plutôt que de tendresse  
 Prenez-moi le langage d'orgueil  
 Tenez, peut-être, à l'aise

Grande

Il faudrait de fréquents repas  
 Et donner dans l'estomac  
 Sauré Villier ce n'est donc pas  
 pour toi que le four chauffe

Le fils qui joue  
 bien du luth

Qu'on voit tous les jours au bal  
 Savier Legtang et Dumirail  
 Vous tiennent compagnie  
 Si Villier veut se venger  
 Il ne peut par jalousie  
 que d'un peu vous le faire d'aise  
 Mieux que fille de France





*Mell de St. Vallier* La St. Vallier aux grands seigneurs  
*supra avant en* de jeunesse adonnée

*de la ville de* La Sainte-Trinité donna son foyeur

*Conte de* Carce sans nous trompés  
 Mais en vangeance du faquin  
 qui surpris la tendresse  
 Elle baise un Prince Lorrain  
 pour le lever d'obléssé

*Le Marquis de Crequy* Deaux Crequy son air gracieux  
*seul d'avoir abusé*  
*on oublie d'au* de toute point nos dantes  
*me de*

Il se fallait vu oublieux

*Le C. de* Pour contenter les flammes

*cadagne* L'été de  
*autrefois contre* L'été qu'un homme d'homme  
*de Crequy* perdu  
*mais* et l'été de l'été

Et tu trouveras au lieu d'un  
 cent gadagne en t'avisé



Quel on Epouse & soit l'utain  
aincy que beaucoup d'autres  
En cela je vois ton desir  
assez semblable au nôtre  
Mais quelle soit avant trente ans  
soit bonne & pareille  
En cela je sounois le sang  
de ceste famille

Qua. Dordels comme aux fa barer  
passer toute l'année  
affaire des meefantre ouy & l'etr  
de shanson mal tournée  
Etre locu comme Vulcain  
Lequel l'on veut croire  
Zeron comme l'est Truclir  
C'est de ce sang l'histoire

Il D'oragun et  
amoureux en elle  
d'anguin et se d'atter  
contre le Marquis  
de d'anguin d'op m'itue  
in allemagne

en elle de l'union  
 femme de N. Dela  
 femme appelloit la but  
 de l'union d'amour  
 Venez maniere, amers cœurs  
 Jemarche (sur vos traces)  
 Quand pour contenter mon amour  
 Je ferois dans la croffe  
 Ce gros Rablut qui vous plustant  
 étoit valet de chambre  
 L'amour du premier president  
 et de pû pour en deffendre

Sur l'offrande de  
 Regale 17. 688  
 Pourquoi estrange sainteté  
 troubler notre monarque  
 Vous recevez de sa bonté  
 Tous les jours quelque marque  
 Vous avez tort de tourmenter  
 Le vainqueur de la terre  
 Car s'il le loy vient achander  
 Il fera plumer pierre



fasse Le Roy ce quil voudra pro  
Pour avoir La regale  
Jamais elle n'appartiendra  
Qu'a la Chambre Papale  
Le Roy dut il chanter demain  
Loy vera une Siere  
Quoy n'a il par en cest enmain  
Du ciel et de la terre

Repons

Quintin atrop lu de Romans  
Et la farte dutendre  
Quelle debite a ses amants  
Sans les pouvoir Surprendre  
Avec ce sagon espiere  
Que soit que la foquette  
En secret se poule d'ougre  
Dor douceur d'amourettes

Melle de Montgommery  
femme de R. de la Quinte

Le  
Don  
De  
fa

Autre fois on aui et Simon  
 de ses amans fidele

elle Lancelot Mais quintin Lure e son grand f.

est en unce N. elle A toute une sequelle

quintin

Reste du Bourgeois d'amborneau  
 rebut de beaucoup d'autre  
 L'offense de gout de votre peau  
 fait cloigner Les autres

Marechal quavez vous penser

unce  
 quintin

elle Marechal de

Longer qui avoit a seigneur  
 de terre de quintin qui  
 se enuyon de seigneur

de seigneur a seigneur en terre  
 de seigneur habile que n'est gace  
 qui craint de seigneur  
 se faut donner quelques dueats  
 au bon homme de seigneur  
 afin qu'il ne vous fasse pare  
 du seigneur de seigneur



Donc faire enragier Charnilly  
On a Choin & Huxelles  
Le Roy par vusot endormy  
Entre dans la quelle  
Mais si seroit bien et bonne  
Signeant La balance  
Il metoit grande vneeste  
Et de l'autre mozeue

Le Marquis de Charnilly  
estoit gouverneur de la ville  
et avoit a lui de  
Huxelles pour y commander

Le M. de Charnilly  
avoit defendu grand  
en Huxelles et avoit  
defendu Mozeue

et la foy et l'assan et l'annus et l'annus  
et double fort qui tiennent  
donc de son coup toujours sur  
ordonne qu'on la prenne  
Luxembourg avec les francs  
se forment une barriere  
une tuncie ny ne sauroit  
forcer avec la barriere

1692

Antoine Drange  
sur la prise de l'annus

Il est facile ou le sçait bien  
 a des guerriers habiles  
 d'aller sans entreprendre rien  
 forcer de belles villes  
 Mais du moins d'arriver sans  
 comme il les faut reprendre  
 Et si nous ne le sçavons pas  
 l'ennemi doit le sçavoir

au Roy d'Espagne Vivez toujours sçavez en ce point  
 Sur le même sujet Dans le cœur de l'Espagne  
 Reprendre d'affaire votre terre  
 Et se fait voir en campagne  
 fiers Espagnols de voir l'Etat  
 et de sçavoir point en vain  
 d'affaire ne le ignore pas  
 En car qu'on vous les prenne



Guillaume est un grand conquérant  
Sa prudence est extrême  
Jamais d'ans vers out ne le prend  
Se voit soit par luy même  
Anglois d'ee Roy vigilant  
vous devez vous ~~dever~~ attendre  
Louis ne prend rien apres  
quil ne le voze prendre

Alun Anglois sur ce  
même sujet

Gouverneur vous avez grand tort  
vous devez vous defendre

Prince qui n'est par le plus fort  
Doit prudemment se rendre

Mais neme courrez d'p d'rien  
se vous voyez combattre

Guzmain & d'assau j'en voyez bien  
que vous ne s'iez vous battre

Dialogue du  
Prince d'Orange  
d'avec le Gouverneur de la ville

Guillaume sans des actions  
 D'une gloire immortelle  
 alors qu'il aûu prendre & Mour  
 Il a gardey Bruxelles  
 Il vient nous voir prendre & Camur  
 pour deffendre Liege  
 Apresent son vnmoyen d'Ar  
 Pour terminer vne siege

Hollandois et flamands voyz  
 Jusqu'au va & son courraeg  
 pour le bien de ses allies  
 Il met tout en vsage  
 Envoyant & Camur aux abois  
 pour contenter Dauiere  
 et d'a tel par sans semblant d'us fuis  
 D'epasser La Riviere



Coestlin tu ne t'y prend pas mal

Pour reussir o Rome

Tu es bientost Cardinal

Du titre de Sodomie

De tes uertus plus que jamais

Lodeur va se repandre

Et deja l'Eglise de Metz

Demande de tes cendres

L'and j'avois Turville en prison,

Pour une bagatelle

Et que l'on traitte de fausson

de Coestlin Laquerelle

Sans oser parler je conclus

au fond de ma pensee

qu'il faut mieux decouvrir sucul

qu'une terre pelee

M<sup>r</sup> Coestlin  
Evêque de Metz qui  
fut donner la foire d  
enfance Chavonne de  
Metz et la foire me eff  
aigron Chavonne de  
Evêque les parents virent  
et plandre au Roy que  
en l'Esque au Roy virent  
en l'Esque au Roy virent  
en l'Esque au Roy virent  
en l'Esque au Roy virent

M<sup>r</sup> De Turville  
entre les Lientenant gend  
et Colonel de dragons  
fut mis en prison pour  
avoir arrache la  
peronne M<sup>r</sup> De la  
Barre in armez de  
Camp et Capitaine  
aux gardes qui  
Commandoit ce  
Regiment

Sou estre amoureux d'un beau cul

Souquetz tant de l'acarne

Lequel homme en peut voir en tout nud  
 Et l'aut d'auder comme en l'acarne

Leffant lueque d'autant

Dieu veuille avoir son ame

Difort que cest toujours tout en

Et baiser homme ou femme

Prince en perdant son appare

Et au fond de son  
 Votre humeur devient aigre

La Prince de son  
 Et ce que l'on fait peu de car

Donner de son  
 de votre gorge maigre

prenez un esprit plus fournis

pas de l'ermour les ceter

Et de soumettre les mepris

Doivent estre e Modeste e



Voulez mettre donc votre Vertu

Votre esprit et Sagesse

A qui sejurera le plus

Mais croyez moy Duflessy

La femme qui se prend d'un

et d'eux est une modeste

Elle est des Laquais Le digne

Et des Soldats l'ennemi

Réponse

Croyez moy disoit Rouspillon

quitter quitter L'Espée

que perdez vous mon Cher Dyon

fais dans une armée

d'eux qu'on un maître d'Etat

apprentif à la guerre

Voulez dans maint et maint combat

fait tourner le derrière

En 1707

Le N. de lauz fils

de N. Deschamille

qui avoit été receveur

de l'armement

Pour n'avoir pris que Beringhen  
 Votre prise est Legere

En 1707 par vos <sup>si</sup> étoit un bien bien plus grand  
 comme guette

de vous de voir Le faire

a l'occasion del'gru  
 de n<sup>e</sup> de Beringhen étoit d'ulener (manillare)

par l'engr par vos  
 par l'engr par vos  
 (partie de l'engr)

Ob! l'heureux d'effort  
 Le coup pour eux sans nul hazard  
 assure La retraite

Mais ce coup avois interet  
 fut été trop contraire  
 pour legerer a nos projets  
 yz plus necessaire  
 jusquit a quel point ce Denair  
 et pour cause de d'immuag  
 vous l'auez laissez tout exprès  
 pour fuir et son ouvrage



Le grand Porc est un faufarou  
 Le fils un imbécile  
 Le petit son vrai poltron  
 Oh! la belle famille;  
 Que je vous plains peuple seneois  
 Soumis a cet Empire  
 faite comme on fait les Anglois  
 L'est assez vous en dire.

En 1709  
 C'est la famille  
 Nosse  
 Le Roy Louis 14  
 Le Dauphin  
 Le Duc de Bourgogne

Venez à dorable sonde  
 faites briller vos et armés  
 Le tendre Amour vous a mené  
 Les plus puissantes armées  
 venus à fait ces traits vainqueurs  
 Personne et sur de plaire  
 Pour estre icy, Rime des sœurs  
 Soumises elle l'est de filzere

C'est en 1709 de Conde  
 de Namur elle de  
 Sa fille d'infanterie  
 de N. de Louvois  
 femme de Conde

1 On ne voit rien dans ce séjour  
 4 Vous craindroit pour Rival  
 3 L'attente mere de l'amour

*Le Menne* 2 Conde qui vour e gale  
 Sav votre Esprit et vos beaux yeux  
 Vour este sans seconde  
 Venu est Le plaisir des Dieux  
 Et vous l'amour du monde

*Le Luyon* 3 L'esperer vour devotre Edie  
 Intente sur les cartes  
 Et vous ne jouerons plus qu'à credit  
 Et vos bourses sont trop plater  
 Et nous voulons d'un tel jupon  
 Tirer de la finance  
 faire revenir au plus ion  
 L'or et l'argent en France



Donner nous des cartes a jouer  
 Vint qu'on s'edreue  
 Et n'avez vous par ouis enier  
 L'edit qui men empesche  
 Meilleurs Il faut sur votre argent  
 Tirer par preference  
 Six huit deniers au partizan  
 Pour la rejoyissance

Dialogue d'jouis  
 A du lartier

O vous e Meilleurs les gros fermiers  
 qui avez le coeur ample  
 Voila un crode associer  
 qui va e servir d'exemple  
 Pour avoir volé tout l'arin  
 Le mettant en misere  
 Il va subir le pilon  
 A neuf ans de galere

Sur l'arrestation  
 Partizan qui fure  
 au pilon par avoir fait  
 une saugneroute  
 l'arrestation a condonne  
 a 9 ans de galere  
 en 1709

15  
48 5  
La Noüe te voila bien plantée  
trainez par ces deux rosses  
qu'a tu fait de ta vanité  
Et des beaux farosses  
e s'eloy tes faitz amusement  
La fortune te traite  
Lorsque s'imaginez fierement  
au sul d'une Charette

Outre dit vo fils de Putain  
que le Diable t'importe  
quand t'en a quis t'en avois rien  
Et les gens de ta Sorte  
et de peument jamais allor droit  
venant du costé gauche  
C'est pourquoy La Comte fait droit  
Lorsqu'au grand pres tu fauchez



Qu'atu fait de tout son argent  
A de l'oeur avec d'ass  
Vilain coquin de Partisan  
Pleues dans la crasse  
Et qui de la quair reuete  
Les mis dans la finance  
Helas! Si l'ors t'auoit pendue  
La Ligue reconpreue

Par Sentence du grand Senat  
Cruel et criminelle  
La Loi est pour nous au force  
Membres de la Cournelle  
Pour un autre grand Seclerat  
Seuirt que Dagatele  
Une chaine Tibelle selon  
D'uoit entre treuuele

Dees reuetur de laquair  
 e Silong par la fortune Sejourne  
 attendant Le grand Bonheur  
 Sejourne de l'année  
 e Nair quand est en ligne  
 voleur e se plaint de sa fortune  
 e raison alariguen  
 e luy sans l'opulence

e Messieurs de bon coeur recevez  
 Ce que je vous ordonne  
 C'est le moyen d'estre Sain  
 Guerrier ne vous etonne  
 e Nair e luy vous y entreprenez  
 au Diable je vous donne  
 e Messieurs de bon coeur recevez  
 Ce que je vous ordonne



Bournoville avec son appare  
Vour n'este guerres fiere  
Dertouetis Etuit par tout vor pare  
Le ne m'ont et ouie guerred  
Le Prince est content et fou  
Le shop est clare et nette  
Bournoville  
Vour

M<sup>lle</sup> Deluz  
femme de Bournoville  
ou m'adue parabol  
de Bouillon

Quand vous vous promenez  
Dedans les Thuilleries  
Vous leuez votre fouillon  
Quelle. Etrange folie  
Et a baisser ce au plus tost  
Tout parir vous en prie  
Quand vous  
Dedans les

Bonuillon de bon coeur recevez  
 Le bon seil qu'on vous offre  
 Pour votre bien Il est donne  
 Ainny que pour Lenortie  
 Le public veut des nouveautiez  
 Et etalez rien du mortie  
 Bonuillon  
 Le bon seil

L'1702  
 C'est laffaire de remon  
 ou le marquis de  
 Villers, sur qui  
 On a pris notre general  
 au milieu de fremome  
 apres tout estee vu le grand mal  
 Sous quel loz serz Etoume  
 Reuel apris Lee loz grand blez  
 De Rumer Lentre prise  
 Si loz neht par prin Villers  
 fremome Est esté prise



Si Perantz vouloit auoir  
que so fertile plume  
et Manque de trois pour acheuer  
son troisieme Volume  
On luy feroit o Lur tant  
Trois fameux personnage  
A qui la France doit auoir  
que la grace aux cœurs sages

Perantz Delacour  
France

Long est Francois de Polignac  
Grand et fameux Ministre  
Autre Lebbe de Polignac  
Habile Solitaire

Lebbe de Polignac  
ancien ministre de France

Le troisieme est ce Cardinal  
D'effez et Maigre figure  
Un bon homme droit, franc et loyal  
Son Dref nous en assure

Lebbe de Polignac  
Fier du Cardinal

Le Cardinal de  
Toulon

*M<sup>lle</sup> de Lorraine*  
*au d<sup>e</sup> la Cour* Supalais de L'ambassadeur  
 Je fais ma demeure

Je pretends qu'on m'y porte honneur  
 qu'on y joue a toute heure  
 Je marque, e M<sup>r</sup> D'argenson  
 D'armory cousin & vailler  
 & se sauroit bien s'irraison  
 de toutes ces familles

*M<sup>r</sup> de Lorraine*  
 Un fort honneste & vaillant  
 prend soin de sa patrie  
 C'est un homme de probite  
 qu'on querlon en public  
 maide & haenne dor ensiey  
 Je ne kay dont la malice  
 Dit que d'un fort injurieux  
 & bon leproie



Le quenoysant son grand car

Dela toune propice

Moulut en fin un lundy grace

Luy faire un sacrifice

Comme il n'est seu que de gros bois

Son ame Liberale

Desolus de bruler les toits

De la place Royale

Le fin ce grand feu alluma

Et voyant ce deastre

Ladess. Se contenta

Du Lavillon deastre

Ceu est assez mes chers enfant

Je recois votre offrande

Votre vœux et tout pour moy trop pressant

Je rams pour vous l'aman de

Le quenoysant son grand car

venant de grand affaire

amoureux de son elle

Chocant le Villier

femmes de mulgarant

la Donna vif pour

de la place Royale

ou il logeait le fin

enfant de son offrande

mais par les finies

Lesprit de son

l'ancien qui s'appelle

Le Lavillon deastre

de bruler

Si j'avois tout les dequeno  
 je brulerois la place  
 Je ferois de fort vilains toirs  
 De fort belles terrasses  
 On y verroit un beau jardin  
 Sans plaider Leminence  
 Et l'on seroit en monde de tie,  
 Le plus beau de la France

Le Duc de la Fayette et le Bre amant. De Beccout  
 en l'ello <sup>des Remonts</sup> et laissez que votre fille  
<sup>seigneur de la Fayette</sup> qui prit le nom de la Fayette au sacrifice a l'amour  
 forte <sup>l'amer de la Fayette</sup> Dieu de votre famille  
 de la Fayette <sup>l'amer de la Fayette</sup> Ce qu'elle voit et voit et matin  
 de la Fayette <sup>l'amer de la Fayette</sup> et de la rend point de la  
 de la Fayette <sup>l'amer de la Fayette</sup> fille, et l'air, niece de la  
 de la Fayette <sup>l'amer de la Fayette</sup> bon, Et l'on et l'air de la



Le Briziniere fa goteau

Dans les bois d'innocence

il loit partout l'agie cherchant

de contrée en contrée

et n'aid maurevert pas un malheur

vaillant une maitte

et cet aimable fa goteur

arracha la Coignée

Amy garde-toy de plaider

L'injustice est trop grande

Ne soit-ty plus ton d'accorder

ce quel'on te demande

Le Salaid est plein de brigandre

o l'ame-toy de leur passer

Car la grand Chambre dans ces temps

fourniroit vingt pirates

Le Chevalier de la Dague

fut de ce Demeure

amoureux de Madame

on l'aurait si fut

attrapé par Lemary

dans un rendez vous

que luy donna la Dame

Il luy fit coupper les

Coiffes et si nequa

Le temps de monter

on eut effret de les

retourner C'est luy

81  
Qu'on ne par e seulement e sur mer  
qu'on trouue des corsairez  
Le Salair on a comme e Agre  
Ces est une seminaire  
Ces miserablez tous les jours  
y vont faire leurs courrees  
e li e surprendre par eent detours  
Lez plaideurs et leurs Dourees

Grand Roi le macle. des Roys  
L'arbitre de la terre  
L'ynjustice malgre les loix  
et boud fait eneor la guerre  
Parmy tant de divers forfaits  
Dont supurge le monde  
Vange nous des mechants arrests  
Dont notre eeele a boud



Le premier President Sotier  
Prieux La famille  
au fils du S<sup>r</sup> homme. Darius  
H. a donne La fille

Et Bertelot et son petit fils  
homme vne fort plus propice  
Iu gez a present dans parir  
Comme Il rend la Justice

Le ferriere fend  
Brevin Le M<sup>r</sup>  
Des Requetes

Quin e Marquid ou bien qu'un sarnin  
e Non pauvre La ferriere  
e Pur son homme attins l'ancien  
e La muporte quere  
Quand vout il auez par fait aequel  
D'une femme Coquette  
Out eu toujours dit qu'un Laquaire  
Vout fit e quere vout este

En elle Colin fille pauvre. Ti quel que ferez vous  
Ving on arcaud de terre Si Rotzelin & l'offence  
Derse qu'on femme  
Derse qu'on femme  
Parlement on femme  
avec on de Rotzelin  
Puisque der gendarmes  
de la garde l'aud  
on Rotzelin  
D'ou elle fudec  
pour avoir voulu faire  
officier son mary  
Cee son Bourgeois le plus de cœur  
que la terre ait fait naître  
de seait pas moutrer le cul  
la femme est toujours priete

1690

Autre fois les sours romanes  
quattant Leuinstee  
allouent La boure de leurs mains  
Les quere de leur terre  
Pour employer de l'elletier  
L'habilité connue  
faiste luy faire le metier  
D'emines La charrie



Le fufarua d'orgue Jubilé  
Demandant abftinence  
Mais n'estant pas bien difpofé  
Pour gagner l'indulgence  
En voua n'itant grand Seign  
Daignés m'en permettre  
Je prendray des Lettres d'Etat  
Pour le faire remettre

Le Cardinal de Noailles  
Demandant 706 den  
Lettres d'Etat pour un  
point par jour d'indulgence  
ou l'on fit en  
Complet au commencement  
de 1707

Après les cruelles horreurs  
D'un hyver effroyable  
D'où croquans goûtes les dorees  
D'un Printemps agreable  
Le vent la grêle, et les Brouillards  
Caufent mille defastres  
Et vertes point quelque Chouillare  
Qui gouverne les astres

1709

Pourquoy eberassés & auspités

Sur place de  
Victoire d'indien  
Conquêtes qu'en  
Mansard pour les  
Contrôleurs généraux  
des Domaines fit  
retirer de beaucoup

Traiter Mansard de Beste

D'avoir retiré de moitié

La place des Conquêtes

Pour moy je lestime & sauant

Qu'il est main forte

que l'espace est encoir trop grand

pour ce qu'on en retire

1709

Demarec Contrôle  
général des Finances  
étant Comissaire  
Coll. & Roy on le  
fut obligé p' le  
sans l'affaire d'après  
de quatre sols cela  
avait on plus long  
sans le Credit de  
en Colonne qu'il  
Mansard & Couplet  
en sur l'édit qui  
ordonne la fabrication  
des Louis 1709

Demarec prétend ignorer

Son faire le monnoye

qu'il faut Charbon et Chalumeier

Prétend il qu'on le croye

Il adit qu'on que faux monnoye

Il frisa la botance

Il veut reparer son honneur

Par sa sainte ignorance



Je ne vous point mal a propos  
En critique incommode

Blames Le traitté des bons mots  
Et des mots a la mode

Maids pl seroit bien plus heureux

Sour vous et pour les autres

Que celui qui les fit sous deux  
Et les ent. Jamais d'autre

Grand Prince en qu'on nous a nous mis  
Toute notre esperance

A ton grand fere sois soumis

Jointe a l'avallance

Du saint de meles l'importeur

Delapour la prudence

Et prend garde qu'on Confesseur

Negouverne La France

Coillieres auten de  
Deux lires <sup>Amor</sup> au traitté  
Desirisk Lemaire de  
Lemaire en 1697 ayant  
Blame en plume  
accademiue balade  
qui commencent po  
(Com mille Combattant  
francs) et finissent po  
Conseil nos guerres  
d'autre fin) L'abbé  
Augier qui en étoit  
L'auteur & secrétaire  
prit la plume et fit  
Ce couplet pendant  
que Calliere parloit  
En 1708

En 1708  
Sur le duc de  
Donguogme

+  
 M<sup>re</sup> de la Reine, Belle Dodo consolez vous  
 Pour ce dach d'Orléans  
 Général des armées françaises verser plus de l'armes  
 Pour gouverner de  
 en de Brionne qui les grands exploits de votre Epoux  
 de, depuis d'au du palais  
 de Brionne qui galent bien vos charmes  
 Commandant en Flandre. Regne à ce guerrier Digne  
 Campagne de Lille Doit toute la victoire  
 Quoy que le pere Martinot  
 En dispute la gloire

1708. M<sup>re</sup> de la Reine. Semez et semez vous  
 Bourgogne pendant Semez enfin les armes  
 Le siège de Lille par Les ennemis  
 Un sommeil & l'oubli et si doux  
 faiste cesser les charmes  
 C'est ce que Lille presque aux fers  
 voud crie et voud annoncer  
 Et tougez que sont à l'univers  
 Attend votre réponse



Si pour punir l'avarité  
 De guilleuse Tiange  
 La bad ou n'a point Juventé  
 Quelque Suplice Strange  
 A prend y qu'une mortemart  
 Qui l'eût jamais pû croire  
 Vient d'épouser une s'amillard  
 Qu'elle offrout pour sa gloire

Sur M<sup>r</sup> D<sup>r</sup> Tiange  
 Le ne de M<sup>r</sup> de  
 Mont es par son fils  
 De son guilleuse  
 elle etoient en l'air  
 non de l'ordonne de  
 Mortemart

Les que en D<sup>r</sup>  
 Cany fil, de M<sup>r</sup> de  
 Chailloard Epouse  
 M<sup>r</sup> de Mortemart

Un petit nombre de guerriers  
 Semblent ja dis et aus peines  
 Un ample moisson de Lauriers  
 Pour fonder le leur Turcme  
 Un gros d'atroupe a ramblé  
 Sous exploits militaires  
 Et a fait qu'une moisson de Bleds  
 Pour le vaillant D<sup>r</sup> Humieres

C'est le Campagne  
 de M<sup>r</sup> de l'humieres  
 En fendant

Le dernier cadet de flermout  
 D'un Esprit peu Sublim  
 prit ces jours passés dans L'org  
 L'humble habit de muimere  
 Ce Esprit du Belat de M'org  
 Le haussa bien la Dille  
 Qav pour son Illustre maison  
 Cert vult sache d'Amile

Et gaufonde  
 Coulanger

Quoy Philis vould donner encor  
 Dans la galanterie  
 Vous etalez les brocards d'or  
 Au fouts aux Thuilleries  
 Quittez ces mouchez ces rubans  
 Cette folle depence  
 L'employés le peu de vorre and  
 a faire sentence



A la Requete de Vennid.

Ceser de tre perfidele) cruelle)

O belle pousset c'est un a bus

D'estre insensible et belle)

Laissez vous apprendre ce jour

Que c'est que tendresse)

Notre ignorance, e sur l'amour

offence la deesse)

Si offitez de uod jeunes ans)

Beutez la fleur de la

Et vous moquez de tous les gens

qui vous nomment coquette

Joüissez de votre printemps)

ou est par toujours de belle)

Quand vous n'aurez plus qu'un amant

Vous l'avez eterez fidele)

Melle Soufflet  
D'un Soufflet qui  
n'a jamais voulu  
s'excuser

Chaufort de Courlaup  
sur en de Courlaup  
pendant de Courlaup  
sur en de Courlaup  
pendant de Courlaup  
sur en de Courlaup  
pendant de Courlaup  
sur en de Courlaup  
pendant de Courlaup

Consolez vous mon cher Doyon  
 Guffa dit qui que la Douce  
 Saura bien metre a l'arizon  
 Votre bigearre. Douce  
 Puis nous l'averrons enfin  
 En l'aplace ordinaire  
 mais j'erois L'air du Limosin  
 aux Douces fort contraire

Sur une Douce de travers  
 tout le monde raisonne  
 Les Sentimens en son divers  
 Cette aventure Etourne  
 Pour moy je ne m'etourne pas  
 D'aventure pareille  
 Votre Douce auoulut. tout bare  
 Voula le dire a l'oreille



Pour avoir fait avec d'iffard  
un affaire de tendresse

Il ne faut pas prendre un poignard  
pour unter Luere en

Mais il en va comme on le dit  
qu'avec La Chitardie

Voud ayez tartes du deduit  
poignarder vous Silvie

M<sup>r</sup> Delagrangé  
homme de bien avec  
d'Alfred

Empereur colonel  
de Dragons

La Chitardie  
general Mary de  
on elle de Villebrunil  
qui on 2. unce, Epouse

on Demonstrol  
l'usage de ravine

Le S<sup>t</sup> Secret Louis Legrand  
et si sont plus en querelle

Pour appaiser leur difference  
Il fallloit une belle

Monterpay fait le oueore at  
Saud que le Roy recule

Leape qui n'est par ingratre  
Donne a son fils des Duler

Parque Le (de Vieux)  
fils du Roy et de  
leue Demonstrol  
sur l'abbay, de  
Germain

o  
N al  
veue  
Rem  
o boe  
Juger  
qui fce  
l'au

En cela j'imite e Abraham  
 Bien quil fut un bon pere  
 Il Sacrifia son Enfant  
 De peur deluy déplaire  
 Demoy e Seigneur n'attendez par  
 un moindre Sacrifice  
 Parlez n'arretez par moy Diace  
 Et ferez fere l'office

O Melle Sante. Et chacun medit qu'un mort mar  
 en malice qui e nait  
 venue du Preside de. Et un foudre de guerre  
 d'un Epouse en 2. Un grand courrage fait grand bruit  
 de 2. Deformailles  
 Ingenieur et aventureur en deux bouts de la terre  
 qui fait une aneige de  
 Pour l'avaleur ject par quier  
 Elle n'a point de Dorne  
 Savil attaque charge mit  
 Un grand ouvrage acorné



Grammont a bandonne Le l'Amour

Il a trop de caprice

Il se decouvre chaque jour

Quel est son injustice

puide que cent fois plus beau qu'adon

Et plus rempli de charmer

Il fait courir apres Chatillon

La maistrice et sa femme

Le Comte de Louville  
Duc de Grammont

Malgre L'apoyre des femmes

Et leur est Magistrate

Les quatre freres sont perdus

Genevieve et l'aveuture

On lui seroit le plus subtil

Et tout pres de se pendre

et votre Lieutenant Civil

Offense Offense et de la vengeance

Sur Lemaire  
Tourville vice amiral  
de France

Avant par mille exploits divers

Tu te flatte Tourville

Des tre fameux dedans le mer

capitaine est inutile

Il aid Et partout comme un heros

Tu pretend qu'on t'estime

Et dis du Docteur Renard

Les nouvelles maxime

Venu qui voyoit les mortels

Hyos Edouard qui

etait amoureux de l'ennemie a soude Les armer

de soude l'ennemie

et elle s'en fuyait

profiter de l'ennemie

Et de s'en aller tout et se au tel

Seu a dorer et se et armer

Voulant punir d'un si beau sort

L'outrageant auantage

Luy prepara dedans le port

Ce Dangereux et d'aufrage



(Garmente e Reine de mon coeur)  
e Repoussent cette offense)  
Remet une naissante ardeur)  
Le loin d'ataq Yanganees)  
Le veur dans le prestant effet  
de L'ardeur qui me brule)  
Hacer L'assout qu'on sa fait  
al a gloire d'Hercule)

(Aux grand e Seigneurs la S. Gallier  
de jeunesse a donnee  
Le duit au Cortillon e Rouiller  
seroit abbaissée  
Mais c'est la l'endroit justement  
qu'il enue sa gloire  
Pite paye a cinquante ans  
quel trait pour son listre

M<sup>elle</sup> D. Roux  
femme de M<sup>de</sup> S. Gallier  
Capitaine de gardes  
de la porte  
Rouiller de porteur  
en ar de M<sup>elle</sup> S. Gallier  
qui apres son mort eut  
une intrigue avec  
d'angevins et qu'il  
Pable de la carte  
S

La fuisse deffend ee dit on  
Ce prelat d'importance  
Qui pour leul d'un beau garçon  
fit tant de bruit en France  
Scauez vous a ses interestes  
quelle raison Lelie  
est quil deffend dans ce proces  
Toute la courpaquie

Et Massillon son fait va fort mal  
saolatrique d'ignace  
Le P. Massillon  
dit qu'il avoit baissé l'hospital  
Et un crime hors de grace  
Mais qu'on en ait résolu  
La chose est fort aisée  
Dis que tu la f... en cul  
Et l'adultère est gagné

pour  
se aller  
gardi  
exporte  
elle  
d'après  
ont ent  
aux  
cousine  
alors



Si j'auoid du fameux Douz  
 Le lallante prouess  
 D'Argier le brillant esprit  
 D'El Marfan Lanoblesse  
 ou si j'étois comme Trespant  
 D'udoy l'ami fidele  
 Je seroie de durer l'amant  
 Et croit trop pouelle.

Pendant que Menieurs du Palais  
 Ont l'amain ala porte  
 Et qu'ils pounissent les valots  
 que la fortune gaste  
 Sav le plus jute de d'Arrestre  
 Il pourroient sans d'oumage  
 De la Noire et de d'ou volaire  
 faire un bel attelage

Le Comte de Douz  
 Depuis brin de d'ou  
 fil de d'ou de d'ou  
 Argier le gros officier  
 aux gardes qui auoit  
 Epouse une fille d'Arrestre  
 et Marfan de d'ou  
 D'ou de d'ou de d'ou  
 de d'ou de d'ou

Le N. de d'ou  
 fure de d'ou  
 d'ou de d'ou  
 de d'ou de d'ou

E. 1709  
 Sur Lanore

L'actrice  
Général

Ne sont tous deux froids et dispos  
Enfin pour peu qu'ils vaillent  
Ils ont au ardeur de ce poë  
Et en temps qu'ils travaillent  
S'ils vouloit s'en rapporter  
A la voix populaire  
L'un ou l'autre doit monter  
Pour voir l'autre au galère de

Egerius entre  
sans un homme d'affaires  
Pour le factotum Chevenin  
entre en fureur.  
Son <sup>salut</sup> trésor est le magasin  
De trésors délaissés  
Ce grand gouvernement financier  
De l'ordre de la ville  
Sont dit on après le folie  
de l'ordre de Marseille



Il en eust ceint griffonne  
D'fortunez plus unces  
qui ruinent moins le seigneur  
qu'ils ne puissent les s'imees  
Il y viendront car si jamais  
aux armes l'on fait treue  
Ces seront des fruits de la paix  
qui mourreroient en greue

Yend ce et n'en eud en outre  
Voulez aller donc paroitre  
Et pour une seconde fois  
Voulez aller voir comoit  
S'aurait comitier l'aueur  
L'on le monde public  
Que vous aller pour venir  
Espagne et l'Italie

En 1707 lorsque  
Roy envoie  
Duc d'Orleans commandant  
L'armee de Espagne  
Il avoit commande  
celle d'Italie l'armee  
d'Espagne

Projetz vous priver Malheureux  
 Reconquerir L'Espagne

Réponz Vous ferez malgré tout vos vœux  
 Une triste campagne  
 Demurez près de la escuz  
 Elle vous en coupe  
 On le souhaite dans Paris  
 La conquête est plus sûre

+

Et lorsque Leffort  
 de Villars revint de  
 dernière ou plutôt  
 après le commencement  
 de la campagne avec  
 l'escoupe du Roy  
 en envoyas pour luy  
 enlever la somme de  
 en Mars qui fut fait  
 en Mars qui fut fait  
 de France pour cela  
 A Villars que l'on blâme sans  
 faisons plus de justice  
 Il a tant amassé d'argent  
 C'est point d'avarice  
 Il a donc pour  
 ayant vu la condance  
 Il craint que nous n'ayons plus  
 Il le rapporte en France



Notre cousin le Sauvageard  
à Change / demandille,  
Il prend le party de lesard  
Contre l'apropre fille,  
On dit quil accompagnera  
Le Lebiduk en campagne,  
Et qu'avec luy il ira  
Des Chateaux en Espagne

1709  
Lorsque le Duede  
Sage quitta le  
party de l'Espagne  
Et de l'Espagne  
pour prendre son  
allier

Pourquoy s'elait arreste  
Longtemps en Roumee,  
Eloigné de sa parenté,  
Eloigné de tous sines  
Et d'amer si peu rien de la foure  
C'est si de luy plaire  
Que sa tou dit a son retour  
Explique ce mystere

Tu fais paroistre un mandement  
 Digne fruit d'etes veilles  
 Ou d'un debite doctement  
 De profonde merueille  
 e Mais d'un ouvrage de ce pris  
 Le monde est peu capable  
 Apresent ont veut des courtes  
 Contre une ardeur de l'able

Le bruit est que ce mot fameux  
 Respectueux e Silence  
 e Est par sonnauid a tes yeux  
 Comme on le trouue en France  
 e Mais ceux qui connoissent bien  
 Te font plus de Justice  
 Un moment de ton eutier  
 Te purgee de ce vice



Quand Le Chancelier Malezeux  
 fait le polichinelle  
 Loin d'entrailler ames jeus  
 et Mourir peè renouelle  
 et Soud cet habit de D'arbouille  
 Je reconnos mon diable  
 Et je sçay qu'ez de barbouille  
 Il joue un autre role

Courage monetge d'amburion  
 La fortune t'avance  
 Tu touet du doigt au lator  
 Encore une imprudence  
 Artz livré aux l'ennemi  
 Et d'une fureuse augure  
 Il pouvoit n'être par repris  
 La recompense est sure

1705

Sur Le Chancelier  
 et M. de la Roche  
 de Dombes et Jutand  
 d'au L'edme d'unain  
 qui par ordredun Le  
 d'ne avoit fait une  
 piece pour l'ence  
 et Marouette couite  
 en De la occadon

1706 Lasquelle  
 d'ne l'osinillade fu  
 Le luge d'ast y quit  
 avoit l'aisse prendre  
 ala fin de la Campagne  
 de 1705

1706

Le sieur de Villars en un Etravaquant  
 en allouant son obligé qu'on ne s'ait par ou prendre  
 de ce camp de d'ennemi ne s'ait par ou prendre  
 de Villars, ainsi qu'il est  
 de Villars, ainsi qu'il est  
 de Villars, ainsi qu'il est

Le sieur de Villars Dit le Milord en desarroy  
 quand il pla Dagagi  
 et tournoir aux grand Villeroi  
 il est beaucoup plus sage

C'est en vain que les ennemis  
 Sont premeut a la gloire  
 de Villars sous les bons esprits  
 et le veulent par croire  
 Pour le disculper cent affez  
 Que cette gent profane  
 De s'occulprend les Interests  
 Lorsque l'ecoudanne



Prends tu maudit l'artisan  
Le ciel pour recompense  
Du vol du pauvre l'artisan  
Et de toute la France  
Si Dieu s'accordeoit le pardon  
De ton impentence  
Ce seroit comme au bon larron  
Au haut d'une potence

Le jout le nombre des amants  
Tous les jours diminue  
Point d'argent point de sairement  
Le monde n'est plus grüe  
Le monde avec follier d'argent  
La couronne de sainte  
fait peu aux bourgeois aux M.  
à l'auditeur d'ed comptere

Cesard apres tous les combats  
 fatigué de la guerre  
 ne pouoit occuper ces Soldats  
 à remuer la terre

Pour inviter ce Conquerant

Donquichotte de ce Vainqueur des Barbares

Donques alla le  
 (Carre)

à vous avoir vaincu l'Allemand  
 le Llemmand et maresjour sur la farr

Je veux ~~me~~ remettre en bon état

Tous lez prez de la farr

C'est pour plaire à tout Potentat

L'exemple d'un soin rare

Si la pourquoy s'en ferez tout

ser que fester et Dimancher

Il fait pour avoir un Datoir  
 Arracher tout de braneze



Le Roy Paris Couronné  
 Jadis une Immortelle  
 Et sa pomme quil lui donna  
 Eloit pour la plus belle  
 Un Dieu Prince de son sejour  
 Vous rend le même hommage  
 Daignez recevoir de l'amour  
 Cette pomme pour gage

Le 15 Janvier 1708  
 misse au faille ou  
 presentant de  
 Bourgogne une pomme  
 d'or ou etait cerise d'offre  
 pour la plus gracieuse

Les amours de  
 fennel ou fennel

Il vous la donne par un manoir  
 Et s'en va par rostre  
 Dequise et sous des traits humains  
 Qui pourroit le connoistre  
 Il vous en fait par tout en ce lieu  
 avor par Il s'attache  
 et dans son coeur et dans <sup>vous</sup> sa poitrine  
 Quelque fois Il se cache

Bib. 96

Grand medina Sidonia  
 Neantiz dans Darcellone  
 Vous ne savez ny b. ny ch  
 Au metier de Darcellone  
 e Marcher a piane demoullou  
 aury brien quen Sardaigne  
 Et Serotirer comme un fol  
 Ah! la belle campagne

Lorsqu'on fut Letradé  
 par les armées

Les Surtisans sont aujourdhuy  
 Les Heroz de lo France  
 Chez eux Loz et Largent d'autrui  
 y sort en amenee  
 L'on voit chez eux plus de Laquais  
 que Chez un Commetable  
 Pres d'eux Les tips et le fouquet  
 Ent eni miserable



Et qui fauchoit d'un manar<sup>lon</sup>  
Les terres et les prairies  
Achetaient et payent argent comptant  
Les Dueux et prairies  
Enfin Les fons et Les marquis  
Depouilles de leurs terres  
Sages d'un bien tres mal a quie  
Vivent en vray Solitaires

Il manquoit a tous ces traitans  
Pour illustrer Leur vie  
Des honneurs et titres et laudans  
Avec des armeries  
Ce traitie est par Bourvalais  
Fait dans la France  
Ceux par le premier Val  
Bouff d'importunee

Cefoquin aon Lee Secret  
 pour Illustre Saue  
 de Se Donner pour uualet  
 de belles armoiries  
 Les en arquillers et Les De deaux  
 Toutes les confraries  
 Les Dues et pairs et off Marschans  
 auront ded Armoiries

En 17040 sur en de  
 Gallien Plenipotenciare  
 a l'apain de s'apain  
 Cegrand ministre e Riefolien  
 Civaute dans L'histoire  
 Meriteroit le premier Lieu  
 Autemple de memoire  
 e Maia un homme eueore plus grand  
 Cula jouodthuz Lou reuere  
 y doit tenir le premier rang  
 Et cet homme est failliere e



Tobieska de son transport  
est en am plus la maitresse  
Sortat Namain avec effort  
Sur certaine Duchesse  
offaid Cheunard sont en fureur  
dit acette faqueneé  
allez allez porter l'illeurd  
vod pattes d'araigues

Outre du trop libre sermoi  
Dufferite La Sine  
Louia e Peria eedit on  
Serontee vue Devie  
Je pardonneroid a flees  
Ce Zele apostolique  
e Hais d'un compaignon de Xavier  
Certe e trait me rigne

La Tobieska femme  
d'un Tobiesky Solde  
Solomon lequel vint  
france avec son mari  
pres la pairie d'Esprit  
et muna Louis d'une  
femme galante  
Le Duchesse de  
Luxembourg

En 1710 le Duc Louis  
Jernite fit don au  
des infirmes qui les  
reprochaient de l'effrayance

*Melle Larmoque*  
*Melle d'Alentour*  
*D'une femme d'en*  
*de d'Arbozian*  
*en d'Alentour*  
Princesse Le monde est surpris  
Du choix qu'on veut voir faire  
Parberzieux remporte le prix  
Sans meriter de plaire

Souvent je ne m'étonne pas  
De cette préférence

L'argent a pour vous des appas  
Peut d'autre en ont eu l'ance

*L'Angie fille d'Alentour*  
*entremise par le d'ne*  
*D'offense d'Alentour*  
*une que in d'Alentour*  
*avait trompé un autre que d'Alentour*  
*Le grand d'Alentour*  
*de même*  
Pourquoi vous scandalisez vous  
De malice  
Amants ont les mêmes goûts  
Nous même destinée

Vous ne me niez pas dans les faits  
Surva rien du nôtre

*L'ne d'offense*  
*L'ne d'offense*  
*L'ne d'offense*  
Ou d'ne habille mes laquais  
Ou d'ne d'Alentour  
L'ne d'Alentour



Je rois que descendu des lieux  
O Haro combat & sur l'air  
Ouz; l'air du commerce des Dieux  
Pour nous il fait la guerre  
J'ai vu je Dieu plein de fureur  
Tenasser la Hollande  
Et faire voler la terreur  
Dans l'armée Allemande

@ Sur le Combat de  
Denain en 1712

Se la voir forcer des remparts  
faire trembler des villes  
Tout redoutoit ses Etendards  
Et ses troupes agiles  
O les combats pleins d'un beau feu  
S'annoncoient à la suite  
Et mettoient pas un simple jeu  
Hod Emenda en fuite

Il ecarte de nos Puits  
 L'arume prostraine  
 Et la fureur des Potentats,  
 Et l'enquie fureur vaine,  
 Il les contrains d'abandonner  
 Leur proye et leur conquete  
 Et nous fait encor celebres  
 De glorieuse fete

e Naid jemetroupe en Villars  
 Qui fait tant d'admiration  
 C'en luy qui comme un autre Mars  
 par ces lieux paibles vailler  
 Donne un nouvel estat au lieu  
 Et fait briller la France  
 Reprimant de nos ennemis  
 L'orgueilleuse fustee



Ce fera nous rend a la foir  
Puis d'une campagne  
Lille Doucain et Lequeroz  
Et toute La Champagne  
Il inspire partout L'effroy  
Les puissances Vaines  
Et trouvent a Subirfalo  
Maintenant avertie

Villars de L'heureux Olivier  
fait renaître la grande  
Pour les ampieux du guerrier  
La paix en Robbe balance  
L'effroy de l'ennemy Cherif  
a L'Europe Charmée  
Des longs maux dont elle a gémie  
Se voyant delivree

Hacten de L'olime  
 Voud rendre l'esperance  
 Il faut luy faire gouverner  
 La fertile prouence  
 Il verra la d'un oeil altier  
 Une noble Alliance  
 Et de L'olime et du Laurier  
 Couronner sa prudence

Si vous leprenez sur cestuy  
 Dire adieu vos conquestes  
 Avant de donner de la tour  
 Faiste faire dexteres  
 Vous auez dix neuf Marsel aux  
 A qui l'on en voit querere  
 Et vous manquez de generaux  
 Cest la la grande effaice



Envain ces obligantz couplets  
Que partout on de bite  
De dix Maresaux qu'on a fait  
Et dont vultent le merite  
Je void tout le monde compter  
Dans cette dixaine  
On pourra jamais remplacer  
Luxembourg et Turenne

Mesieurs Les Etats generaux  
Ayant appris qu'en France  
On avoit fait des Maresaux  
S'engoyent a leur deffence  
Mais du nom de ces dix guerriers  
Ayant fait la lecture  
On dit qu'ils se sont retirez  
Sans prendre de memoire

Sur la meme promesse

*Sicr du beau sang de le Normand*  
*Le Dertrade aux Spectacles*  
*Pour briller sur le premier rang*  
*franchir tous les obstacles*  
*que de ces yeux dans le rang*  
*Elle eut bien l'extraordinaire*  
*Les Dieux l'on fait naître d'un sang*  
*qui doit garder les places*



Famille eut la Chatillon  
pour luy tendre et si d'elle  
un mousquetaire eedit on  
a refusé la brette  
Prince aimez la tranquillement  
Cette digne Maitresse  
S'ayant pû faire un autre amant  
Vous gardez l'attente

O' Roy de Chypre qui n'auez  
ny foy ny Conscience  
Et qui seul tourne auez  
à la double Alliance  
L'on a l'estrocher a l'oeu  
De votre Signature  
Si vous auez d'assez besoin  
D'ougent pour la Dulture

Eyob  
Le Prince Camille fils de  
Comte d'armagnac auez  
Dunelle de Primerose  
Du Marquis de Brailly  
Le Cordou d'leu l'ayant  
auoit été monneur

Eyob  
Lorsque le d'ne de foug  
quitta l'alliance de la  
France et de Lorraine  
pour prendre celle de  
l'Alliez

En 1702

Sous auoir audien de l'amour

trop peu marquer l'ouzele

de l'arbezien & l'arbezien a perdu le jour

d'une facon cruelle

et le clairvoyant l'ont fait traire

trouuoit quelque nannette

qui le mennoit le mennoit traing

et l'abelle deffait

En 1704

Woulez vous le auoir la raison

qui fit que la Dolegre

a Rottelin dans sa maison

parla d'un ton si aigre

du Dieu de l'ancien testament

imitant l'acole

elle rangea d'un enfant

l'incourance du pere

de fil de  
e au  
de l'arbezien  
de l'arbezien  
de l'arbezien  
de l'arbezien

de l'arbezien  
de l'arbezien  
de l'arbezien  
de l'arbezien



Un vieux gentilhomme dit on  
veuf d'une femme et âgé

Pour la jeune Loysen  
à la fin de son âge

et le pauvre (Christophe) Cormu  
s'en va sans bien connaître

que qui ne pas été eue  
soit tard le doit être

Pour éviter d'être indigent

Non pauvre. Le dernière

Tu ne pourras plus galamment  
terminer sa carrière

Tu fais en homme très prudent

La politique en fine

Pour ne jamais manquer d'argent

D'épouser la Contine

1702

Cornu de La Diffie  
vieux gentilhomme de  
Normandie qui épouse  
La Cadence Lefevre dite  
Comme qui avait deux  
que son bien est en terre  
pobliend en jeune  
Comme pour se voir ma  
aimait autre mourir  
bord et qu'il se pisse

1792 : Villeroz partant de Paris  
 Villeroz qui est fils promet charrier Eugene  
 de la Campagne de  
 1791 fut envoyé d'Espagne à bord des ennemis  
 d'Italie pour commander le soutien d'armes  
 d'Espagne pour les ennemis  
 de Carinat fut pris le 1er  
 le 1er d'Espagne pour le 1er  
 Eugene Les attaques dans Vienne  
 Le succès par son projet  
 En triomphe ou l'ennemi

[illegible]



que pour le combat de Denain  
sont ait échange de sacs

que nos Lys sur les bords du Rhin  
ayent repris leur place

que n'arde sur nous même dans l'Etat  
signe une paix tranquille  
suis je en feliiter l'Etat  
Lorsqu'on s'abre la ville

Reffez Abitieux, Prelats  
de qu'on la Barrette,  
Reneviffes de rompre et l'ibair  
Portant mitre et houlette,  
Tellier ne donne des Chappeaux  
qu'à des Ames Vercalors  
ayez Etans cette Cardinaux  
Les Vertus Cardinalors

En 1713 Lorsque  
Le Roy primum est  
retravertit de des Contes  
Crus d'Amis 1707 et  
Remise aux quels  
D'Amis and 25

En 1713

aux Prelats qui  
l'offensent du Clerge  
aigrirent la Constitution

Vous tenez un grand Maréchal  
 Tout fier en guerre & d'otter  
 Défendre un vaillant général  
 Sur le Maréchal de Courtray les farottes  
 Ton épée ne tiens plus au bout  
 elle est prête à tout faire  
 et vous allons publier partout  
 Cett exploits militaire

Lorsque Meurs  
 De Villard Laissa  
 pour l'indignation  
 aller

que Viflars soit un farfaron  
 qu'il manque de brucinee  
 qu'il paye mal & l'escopieure  
 Ce n'est que medifance  
 Pour avoir manqué une fois  
 tout le monde le blâme  
 Pourroit il garder a la sein  
 Et l'Alsace et la femme



Don't tereiois plein de valeur  
D'exploit et de Sageffe

Le sort nous a tire d'erreur

En eirant c'ere eareffe

En voyant l'erreur

La marque est tombé d'univers

Voit sa foiblesse extreme

Deut'il par d'un nouveau revers

Se de tromper luy meme

Grand Prince pourquoy parlez vous

Quelle est votre prudence

Et vous combattez Calbourough

vous exposez la France

Si vous vous ne le combattez plus

que faites vous attendre

Le siec mal de tre fabrice

a l'age d'Alexandre

En 1708 sur le point

de la bataille

de la bataille de Malplaquet  
pour la Flandre

Phillippes tu si es mepriser

Et tu ne dois pas croire

que les Chemins que tu as pris

Illustrer ta memoire

Je crains bien que les fauoris

et prennent l'autre gloire

Silouvoit un jour leurs amis

faire seule son histoire

Cessez d'attaquer mon heros

Malheureux Capale

Courtisans qu'on s'en va

Qu'il ait et caule

Et que vous parlez de luy

Du moins qu'il vous souviennent

que Turin fut Locum et d'autre

Et Locida la Cienne

En 1716

En D'Orleans

En 1707

Après L'ajout de

L'ajout de

L'ajout de

D'argent



En auez cueillir De Laurier  
D'isoit vuyeur a table

Villeroz a touz e les guerriers

Il faut estre fraittables

Villara a conserue Levin

Et pour ir auons qua bien boire

Garde qui vouldra Leterrain

Oulon voit de la bierre

e bon generaux rempolit de foy

La plus part eaus sulotte

Se voyant tous en desbarrez

Crioient e Serrez la botte

e l'heur faiscus comme Villara

qui n'est qu'un temeraire

e l'on pourrions bien avec Villard

aller en angletone

12  
mgs

apres le d'ordr

De Ramille

O Ah quel malheur pour nous deux roys  
 Dans le temps ou nous sommes  
 Que n'a ton fait de Villers  
 Comme on fit a Remon  
 Ce general de brame for  
 C'est qu'on Jean de Minelle  
 Et ton que n'est que de boir  
 Comme a Solichmelle

Alafosse disoit briff  
 Vous viuez par miracle  
 Heureux et votre mar  
 e s'porte point d'obstacle  
 Jay e<sup>u</sup> d'un certain directeur  
 Que c'est un faussemiste  
 et bon luy dit elle monseigneur  
 C'est qu'on l'beniste



Un de ces jours D'amour chez Loy  
Vaisoit sa chambre  
Elle dit, de Madame: ouïez  
qui fait mieux cette affaire?  
C'est parbleu <sup>toy</sup> sans contredit  
Je te y donne la gloire;  
Par saint Jean! chacun me le dit  
J'ay raison de le croire. /





Homme important et fort capable  
Pas! quand il tournoit son cap  
On le prenait pour un Ugaud

Le Prince de Marillac  
Sous le nom de la  
Rochefort  
Delagard  
solle

L'un seroit dja favori  
L'autre pretend estre ministre  
Mais de leurs deniers j'en merite  
Et prains quelque accident sinistre  
Pour ces femmes de gorgueot  
Dont le complot est decouvert

gorgueot d'au de sa  
Crouque le cad de la  
De queen de la  
Rochefort de la  
D'herbert de la

(A direz le malheur de la genre)  
que le Ceuage tourmente  
Un homme age de soixante ans  
a fait un coeu de quarante  
Cela nous montre évidemment  
qu'un Mary vaut moins qu'un samant

Qui s'en que n la  
Celle avec qui  
La marquise de  
for d'ou le mary  
a de puis en reche  
de l'au de la capelle  
ex de la

Hollandois votre car va <sup>mal</sup> bien  
Si Louis est inexorable  
Le grand Colbert est Amiral  
Le Regis Louis Commetable  
Ils savent fort bien leur metier  
Que sont jamais de quartier

Le Commetable et L'Amiral  
Sont faits tous deux comme desire  
Le premier est un gros brutal  
Et le second est encor pire  
Tous deux sont fleaux des humains  
L'amour françois qui jure & stam

A L'exemple des Hollandois  
L'empereur et ses trahis  
Le Commetable eantz vous ce qu'il nous faut faire  
Faisons de Colbert et Louvois

Si by  
Le temps que  
Le premier guerre  
Hollandois

Le Commetable le M.  
L'Amiral  
Colbert

Les Hollandois ont  
L'empereur et ses trahis  
Le Commetable eantz vous  
Faisons de Colbert et Louvois



Ce qu'ils ont fait du sensioimaire  
Tout le monde en aura en doüera  
Et la fortune changera

Le Prince d'Orange  
Depuis le Roy Guillaume  
Le fit affoissir

Hollandois votre cas va bien  
Louis n'est plus inexorable  
S'il abandonne votre bien  
Rendez en grace au fometable  
Un compliment à l'Amiral  
Vous deux ne vous servez pas mal

D'au L'Amiral de la  
en Normandie  
Royal abandonner  
Conquerrons de la

Le vu fait sortir tout votre argent  
L'autre empêche qu'il ne revienne  
Soutez deux Marchands d'Amsterdam  
Soutez deux ministres de Vienne  
D'un et d'autre vous le sçavez bien  
Ce sont deux bourgeois de Paris

Le M. D. Louis  
L'autre en de  
Colbert

*L'arceveque de*  
*Reims frere de* Maurice disoit a Louvois  
*en* Non frere vous n'etez pas sage  
*de* De quatre en faulx que je vous void  
Vous negligez bien l'avantage  
Louvois repond avec soupis  
Je seay moderer mes desirs

*Barbezieux* Barbezieux reglera l'Etat  
*de* Barbezieux remplacera Turenne  
*et* L'abbé vif au cardinalat pour  
*me* sous Courtenvaux Jours d'espérance  
*la* Il est sot et demeurera  
*de* Et vous ne serez qu'un due et pair  
*de* Louvois garde-toi de mourir  
*de* Quoy que ton dessein soit modeste  
*de* Car j'en ai d'autres pour Louvois



quelque . catastrophe . funeste  
Et sans en dire son grand Deu,  
Je vais te dire leur derin

Dyrouse

Ton fils Secrétaire d'Etat  
Seroit traité comme Blinville  
Sonne! ne seroit que Soldat  
Ton abbé Cure de Beauville  
Et l'on feroit de Fourtenvaux  
Ce qu'on a fait de Philipeaux?

Barbier Jean femme  
Blainville

Philipeaux freres  
d'Esneaux qui fut  
Enfermé parce qu'il  
etoit fol

Le comte d'Art de Lermou  
Requitoute La terre, en pens  
quand il a osé dire au Roy  
Que de tous les maux de la France  
Ce petit fils de procureur  
Etoit et la cause et l'auteur?

Le comte d'Art

Ben. DeLongue

Grand Sec du Ace. Comissaire insolens

(Gauvillier de Lott. qui fait le pœsit Dieu & tout ce)  
 c'est Commissaire de  
 l'union.

etait Commissaire de  
la Nation.

9) История

Il lui dit que effectivement

Il n'estoit point homme de guerre &c

Et quil seroit mieux lometier

et Commissaire d'equartier)

Willard L. Garrison

agui en 29 Augustan anota

[illegible]

hautement ala  
Cour d'Appel de l'Inde

Comme l'Angleterre qui  
avoit été trompée et

qui ne s'apaise pas

Am. Legation Dec 1891

disent, Danguan  
passa

Page 121  
Darius Por. 121

Donne centre Midong

Stambulouze

Am 7. Dec. 1881

alliance and agreement

amoureux sen. d.

the amount

It will be confidential

Ammonia

*Danguau Cheoyant Hoysfonde.*

Sur les huita venues d'Angleterre

<sup>mil</sup> Armenta Turcume et (onde)

pour servir à son Conseil de guerre)

Le Roy surpris a dit pourquoy

Il ne consultoit pas de Louvois

Manieany fait baser sa bourse

Manicanius ~~est~~ couetise avec la femme.

Enluy fait part de la fauence



que luy faire une belle Dame  
Où! le trop heureux saury  
Où le ridicule mary

Lequel vous consolez vous  
Gilot l'Anglade et l'Angleterre  
Où l'on se veut voir l'aure et l'ours  
Avec le veau et le Souper  
Quelle remède dans l'air  
Pour minander grands et petits

Il n'est point trop de l'homme  
Si l'homme qui se fait de fesse  
Sera l'âme ou bien l'âme  
Ou si l'homme comme la bête  
Mais je sçay bien qu'on vit content  
En dormant mangeant et f...

des nouvelles d'un M.  
D'un fuy et l'abbé  
d'au d'un Le d'un  
gramment alors l'un  
de l'un l'un l'un l'un  
par et en l'un l'un  
Zoutouf de l'un l'un  
d'un l'un l'un l'un

Le d'un l'un l'un l'un  
d'un l'un l'un l'un  
gilot l'un l'un l'un  
Le d'un l'un l'un l'un  
Le d'un l'un l'un l'un

M. d'un l'un l'un l'un  
Ambassadeur l'un l'un  
d'un l'un l'un l'un  
quatre amoureux l'un  
en elle d'un l'un l'un  
premier femme d'un l'un  
d'un l'un l'un l'un

Le d'un l'un l'un l'un  
d'un l'un l'un l'un  
d'un l'un l'un l'un

Je ne chante plus de sermons  
 Pour les docteurs je les méprise  
 Après ce qu'a dit Salomon  
 Tout Loriste n'est que sottise  
 e Hain je  
 En bruant

Tous ces poudoux vitres d'honneur  
 Et tous ces vains dents de glorie  
 Ne font que troubler mon bourgeois  
 Je veux f..... manger et boire  
 Car je  
 En bruant

Quelqu'un d'aux Le Relat fait il bien ou mal  
 I quis Cardinali d'ail en d'obnourant la famille  
 ex Regia Lemariage  
 Ie n'r d'effumant Il est peut être cardinal  
 ane d'homme



Deposited

Dec 21  
1891

Sur M<sup>lle</sup> de Feignon  
femme du comte de Feignon  
Neant quel d'Espagne  
quel on d'ifort d'un son  
Beaufre

from  
Livi

*elle Delanorth* La Marque avec souués fonce  
*deprit en elle Delan* Jure la mort de souuings  
*Le gros souuings* Je en paroissoit empreme  
*gouverneur de souuins* ruant l'auoir vu sous celinge  
Maia et son quil en eut surte  
Le pauvre homme en fut degordé

*Le premier enfant* Ce n'en par au marquis mechant  
*de ne de seuer* Leu fait que soueures amice ramonde  
*de puis du chef d'Etres* eneor moins au soule de Sauli  
*avant en elle de hoim*

*Le fils de son de Sauli* Car ou nous dit quelle est siye blond  
*nomme pardoripole* a qui done le donnerous nous  
*on marquiseisoul* ne pouvant estre de le pour  
*Le soule de Sauli*  
*de de e le ordignier*  
*et Mar de e le alle*  
*de*

Se race a son pere l'abbé  
au vieux. Gloria au grand Detune  
*l'abbé de Rome*  
*sur de la Dane* Sur par un letort uen tombe  
*Le vieux Contre de l'effe*



Ces onneur dit quelle n'est pas bonne

A qui donc  
est le pourant

Perdue d'un d'avis  
Le Comte d'Artois  
mort en Pologne  
ambassade

Le Clergé et le tiers Etat

Accompagnés de la noblesse  
et de l'Etat point mis en cet Etat

Il faut donc que ce soit l'Altesse

A qui donc  
est le pourant

Le Duc d'Angoulême

Notre Archevêque de Paris  
qui est jeune a de foible pere  
voyant qu'il en avoit trop prue  
Il a retranché ses Maîtres

Les quatre qu'il en avoit  
ont apresent reduits a trois

Le Cardinal de Beauvillier  
Marquis de Sully  
Le Cardinal de Richelieu

Une bacine d'homme de bon sens

La Harquise de Lerebrou qui a fait la gomme  
 Gomme pour de la  
 Mareschal de Lerebrou Me seroit cette aux et bruyre  
 Mareschal de Lerebrou Maud et son amant etoit cuville  
 Maud d'Harlay L'amour l'en avoit fait partir  
 Et l'amour La fait revenir

Le jeune seigneur en flamme  
 De quelquer sorte pour l'abellir  
 Luy voyant les yeux allarme  
 Luy jura qu'il seroit fidele  
 Et qu'il reprendroit sur les traits  
 Ce qu'il luy donnoit autrefois

Sur La Harquise A quoy bon cette audace  
 Cherembault qui  
 Appellie en elle pour affecter Mareschal  
 De Harquise fille Malgre lere l'ousque vous prenez  
 Le secretaire d'Etat



Je pares pourvue vestale  
 Que tant que mieux que vos amir,  
 Vous traittez en N. de Navire

Ne commençons belle Coasquin  
 J'apporte Indulgence plénier  
 Votre cœur est il moins humain  
 Que celui de notre N. Sere  
 qui en partant in pardonna  
 D'avoir b. aisé le Colonne

L'Év. de Loraine  
 ac H. ellz de Chabot  
 Marquis de Coasquin  
 de Loureux de Coasquin  
 on s. avant été passé  
 Le temps de Coasquin  
 et tout avant avant  
 est passé le temps  
 de Coasquin  
 Comme en la fin  
 Colonne en Navire

Gloire au brave marquis d'allay  
 Et au triste montue & son frere  
 Ce sont deux grand donneurs d'imm  
 Sicut errat in Lempere  
 Ils lout été et Lee se lout  
 In saecula saeculorum

L'Év. d'allay  
 et H. de Coasquin  
 finilloux  
 Mont d'ave de fure  
 Le Vieux de fure  
 Leur frere





L'amine et l'honneur trop guerriers  
Notre malheur est sans pareil  
Il faut retourner au conseil.

Dalluy enva dans Orléans  
annonde parait bruit de guerre  
L'en vu fort bon gouvernement  
Il n'est point de mur la frontière  
Si par hazard il y est  
au Diabla. Et, on le voyoit

Enfin Jid n'est plus Jid  
Celle de aute n'est plus legere  
Ce n'est plus comme au temps d'adice  
qu'elle alloit d'affaire en affaire  
Personne n'en voulant s'arter  
Elle n'a personne a quitter

Le Marquis d'Alloy  
Mandekelle de  
foilloux gouverneur  
D'Orléans

Gouffon de miffon  
Sire de de moulon  
qui opelloit Jid  
par laquelle et  
aussy changeante  
que Jid même

On est tout a fait malade,  
 Quand tout a fait nous rend visite,  
 Et tout a fait ennuieux,  
 Et tout a fait pleinderecrites,  
 Dans l'absence de tout a fait.

Repondant de Mon cher sieur, vous avez tort,  
 Vous vous trompez dans votre compte  
 Ce ne sont point des Mata-dora;  
 Ce sont bien plutôt des Portes  
 de la For, L'amon est un Meilleur  
 Vous vous trompez a la couleur

Chauson de Coulange  
 Riebelien prend bien garde a son,  
 Car ten n'est qu'un fusi de le,  
 Coulange le tient et son salon,  
 D'Albret  
 D'Albret  
 D'Albret



Et la Trousse en Dieu dans l'aisle  
 Il n'en peut assez vigoureux  
 Sous en pouvoit soutenir deux

M. d'Angoy & d'Angoy  
 femme de l'ouillage  
 content de cette troupe  
 dont le M. de la troupe  
 et de l'ouillage et de  
 amoureux

ComPLAINTE a la Simplicité Douleur  
 a l'ouillage a de l'ouillage et de l'ouillage  
 Avoir Le V. ... d'ouillage de l'ouillage  
 Vant mieux que l'ouillage et que l'ouillage  
 Il en plus brane, que d'ouillage  
 Le de l'ouillage, force d'argent

M. d'Angoy & d'Angoy  
 d'ouillage de l'ouillage  
 et de l'ouillage de l'ouillage  
 d'ouillage de l'ouillage

Le de l'ouillage de l'ouillage  
 et de l'ouillage de l'ouillage  
 d'ouillage

Le de l'ouillage passe bien l'ouillage  
 Par le bon ordre, quelle d'ouillage  
 Car quand l'ouillage l'ouillage  
 Aury tout l'ouillage l'ouillage  
 La d'ouillage, a le l'ouillage  
 Le joint de l'ouillage perdure

d'ouillage et d'ouillage  
 l'ouillage de l'ouillage  
 l'ouillage de l'ouillage  
 d'ouillage de l'ouillage  
 Le de l'ouillage de l'ouillage  
 l'ouillage de l'ouillage



L 1689

Intention d'aller de laurrie

Sur l'affaire de l'ov eegrand Marechal d'humieres

Valeours qu'on a efface pour nos guerriers

D'arborescences (rodans un vaste sinetiere)

qu'il a fait c'emer de feror

Il ne l'ougoient qu'à l'arborescences

Sans ochele et sans canonniers

L'oulant que l'aleours ou l'hyreune

Il fait partir les courriers

Sous le caucir l'auir d'estureune

Son ombre arapondant l'auir

qu'il retourne a la b'ardereau

est elle Di. l'igobor  
 Depuis l'ouit offi de faire l'ocil d'emer l'au a l'ermee

de l'ouit offi de  
 Qui luy vouloit faire un p'ouy



Elle y répondrait forte et ferme  
et l'air en dit qu'on l'argue conduit  
Luy fait grand tort pour le déduit

Le Morenaix acquiesce dit  
Et une terrible pratique  
En deux jours l'enfouissent  
De Vigouren & Saralitique  
Elle fait baisser Les freux  
Sur la montagne de Louvoir

Louvoir comment peut souffrir  
Que l'on lui enlève la belle  
Bonny se l'en va redire  
En racontant cette infidelle  
Et pour attraper un Euydon  
S'adressa à la femme

Le Morenaix  
freux et l'argue  
En deux jours  
l'enfouissent  
De Vigouren & Saralitique  
Elle fait baisser  
Les freux  
Sur la montagne  
de Louvoir

M. Dufrenoy  
Le Morenaix

De  
au

Le  
L'homme  
Ses  
que  
L'homme

296

127  
D  
aff  
von d  
er

X

Lien archid.  
Luxembourg nept  
Comte-Philipp  
que Lechard  
Lorraine jnd

Vous ecrives fort vaillamment  
Vous ne cantez pas de mensonge  
Vous soiez venu d'un vijnstant



L'ona a fait une peine extreme  
Et allemand. tout comme nous  
et se font par son grand cardevo?

Le Major general Laey  
Qui mit notre armée en bataille.  
Croyoit le bœuf plus éclairer  
et Naïve si y voyoit rien qui vaille.  
Pas au Leclair voyant de Staspeil  
Leit epaissir aux d'œil

Rejettu de Montmorency  
Remuez et nous votre Jeunesse  
Us auront beaucoup menager  
Perimés pres de leur Maistré.  
Et sans doute si y auroit eu  
Beaucoup plus de sang rependu

Revenez aimables guerriers  
 Puis que le peril vous etonne  
 e Mars vous refuse et le Laurier  
 Venez cueillir ceux qu'amour donne  
 Que vous nous parroiriez charmant  
 De vouloir bien vivre Longtemps

Sur Longens qui e Messieurs vous venez de la foue  
 furent Espos de Dites nous un peu de nouvelles  
 Versailles acapades  
 Comte de Vermandois e Madame en y fait l'amour  
 Aux e Messieurs plus qu'aux Demoiselles  
 e loy en a tant de courroux  
 qe lon dit qu'il les va traverser tout

e Sur M<sup>e</sup> De Montour Lb! e Carroux qui lent jamais eu  
 que de Villars en pen romant  
 Ou en ont le voir en credit



A rendre par amnistie  
rend vint de placer Baillon  
quichatouille tout Senaillon

Seroit tu bien seul grâcheux  
Ignorant Le bruit de la Ville  
ou dit que demora ton Domicile  
tout épouse avec chose utile  
e le sient a la bonne foy  
de Rubamel et de Mauroy

Demandez luy Lequel des deux  
fit venir tout dans son sieste  
Lequel fut le plus amoureux  
Du cavalier ou du casiste  
Car cet aucun l'on apprendra  
D'equi le cavalier s'endra

Sur M<sup>lle</sup> Doujat  
femme en Leboind  
Conf. au Parlement  
avec qui ex D  
Rubamel Linte  
Colonel de grande  
Francoise et Maur  
Cure des Juvalis  
et avec bien en même  
temps

et de  
femmes  
du P. D.  
a Vlerin  
en 2<sup>e</sup> a  
Rabon  
mide Ca  
luc de Ca  
Lequid  
Complac

Le plus Cher sur Mauroy  
 L'enfant sera Missionnaire  
 Si Rubantot ancien de toy  
 Eust le véritable Pere  
 Le in dextra faible Magistral  
 L'enfant sera brave Soldat

Mon dieu quel monde est Malin  
 Dit La Pince, docteur  
 Tyenne l'ancien et le vin  
 Dequoy va toi ? Semelle et coupe  
 Surse lo e l'alle en set enprey  
 Qui parle, d'oir e et d'ais, an  
 Complet

Se peut il qu'on ait oublié  
 Comme Jérémye enant fille  
 Tout le monde la publie



Toy les vertus d'une famille  
Genevois rien et angeais de nom  
qui dit Turcme dit Doüillon

Genevois de chaque Corté  
que d'estoit bon exemple à suivre  
D'ammont, Vautadour, Laferte  
Sont des femmes qui seavent vivre  
La Kareefalle & son empylon  
a fait comme elle et comme moy

Les Kaguereilles & tout en deuil  
Elles ont perdu toute esperance  
Le Chancelier est au cercueil  
Le plus grand Nibant de la France  
Le plus grand & le plus biers fort  
Tout est perdu Sierror est mort

Le Duesse  
D'ammont et de Laferte  
fille de la Kareefalle  
de la Kareefalle aussi  
Gienque  
Vautadour & son

Sur Le Chancelier  
Regnier marquis  
1672 Il s'est  
Sierror est mort  
en deuil

Mes Dames quittez voire et d'œil

Et reprennez toute experience

Si Pierrot est dans le cercueil

Maximilien de Billé

Pourriez en marquer l'arrange et l'opéant sont en France

De ce goût grand Vne haem d'eux dans ce motier

Grandes reputation Vant bien d'un monde un franchise

Un nez et gentil luyer

Leur et de la Harcelle  
Villeroz

Et tant amoureux de la Dame

La foue moulin l'ayant prie

D'en vouloir eteindre sa flamme

Il les baise de bon gré

Amour Chiriquier qu'il en a eue d'absence

Bu ne peut baiser Menard au  
Surtout de conscience

Car on pourroit bien faire un veau



Et il en avoit la puissance  
Jelaeroit vaez assurance  
Le pav derriere et pardenant

Et si l'en laerante d'un Epoux  
Qui vous fait soubatre en monarque  
Soulize que ne parlez vous  
Ou luy seroit passer la barque  
Et c'mond souliez aujour d'hu  
Ou l'enmezroit demain ohez luy

Après les glorieux exploits  
Trop malheureux ca drossé  
Et l'on n'entort rendre a honneur  
Curiee l'ur et on fument douce  
La femme Le ferait mafoy  
Socou comme la Dufrenoy

elle d. Rohan  
Chabot et son de  
La Princesse d'Epigny  
et de la marquise  
Caorquin femme du  
Princedeoulizab  
don gendarmes de la  
garden d'ont luy  
l'ait amoureuse  
en de de frouff  
amoureux en elle  
Dufrenoy enff. de son  
de Lamoy et de folie  
d'ue de de la d'oy foy  
l'ennuy de de Lamoy  
en elle de sonne fille  
en de de Lamoy  
et elle de sonne  
et Dufrenoy de sonne  
de son de de Lamoy

Le  
de  
d'aug

M  
de  
g

M  
de  
naiss  
quell

Qui douteroit de sa valeur

Dangeau se feroit grand outrage

En nous amontré tant de force

En faisant ton apprentissage

Le Maréchal grand vice amiral tu seras

Beaufort de ce <sup>je</sup> remient vainqueur comme autre  
Dangeau

La Guiche disoit au Marquis

Ne pourrais tu faire que saut il faire

Le Marquis de Longueville pour la affaire Manicamp

Depuis Duesse de <sup>le</sup> Ra de ce moment le mistere

Helas que dira Longueville

Il sera may tres mar

En elle De Rodard de ce Or ce conte de la Vierge

Duesse de l'ing qui Que histoire fort pitoyable

naissances par un prodige Elle avoit cinq ou six ans



Et estoit chose delectable  
Mais elle n'en a plus un bon  
Elle n'a plus que le Royon

Le nequid d'or  
de la maison d'ellon  
Comme

Tout le monde est chez la monaco  
O son feu pour la grande et salu  
Le benalier est agogo  
Et que le courtisan et l'homme  
La mere joie a de l'argent  
Et la fille a de jure d'enfant

elle  
de grammont fille  
du mal d'eeu  
marie au d'eeu  
Monaco  
elle  
de gramont fille  
de la mal d'eeu  
d'eeu pour au d'eeu  
d'eeu d'eeu de la  
d'eeu d'eeu  
Le d'eeu de la d'eeu  
Le mal d'eeu  
Le mal d'eeu  
de la d'eeu

Et monter par a de l'eeu  
Et beaucoup plus quel on peut  
D'un qu'on luy montre un geor d.  
Elle souffre une grosse pance  
Et c'est pour cela que le Roy  
Et bien mieux traite que le Roy

Dep  
Nelle  
d'eeu  
qui d'eeu  
d'eeu  
en ie  
d'eeu  
qui d'eeu  
d'eeu  
d'eeu

Ce n'est plus la mode à la cour  
 de se marier chez la reine  
 On prend un chemin bien plus court  
 Et qui donne bien moins de peine  
 Car pour cent pistoles l'on vend

Depuis M<sup>de</sup> de Surville l'ac. Notté & couple, comme on ga

M<sup>lle</sup> Delaunay fille à M<sup>de</sup> Moyaux son air prudent  
 D'humeur de la comtesse voudrait attraper la Neuville  
 qui depuis ac. M<sup>de</sup> de Notté  
 D'un nouvel amant s'est à peu près avisé. L'on dit  
 qu'il se pousse M<sup>de</sup> de Notté. D'assaut voudrait se prendre en ville  
 L'on dit de la Neuville. Le cas ne s'est pas de fond  
 qui s'est fait en elle. M<sup>de</sup> de Notté  
 M<sup>de</sup> de Notté. L'on dit de Notté. L'on dit de Notté.  
 M<sup>de</sup> de Notté. L'on dit de Notté. L'on dit de Notté.

M<sup>lle</sup> de Dampierre Dampierre a fait un très beau son  
 depuis qu'il a demoré  
 L'on dit de Dampierre. L'on dit de Dampierre.  
 L'on dit de Dampierre. L'on dit de Dampierre.  
 L'on dit de Dampierre. L'on dit de Dampierre.  
 L'on dit de Dampierre. L'on dit de Dampierre.



Dieu, comment ce peut il qu'on t'aime  
Je n'y a que Lamangiron  
qui fait dire quelle araison

M<sup>lle</sup> Du Mangiron  
du Comte du Bassin  
vue des plus laide  
per femme d'amour

La Motte n'a point de desein  
Elle vit au jour la journée  
Et son amour luy peres Lee son  
Sans quelle pense à l'hymen  
Et ses beaux yeux et sourient de l'yeu  
Luy fournissent bien des amir

M<sup>lle</sup> Delachonze  
Bondaneourt profonme  
deux Delavieville

Sila Lude a voit inond d'appare  
Il auroit este marie  
Mais un mary n'auroit par  
Ala voir d'amir courree  
Et son coeur que quil pense d'ennem  
Et se peut s'affurer de ses yeux

M<sup>lle</sup> Du Lade  
fille d'homme de  
madame et d'ainse  
d'eping

P. en elle Roumoy a jeune. Infante. De Roumoy  
 en D. f. Vallis  
 Capitaine de gardes vient Lee P. Vallis en France  
 de la porte auant le  
 H. de la Chapelle quelle  
 P. en d. grand  
 L'épouser se aura peine  
 Pourant risquer d'être foudroyé  
 Il vendra annuaire des lieux

Si l'on portoit Le deuil au long  
cela ruineroient La barrique  
par elle la large et si long  
que deux autres de rayons de pagné  
e couvroient par quelle pitie  
Si couvrir plus de la moitié

M<sup>elle</sup> D. Chauguier  
 fille du Secrétaire  
 d'Etat femme du M<sup>re</sup>  
 de Cerembault

Le Maréchal de Cerembault  
 pour franchir avec la Divine  
 le haut vous avec Le Cul plus chand



Que fût de voir avec l'aimée  
Voulez Coquettez à tous venant  
Malgré La laideur et les ans

Bien je le publierai toujours  
L'aimer vous n'avez point de forme  
Ce n'est pas que dans ses amours  
Votre Epouse mette de bornes  
Mais son ne peut être fœu  
D'un C.... quelors a pas f....

Elle n'est pas de la façon  
D'un Abbé qui n'est rien qu'un farceur  
Cet homme disant (trausor)  
Dont L'aimer fait tant de vœux  
Ce n'est pas qu'il ne vaquerait  
On n'aide se ceint - moind qu'il ne fût

audisont qu'en  
L'aimer n'aurait jamais  
C'est-à-dire une femme  
qui s'appellerait de  
l'homme

M. Delaunet  
avait accusé l'abbé  
d'être d'auoir fait le  
Complet - j'ai été

frere de la marquise  
De Sion

Doulay et terrible mentent  
et ayant per faine en concurrence  
seroyoit l'aur competteur  
Le plus ennuyoux de France  
Naid Dangeau venient aujourdhuy  
Et plus ennuyoux que luy  
~~seroyoit competteur~~

en de la signolay fu  
dan de follet et  
seigneur d'atade que  
maime  
Et en elle de signolay  
seigneur d'un de  
l'ayville  
seigneur comte de  
Bourgoyn en elle  
seigneur d'un de  
d'atade

Ette conte ou bien verite  
de la signolay les prouesses  
serignoz en l'au vanite  
Danc l'encumber de Ma Maistresse  
Heaboy lo baise a son tour  
Malore La prince ne d'harcoyn  
d'atade

en elle de Dertement fu  
d'un de la Requeste  
seigneur d'un de  
seigneur d'un de  
d'un de la comte

Dertement a fort bien choisy  
Plou fait car de la verole  
Ou pour et Ou pour faire



Jeannot en donnera la parole  
à Naid en fin pour la qualité  
que n'aurait elle point-tente.

Jamais à l'age de quinze ans  
a touz fait voir tant de sagesse  
que nous a montré La Mornan  
Retenant chez eux & leurs  
L'on voit elle avec R. & L. & L.  
Prière en suite L'on trompe

Autant d'esprit autant d'apare  
Autant d'esmer et de haruere  
Auee. Et la soeur ne pouuoit pas  
Demourer sans beaucoup d'allarmes  
Car souvent l'exemple d'autrui  
Nous induit a pecher aussi.

Leanne famous  
Chirurgien

elles  
de Hormont  
C'estant Breuille  
avec la Marquise  
de Francière s'etant  
à Breuille à l'abbaye  
de Malnois ou elle  
demourra jusqu'à la  
mort de Hormont

11-2  
 11-2  
 11-2  
 11-2  
 11-2  
 11-2

Gang  
us  
Lomb

2nd  
D. H. H.

*en 2<sup>e</sup> de Bordeaux* Bordeaux dispute a la forme  
*en 2<sup>e</sup> de Bordeaux* Le glorieux et bel avantage  
*Martel*  
*La Corne fanceuse* de faire les maris fous  
*en aquarolle* De toute espere et de toute age  
 Et tout d'un voix a barin  
 On donnoit o Bordeaux le prix

e Napaur e leur quil est a  
*Gaufin d'oulay* De nous faire au ventre une baffe  
*us en 2<sup>e</sup> de Bordeaux* pauvre Comtesse de fous  
*Comtesse de fous* Soue les neuf mois pour estre grosse  
 Quand votre Epoux sera venu  
 Envoyer le 1<sup>er</sup> de la corne

*en 2<sup>e</sup> de Bordeaux* Or leoutez petit et grand  
*de Bordeaux* De Bordeaux l'etrange aventure  
 Pour avoir choiz 7 quatre amant



Pour fournir à l'alimentation  
 Mais pauvre malheur peu commun  
 Les quatre ne valent pas un

Pour contenter cette bricote  
 L'ambassadeur a l'air trop sotte  
 L'archevêque prend de la santé  
 Le visage est trop malade  
 Qui ne fait que patrouilles  
 Et Longueville s'arrouille

La Maîtresse à l'abbé Fouquet  
 A les yeux de plaisant et louche  
 Elle sent beaucoup d'ingénieur  
 Et ne peut pas moins par la bouche  
 Puisse s'en tirer rien de si laid  
 Que l'air de l'abbé Fouquet

Milord de Montaigne  
 ambassadeur d'Angleterre  
 L'archevêque de Paris  
 Charles de Camille  
 Le Comte d'Equien  
 Du Comte de Grammont  
 Le Duc de Longueville  
 son aujour d'hui  
 Collyer

M. Du Pont  
 fille du Président  
 de l'abbé Fouquet  
 de l'abbé Fouquet  
 frère du marquis  
 de la finance

Terrat  
 de n  
 nece  
 femme

M<sup>re</sup> D<sup>ne</sup> Roy  
 Pour vous quitter donc La cour  
 pour vous jetter dans le negoce  
 ferez plus celuy de l'ameur  
 soit celuy d'espagne et de offi  
 Dieu vous retienne a Sant malo  
 Et libera nos a malo

Car pour nous un tres grand malheur  
 que l'avarice vous eloigne  
 Et que le Roy pour gouverneur  
 Chasse Ranquel aux en gascogne  
 Ce qui fait dire meesmement  
 plus de gascons plus de normans

Errat Chancelier Dufin Cerat Submencore.  
 een Philips de Ennebaifera plus latome  
 nelle d'elbey.  
 femme de n<sup>r</sup> D<sup>r</sup> Permeij  
 se fleur que l'on car n'en p<sup>r</sup>as ud



Et tout Paris eudit de même  
Elle n'est bonne de former  
que pour Lez pagers et Lez laquais

Souffrez plus belle quel jour  
J'y demeure chez une devotte

La nouvelle etait  
Cure de St Sulpice  
de fameux brigot

Tout les hommes luy font La cour  
Et chaqu'un luy vouloit La cour  
quand on est miece d'un Seigneur  
on offense point le Seigneur

Qu'on que demand votre Vertu  
Signe votre Mary de sonde  
Raillant du bruit qu'on a ouï  
Continuer malgré Le monde  
quand on s'y ennuie ne vous deherier  
C'est crier qu'il le vent fort bien

et elle  
D. Du Crozier  
Duchesse de Luxembourg  
et de la seconde femme

en elle. Du Doulon D Marquid ne vint pas (pare)  
 l'ancien qui qu'on en  
 Talon avocat general pour eux & leur vint en cruelle)  
 et depuis President a d Robbe pour vint des appar  
 au Notier le prefezant  
 et homme d'ee Vous en voulez sate. La Belle  
 J'aimé mieux Le dernier Daron  
 que Monsieur L'avocat Talon

Je fais pendre ean de Leolot  
 J'aimé les douceurs de la vie  
 Reprenant ce grand Magistrat  
 Je contenterai mon Finie  
 J'aimé Les cloches de Paris  
 Et pour Les voir point de Marguerite

Et il n'y a que des Cypres  
 Et il n'y a que des Dactiles  
 Et il n'y a que des trop d'appare



Je trouveray qui m'en console  
J'en feray faire aisoy  
Par M<sup>r</sup> L'advocat Talon

Les deux aimables rejettons  
D'un noble sang de Harlemarque  
plus braves que den & Scipion  
Voulent conquérir L'Allemagne  
Et L'aisoy La & L'aisoy vous  
C'est pour l'aimer au <sup>vous</sup> regneux

Jugez que ce n'est pas assez  
Que le Haudal vous admire  
Ils vont à vos climats glaces  
Et jettent un nouvel Empire  
Vous menez qu'à leur sermoigner  
En quel lieu vous voulez régner

Sur Les Princes  
De l'antique amoureux  
L'antique de l'ant.  
De l'ant. Kelbourg  
De l'ant. de l'ant.

Ne  
De l'ant.  
De l'ant.  
De l'ant.  
De l'ant.

Comme on se ressemble et se parente  
 Et qu'on tient de son origine  
 Ils ont déjà des conquérans  
 L'esprit le courage et l'annee  
 Par serueurs le grand fond  
 Orient et Severa (Seconde)

fait il bandans votre pays  
 Et il doit être Souverain  
 J'espère vous avoir aimé  
 Sentez vous pour eux quelque peine  
 Regner est un plaisir si grand  
 Qu'on s'en devient indifférent

en ces Les Princes Les Princesses qui dans l'air  
 de Courte Merda Sont l'objet de votre tendresse  
 deux Princes et en  
 de Longueville se M'a donné de donner amour  
 à leur

Princes  
 menz eux  
 Daen.  
 Bourgeois  
 Luxembour



Quatre glaciale. Altiss,  
quelles s'oplaignent du deuoir  
qui les empêche. de voir

Moquent et Docte Vespas  
qui ne s'ent point de Soruettes  
Et qu'il ne soit rien de Nifin  
que les petits vers que vous faictes  
Il croit votre amable chausse  
Le Chef d'œuvre de Belisior

aut fonde sous le Roy  
Generaux de quelque Esperance  
Sans L'affurance de Louuoy  
pourroient bien deffendre La France  
Mais S'ils luy Seauent obeir  
Qu'en pourroit il se curialier





Pou en faire son Secretaire  
Mais  
Pour enuoyer

Chamout estoit son annuier  
Fort Jutendaut estoit e saint giler  
Salus estoit son luyer  
Et Ilr deuoient son faire giler  
Mais ilr  
Pour enuoyer

Labbe Deshamme  
annuier du Roy  
Daprie lueque d'or  
roybreau

Seuroit ceste grande douleur  
Devoir partir M<sup>r</sup> son frere  
Fort bien le plus sacheur Lecteur  
qui Jamais ont Dreffet d'affaire  
Mais Ilr  
Pour enuoyer

à l'ange fils d'Adam par passe le marquis Michrand  
du respect de l'honneur Il n'en eue qu'à la sanglier  
acheta le quid on Je suis venu au point qu'il faut  
de l'offoir que Je suis venu au point qu'il faut  
l'amour de l'opinion  
Le quid La doli pour vaincre ce marand D'angle  
le fut tue ala Cil en general et ne dois  
d'atouille de l'offel Ce et un quid on de ce eue noie

de l'homme  
de l'homme  
que d'oe

En ce que l'evêque Lu l'ait fait fait noz ordres pour  
de l'oyons de la maison  
de l'ermes d'armes Seront il bien devenir l'age  
ou en de quid on d'ou la voyons le l'edoubleur  
qui ont germé de l'ou la voyons le l'edoubleur  
de l'armes qui ont de l'ou la voyons le l'edoubleur  
asse mal de l'ou la voyons le l'edoubleur  
suront fait l'ou la voyons le l'edoubleur  
de l'ou la voyons le l'edoubleur  
1696

Je ne s'edonne et volent  
si quez vous d'entre sans exoance  
Je ne s'ou bre et faux Monnoye



Je vous en promet & récompense  
Quisear d qui merite le feu  
Et honorer du sordou bleu

Déitez de qui le mortels  
Recevant des faveurs si grandes  
Si vous voulez que vous autels  
Ozui parfumes de rose affandes  
Donnez nous toujours la santé  
Père, entiere, et la liberté

Moquons nous des ambitieux  
Contentés dans l'état ou nous sommes  
La gloire est faite pour les Dieux  
Les plaisirs sont faits pour les hommes  
Comment peut on passer un jour  
Sans boire et sans faire l'amour





Seigneur que loiz vous glorifie  
Ou glorifiera, eee. Son nom  
Soit que je le demande ou non

Votre Rame a des appar  
Sous des ames interenée  
Les autres d'un motif silar  
e e sont en fin de barasse  
e Rien il nous fera plainir  
e Maïd Dieu nous garde du deir

Offir, qu'en terre comme aux cieux  
Votre volonté effective  
Vainement nous faisons des vœux  
Cette demande est e superflue  
qu'elle arrive Infailliblement  
e Raisignons nous seulement

Seigneur notre pain quotidien  
 Ne peut estre que votre grace  
 Donnez la moy je le veus bien  
 Ne la donnez par Jemés pass  
 que je l'ay ouue l'ay par  
 Je suis comus dans l'ordure de car

Et si vous pardonnez mon peche  
 Comme je pardonne a mon frere  
 Tant mieux j'en ay siud pour soche  
 Mais si pour moy plein de colere  
 Vous m'excusez a jamais  
 Vous levoulez j'en ay souvenance

Seigneur et votre volonte  
 Me met a de grander prier  
 Qu'ils deservent Letenter



Non courir pour vous donner des preuves  
De son humble soumission  
Coursut a la tentation

Delivrez du mal temporel  
Et du vice et de l'usur mesme  
Le Christian encore Charnel  
Que pour votre bonte vous armez  
pour nous soumis a nos arrester  
et vous vous aimez sans intercesse

De Josephiez tant vante  
J'ay vu fronder la comedie  
ou auz de la verite

Soutiens quelque bien qu'on en die  
que cest un sujet juventé  
Rassablement representé

Sur La Comedie  
De Joseph que en  
La d'ueffr d'unaine  
a fait representere  
Elugue

Car lorsque Le Roy Pharaon  
 Pour administrer La finance  
 Fit dit il ce jeune garçon  
 Que luy donnoit la Providence  
~~Le Roy~~ Joseph comme a solon d'aujourd'hui  
 Sougeoit a son papa enignor

Que du Vieillard Il ne prit soin  
 pendant La Supreme Intendance  
 Quoiqu'il n'habita pas plus loin  
 Comme de Paris en Rouen  
 Mais que de z qui l'ont Benjamin  
 Son focu e tenit en bon chemin

Joseph dit il, fait e souvenir  
 de La table de breche  
 Quand son M<sup>e</sup> put plairir



Vu jour de faire entrer en lice  
Sur ce sujet tout fabuleux  
Et de nous auteurs les plus fameux

Je suis assuré qu'un amour  
Ceste nouvelle et c. <sup>me</sup> s'écrit  
A Paris n'aura de succès  
(Ceste nouvelle et c. <sup>me</sup> s'écrit n'écritera la tendresse)  
Car je l'aid jouer o flugny  
Et j'en ay fut point attendre

Villars, Tallard et Toffe  
Voud a lez briller dans l'histoire  
Vod beaux noms vont estre gravés  
Dedans le temple de memoire  
Avec celui de <sup>Maintenon</sup> Bourbon  
Pour servir celui de Bourbon

Tout en Comp. l'art  
ont été fait en 1710

Malbomouglie n'est venue par  
 De nous donner les trinités  
 La Victoire qui suis terpare  
 Ne l'accompagnera plus querre  
 Si le Roy nous donne l'ont  
 Tu en aura le dement

De que Tallard a commence  
 Dans les batailles d'Allemagne  
 Le grand Maréchal de Stoffe  
 Enva La Foye en Espagne  
 L'histoire brillera d'un nom  
 De héros à la main en

Quand Doufflers etoit dans l'empire  
 Il effaçoit Le grand Turc  
 Tallard n'est pas si mo



Vu admirable capitaine  
Histoire  
Der Herod

Qu'il mal faire en un coup biersur  
Pour avoir bonne recompense  
Qu'il peu avoir perdu d'amour  
On a fait souffler l'air de France  
Tallard se trouve mal traité  
Et avant que le franchy compte  
L'ennemi de Douleur  
au d'effranda

Samre Colbert pauvre Loinoir  
Votree science etoit petite  
Camillare dans son double engloy  
Oreaneux mieux que vous sers aquitte  
Et Mairours netiez par d'it ou  
Der Herod

Il faut entre ignorant parfait  
 Pour gouverner toute la France  
 Sçez Enseigner sçez bander  
 Vous reglerez guerre et finance  
 La maintenance vous auoiera  
 L'erte ira comme il pourra

Des Soutzbarbans des Chamillans  
 Des Oravilliers des Chateauliers  
 Des saints devots des Papelars  
 Des flatteurs comme des serments  
 En France on en voit a foison  
 Tout si fait a la maintenance

Des Ministres des generaux  
 Jadis La France avoit L'elite  
 Et Les Bratous des Hariclaux



alors se donnerent au monde  
une autre mode est de faire  
tout cy fait a la main tenon

Les dignitez et les emplois  
dont nous reuerons la memoire  
chez nous demeurent qu'on ne les  
et de brillent plus que dans l'histoire  
on en garde que le nom  
tout cy fait

Pour expliquer tout en deux mots  
ce qui se passe dans la France  
désordre a bus Editr importre  
et presistance et dependance  
a dire ny prette que l'on nom  
tout cy fait a la main tenon

217  
L'effa

Dauitt a L'ainour Succourba  
 Salomon deint Idolatre  
 Chaem e'ait que l'ereule file  
 Antoine adora l'epatre  
 Mais les Maistress dees grande  
 e'anoient par e'loixante et quinze ans

La premiere dans sou chagrin  
 e'edepit e'cruidit Vestale  
 La Seconde kengea sou frim  
 Jusqu'a l'amort de l'armale  
 e' Maid la derniere aux choux e'grit  
 gardera mieux se quelle e'grit

Disons e'grit Or e'ecoutez braves francois  
 L'affaire de Remon Lee Malheur du vaillant e'ugine  
 qui e'ouva sur aut pas les Poire



Et vint quil espere halemie  
Et ce qui cause tout Journal  
Cest d'avoir pris Le general

Edans femone cedit or  
pendant quatre It fit le M<sup>r</sup>  
Et vint dand ce temps fin arce  
qui l'empereur fort bien delecte  
Et ce qui cause tout Journal  
Cest d'avoir pris Le general

Il vint dand le grand clocher  
Pour voir finir cette entreprise  
Doulx Haslin le fit denielger  
Et meme e sortir de l'Eglise  
Et ce qui cause tout Journal  
Cest d'avoir pris Le general

Il avoit fait venir bon train  
 Or de des hommes pour nous surprendre  
 Mais le fier et brave Bastin  
 Coupa Le pont sans les attendre  
 Et ce qui cause tout journal  
 C'est d'avoir pris Le general

Il alloit dire a sommerez  
 toutes nos troupes sont deffaites  
 Sauvons nous promptement dieu  
 Il faut delogez sans trouppeller  
 Et ce qui cause tout journal  
 C'est d'avoir pris Le general

Il estoit avec son canot  
 Epouvanté notre milieu  
 Mais quel homme de renom



Luy a donne' saut d'exercice  
qu'a la fin Il luy a salut  
Tout ensemble souvenir le cul

Jeune Prince auray dit a moy  
Voud vouloir par trop entreprendre  
Nauier pour par mien Villeroz  
pourquoy vouloir seeste prendre  
Et ce qui cause votre mal  
Est d'auoir prit ce general

Les Bourgeoises qui delo saur  
Sottiment se trouue entee  
N'emanque Jamais jour par jour  
de s'oypter qui la visite  
Un cardinal ou duc et pair  
Et des femmes d'un certain air

117

Du Tiele Les plus beaux Lyristes  
Sont nommés dans sa Litaine  
Elle a de lents brillants écrits  
La salette toujours remplie  
Et se fait un sensible honneur  
Qu'ils luy soient donnés par l'auteur

Des Lettres de plus d'un pays  
Elle nous tire de l'oppressé  
D'ambassadeurs ses bons amis  
De Ducs et pairs separens procez  
Ses Dieux merez d'apparenté  
Sont encore a sa vaine

Pour s'informer de sa sante  
Les matins elle a sent messager  
De gens de grande qualite



Ce n'est tout que Laquais et pages  
C'est tout dire que l'on portie  
Et plus occupe qu'un greffier

Et cependant combien de gens  
Abuse par ce faux mérite  
Et se font admettre des présents  
De luy rendre souvent visite  
Cette femme en fin, bon on mal  
Se fait chez elle un tribunal

Le giron maigre dans l'air  
Soutient la grace gratuite  
S'aventure par ses écrits  
Et veut plus par sa conduite  
Et si va jamais en paradis  
On dira qu'il l'a eu gratuite

L'archevêque  
De Rheims  
de son  
de son

Le  
seul  
d'apop

L'abbé  
fure de  
de son  
de son  
de son





Preneur dans la carrière  
De l'Europe en les  
question

fain. Le Canant L'estre pen  
 Ette fier Jus qu'o l'insolence  
 Aimer les femmes aimer Le fene  
 Ette unvray sac de medifence  
 De L'uche  
 Que fient

\*  
 Vendarme e egrane general  
 Viut d'Italie en diligence  
 Pour reparer Le Coup fatal.  
 Qu'a Camilly perdit La France,  
 Et auz aut point vü prendre Turin,  
 Il viut pour voir prendre Meuin.

En 1706 après la prise de ce village les ennemis firent la fin de la campagne

Que Tallard et que Villeroi  
 Doivent estre contents d'eux mêmes  
 S'ils ont eü de plaisir a leur Roy  
 Par deux malheurs p<sup>re</sup> eux extrêmes  
 Si deux coups les ont derangés  
 Ne dorment ils a bien vangés

En vers e amoi point fraumillars  
 L'art militaire et l'osmanie  
 Et de se clasant joies qu'au b<sup>is</sup> dillars  
 Turis que de b<sup>is</sup> d'ouper La France  
 Croir moy renouer a les luy d'ouper  
 fumes ny solbert ny d'ouper

Demor an englo ambition  
 Voiez la malheur coupe l'inte  
 Je prend euy tois de prendre l'ordore



Il m'a fallu prend L'opiate  
Je devoir cueillir des Lauriers  
J'ay fait planter des allées

Rends moy Varus mes Legions  
Serroit autrefois Auguste  
Blends moy Callard mes Batallions  
Dit Louis a titre plus juste  
Demandez les a Villeroz  
Il en a plus perdus que moy

Reque Callard a commence  
D'un son Voyage d'Allemagne  
Le Grand Mareschal de l'Empire  
Vient de l'acquerir en Espagne  
Et Villeroz le sauferont  
Couronne Loenre & Villenont

En 1706 apres la  
bataille de Ramillies  
qu'il en a eue de Villeroz  
perdit en Flandre le  
maréchal de Callard  
en 1704 et l'année  
suivante l'année  
de la France & l'année

Le Regid. de la  
d'ence 1706 pour  
Karegal

En 1706  
Pense d  
Turin

Les que  
de la  
Import  
Hospital

C'est acc ~~perce~~ coup que Villeroi  
 le general Tire d'outable  
 pour avoir bien servy Les Rois  
 Deuendra bientôt Cometaire  
 Par un pareil Evenement  
 Tallard eut un gouvernement

1708 apres la Couragemont (heir. scialla di)  
 Rene duc de Lige En Tera d' Marechal de France  
 L'aurin  
 L'actue n'a le même (heir.)  
 que nos generaux d'importance  
 Villeroi Tallard et Taffe  
 Sont ils par bien recompensez

Lors que l'on mit sur le  
 Theatre de l'opera  
 de la comedie a en Theatre en conscience  
 Import pour le  
 Depital 1709  
 Depuis que l'on y met ces droits



Le Devoir font tourner la Chancé  
C'est en faveur de l'Hopital  
que l'on y trouve plus de mal

Admirons tout ce grand Agent  
L'intérêt qu'il nous propose  
Courage en faus pour de l'Argent  
Et nous verrons bientôt autre chose  
Et nous pourrions aller au bout...  
Et tant faire un seul peccé mortel

Scauez vous qui s'est declare  
Contre La troupe du Parnasse  
Prenez quelque nom relene  
Prenez quelque escanante race  
Et Messieurs vous enserrez Surpris  
Sont Le Gouverneur de Paris

1715  
Contre Le Duc de  
Tremouille

Confess

On fait sçavoir aux Curieux  
 Delapart de Polichinelle  
 que L'historien Malezieux  
 a fait une piece nouvelle  
 qu'a tous les honnestes gens  
 Il la donne a ses depend

On fait sçavoir aux Curieux  
 Delapart de Polichinelle  
 que Le Chancelier Mallesieux  
 n'a point fait la piece nouvelle  
 Que le veritable Historien  
 Est M<sup>r</sup> Le Duc de Bourbon

Confession

O Mon Pere je viens devant vous  
 D'une ame triste et penitente  
 Et Me confesser a ~~vous~~ genoux



D'avoir esté par trop courante  
Sous un amant qui m'a fait tort  
Diray je mon confiteor

Sous faire ma confession  
Je m'en vais commencer mon dire  
Sav' l'aueu d'une passion  
Doul je ne scaurois me deffaire  
Jamais amour ne fut plus fort  
Diray je

Supremes Lien je m'en repen  
D'avoir trop aimé et volage  
Selon cet bien aimé deppair  
Qu'il a fait ton apprentissage  
Vne puid Le haïr eueor  
Diray je

Celuy que j'aime au Secret  
 de sçavoir comme il me faut prendre  
 Il est charmant, fin et discret  
 Et son coeur est insensible, et tendre  
 Il se fait aimer sans effort  
 Diray je

Contre tout autre inavertu  
 auroit pu soutenir sa gloire  
 Mais Et lors qu'il eut combattu  
 Et son coeur a deede la victoire  
 Et son cœur s'en dement d'abord  
 Diray je

Le prier et Le voir Valentin  
 ont vu nos flammes mutuelles  
 Et tout doux amours



Les temoins, heret et fideles  
Et les juges de nos transports  
Dirayje)

Il ne m'eut pas dit quatre mots  
Que je crus Ton amour & sincere)  
Je trouvoy & si douce ton propos  
Qu'un soir sifflant pres de maniere)  
Il eut tout de moy, sans effort  
Dirayje mon confiteor)

Ce fut un dimanche, annuit  
En mettant ma chemise blanche)  
Il mit la main dessus mon sein  
Et puis la mit dessus ma hanche)  
Et puis plus bade la mit encor  
Dirayje)

Belar moy sere. Il mesoumente  
 que m'ayant trouue' endormie  
 Je senty couler & sur mon sein  
 La main trop libre et trop fardie  
 Qu'il l'auoit plus barrenor  
 Diray je

Lasse d'amour et de plaisirs  
 Enfin l'etrangere malaissee  
 Il me coute mille soupirs  
 Je t'aime comme un Jusufsee  
 Et ne puis sentir d'extremor d  
 Diray je

p<sup>e</sup>  
 Pour calmer mon mortel ennuy  
 Je prononce ton nom sans cess<sup>er</sup>  
 Ce n'est que pour parler de luy



que même j'eusse a souffrir  
e Mon Pere & tendresse. Alidor  
Dirayje

Mon Pere helas C'estoit seauoir  
quel charme avoit cet infidelle  
Sans doute me excusiez  
D'avoir esté si peu cruelle  
Dieu que nem' aime til eneor  
Dirayje

Diste luy e til vient devant vous  
vous declarer sa repentance  
que le plus grand crime de tout  
se le pechez de l'infidélité  
Si Remoyez luy d'abord  
Dirayje r mon confiteor

Allez ma fille allez en paix  
 Je plains votre malheur extreme  
 quil ne vous arrive jamais  
 D'aimer amoins qu'on ne vous aime  
 Tromper celuy qui vous trouva  
 Dite votre mea culpa

Mea culpa mea culpa  
 Ne sois quelle peitence  
 Tromper celuy qui me trouva  
 Je sçay fait un cas de conscience  
 Car Dieu dans ses Commandemens  
 Vous deffend le reuerment

Toi ayant perdu tout ton bien  
 Afflige du corps et de l'ame  
 Est compte tout cela pour rien



Si Dieu luy eut osté sa femme  
e Nain ce qui faisoit fort son ennuy  
C'estoit d l'avoir pres de luy

Tristuer merriiser les leccour  
D'un amant plein de deffiance  
Il faut pour d'injuste et d'oupeours  
Donner de justes recompence  
Que le repentiment est doux  
De faire un foyeu d'un folours

D'un amant en confession  
Il faut choisir belle et saine  
L'un fait savor le plaisir du foyeu  
Et l'autre en fait savor le peme  
Est il malhays de Choisir  
Entre L'ayme et Le plainir

*En Boileau autre* Boileau Pourrait dans ses vers  
*deux belles* Que les femmes sont infidèles  
 Et que tous les fers de Mars  
 Sont jonnés et trompez par elles  
 Il en d'allier après certains  
 Que Boileau est fil. De Rustin

*En 674* Incorrigible Capistran  
*per a d'alceide* Voudra donner Alceide après Acqiller  
*Capistran* Tout Saird veut une chanson  
*enguermande* e Naid Saird n'a plus de S. gile  
*de vendanne* S. giles ne dira plus mot  
 Il en courtisant et de voir

Aux gens du Sagr Edeauvilliers  
 Avec Le bon heureux Legele  
 Il passera les jours entiers



Le <sup>contin</sup> oraison ~~nouvelle~~

Vu devot qui scet son metier  
De se ceae par pour

Pour estre de predestinez  
Il ne faut par estre femme  
Mais il faut preserver sonner  
De la pommere d'indorne  
Mais il se barbouille le nez  
Tous des projets sont termine

Malheur au nez condanne  
Ou leger de Tabac sejourne  
Gruir sejourne nez fortune  
Gujamaid Tabac ne se fourne  
ehez dont le monde gois savonne  
De sont jamais contamine

Le Pres  
Genev  
on Dec  
Propo  
mariage  
Le R

Le N.  
pres la  
de l'hom  
donna la  
de l'ach  
e secret  
et ach  
que de

Le President Siron Pere avoit moins d'aigreur  
 Genevieve perdue pour ce pretendu mariage  
 on Dieux Vallée Et quelors qu'on offre son coeur  
 Si profit a l'ord Et quelors qu'on offre son coeur  
 mariage avec elle sa maîtresse en eut davantage  
 Rommoy et y foy un decretite  
 Le seigneur s'auroit bien traité  
 Pouse ou bien ne pouse par  
 de la charge il se faut deffaire  
 Une femme avec tant d'appareil  
 d'ame au logis avec d'affaire  
 Renonce a la porte du Roy  
 Et te fais portier de chertoy

Le N. de Breun Beny veut estre Cavalier  
 apres la mort de N. Il acommence par lo Sangle  
 de l'homme Sompore Il ar bore un grand Dandrie  
 d'homme Ladmission de l'ar bore un grand Dandrie  
 de l'ar bore un grand Dandrie Il est declare pour la chambre  
 Secretair d'Etat de l'ar bore un grand Dandrie  
 et accepta celle de l'ar bore un grand Dandrie  
 Delagard de Rolles



D'Estrees luy dit tout en courroux  
Celuy d'icy que fâste voude

Après tout pourquoy s'estonne  
A la cour d'icy qu'à la ville  
que c'Nassillon veule donner  
Une Sermon ou pupile  
Soy en fin un si grand mortel  
ne peut froy Serenade immortel

Sur le duc de Nevers  
De Lorraine

Sauve quel plaisir quelque jour  
Pour les grands et pour le vulgaire  
Quand ils pourront voir à leur tour  
Un jeune c'Nassillon enefaire  
Imitateur des beaux discours  
De Souper et de Ser amour

Celant e l'appelle. un l'ee diant  
 Suivant en amour en paroles  
 Si eez qu'il est different  
 de ce l'edicateurs frivols  
 Dont les disceuvre Instructeurs  
 Ne pour l'aisperieu apres eux

Mais pourquoy l'ecriter  
 Et de ces feux luy faire un crime  
 On devroit plustost le loier  
 D'avoir suivis cette Maxime  
 Qui dit qu'il est d'un vray Chretien  
 de faire du bien au Prochain

Et pour dire on il a grand tort  
 En desfilant e son patinoir  
 Et de voir rendre heureux son sort



Somme. Les Confuses et. Bien d'autres  
Qui plus pludent et plus discret  
Savent mieux cacher Leur hauts faits

Veu tu m'en croire marillors  
Après une telle aventure  
Vate renfermer a Cosfond  
Pour y dompter Dame & Nature  
L'exemple du fameux Maurey  
En un beau modele pour toy

Les Coilles ayant résolu  
Demander leur sixieme fille  
L'amore d'un air absolu  
Dont elle regit la famille  
Alla trouver Le Cardinal  
Pour luy en faire le Detail

Lors que le C. de  
goudin fils du C.  
D'acq. Epouse  
De Coilles fille  
De la Marey de

Le premier mot de grand Sire  
 parut mecontent de l'affaire  
 Goudrin luy faisoit mal au cœur  
 Le soupçon et la grande mer  
 Disant l'un appen de vertu  
 L'autre au combat tourne le cul

Le Marechal accorde discours  
 Luy repondit en femme habile  
 Mon frere avec votre discours  
 Et vous retablirons la famille  
 Donner nous verra un Jubilé  
 Et tout leur sera pardonné

Sur ce moyen nous trouverons  
 De quoy nous doter ma fille  
 Prenez le dixieme du tronc



C'est pour Le peuple une bétille  
Le Cardinal fit un soupir  
Et dit suivant votre desir

Et Michau veut être Cavalier  
Il a déjà pris une sanglée  
Et il parvient jusqu'au Daudrier  
A Dieu le général sanglée  
Coudé même en devient jaloux  
Maquid Michaut s'il est plus doux

Enrimes l'Espe au poste  
Disoit avec l'abarbeyse  
En fin levée maquette  
Et sans le cœur des gens d'Eglise  
Mais mon neveu Le Cardinal  
Est encore bien enclin animal

Le Président de la Cour  
et au même point en l'air  
ou le nomme Le M.  
en l'air

Le général sanglée  
Le d'...

Le comte de...

Le cardinal de...

L'ajamet gentilhomme L'ajamet vain rempli d'orgueil  
 Orateur qui avoit peu Dis nous malgré son insolence  
 de rien et d'avoir d'autre  
 en rien que en de Apres quatre ans d'habit de deuil  
 Courtois que tu portois par indigence  
 quelle amorce la defraye  
 Ce bel habit de drap rayé

M<sup>re</sup> Dec<sup>te</sup> Martin Ors conterez pauvre Amant  
 femme d'un fût d'ant  
 de la Reine et d'ant qui e soupirez pour la grandeuse  
 précieux de plus - De quez redoubler vos tourmens  
 de d'ant  
 A votre langue amoureux  
 De d'ant Son cœur vu ventier  
 ambassadeur de Neuf Grand tout et ne vous laissez rien

Le Comte de Gisors Lu and le Comte de Siveaux  
 ambassadeur d'Allemagne  
 Saura cette belle nouvelle  
 Le Comte de Matignon et Corigny  
 Le Comte de Saxe



Sous qui la belle est si cruelle,  
Jeerois qu'ils prendront le Turbary  
Sous querroyez ce pauvre Amant.

Sous le Marquis de St Germain Le N. de St Germain  
Et le Marquis de Maugelaure Beauprez  
Je les Connoid et des demain Delacare  
L'un et L'autre e se font maure Le N. de Ragnel  
Pour Enlever sur le Turbary  
Et querroyez ce pauvre amant.

Carlons aury de Curapout Le N. de Curapout  
Dubeau Senad et Daubeterre Senad  
Ils en Seriront a fermont Daubeterre  
Pier qu'il e soit cent pieds sous terre Clermont  
Pour moy jeerois qu'ils e se prendront  
Du Deplaisir qu'ils en aurront.

*Il y a*  
*premier*

J'en parle point d'aprement  
D'allors un de froid de meller  
Chacun connoit leur passion  
Pour cette adorable mortelle  
Leur Epitaphes le dira  
Et qui seaura lire lira

*Le beau Prince de Courtenay*  
*celui qui portoit la*  
*venue de l'Escl. de*  
*Le Roy*

Le Beau Prince de Courtenay  
Encore qu'il soit de bon lignage  
Et par une plus fortune  
L'un Certain due a l'Esclavage

*Le Duc de Bourgogne*  
*il y a*  
*amoureux de*

Le Duc de Bourgogne bien que M. Le grand  
Et quelque chose de plus grand

Le

Leur cache dans son menuisier  
De son pied se jette en courtoisie  
Il faut montrer petit Coeur



Luy dit elle il luy aytur d'orgue  
Cinq ou six amants le matin  
e d'eux ont porte l'aisse' un grand

Le Chevalier de Matignon  
Voulant attendre la grandeuse  
D'autre l'amanes porte un orgue  
Pour rendre sa face pleneuse  
Un grand orgue en d'un grand seours  
Quand on vent pleurer en amour

Le triste et Malheureux d'Albre  
Dit un soir a cette humaine  
Oh! que Diable vous aye fait  
Pour vous aller plaindre a la Reine  
A vous me mettrez en desarray  
Amoinde n'endistez au Roy

elle  
d'hor  
le  
grand  
quell

Il ne me fait point d'amant  
 Il n'est vray qu'il s'indigne et fidele  
 qui dit beaucoup d'emprerement  
 qui ne trouve que moy de belle  
 Je serendray le plus heureux  
 qui sera le plus amoureux

Mes Dames vous pouvez choisir  
 d'entre les amants qui m'interessent  
 Vous m'en ferez fort grand plaisir  
 Ils sont galants Ils sont fort lettes  
 Je serendray leur fort bien dours  
 Si je les fais aimer devours

Elle de Castillon fice. Il ne manque a la Castillon  
 d'honneur de l'un d'eux. L'un d'eux d'un honneur plus tendre  
 le l'un d'eux. L'un d'eux d'un honneur plus tendre  
 grand mal de l'un d'eux. L'un d'eux d'un honneur plus tendre  
 quelle epouse d'un d'eux. L'un d'eux d'un honneur plus tendre



L'Amour dont il a feu le prendre  
Le pauvre meurt de Langueur  
Pour tant de charmer et de rigueur

Pour quatre lustres relançant  
Au milieu de quatre mignonniers  
Avec un air fier et galant  
On vit paroître la montonne  
Tout le monde la regardoit  
Et chacun s'en divertissoit

M<sup>r</sup> Du Bouffay  
qui donnoit un rose  
à sa femme elle étoit  
femme de cœur

Mettons nous tous en oraison  
Pour chacun allume sa torche  
Les prières sont de saison  
Pour la victime qu'on se creze  
Et finissons à haute voix  
Pour un pucelage au abois

Helas vous avez grand besoin  
 que Dieu vous donne du courage  
 De braver ce qu'avec vous  
 Vous avez l'amour du naufrage  
 Et que vous crainiez si fort  
 d'avoir cent coups après l'amort

Vous êtes si prompt à vous égarer  
 à laisser la vieille Raimbure  
 Pour s'en aller en son si grand  
 Vous vous mettez à la course  
 Cabres laissez vos cœurs  
 Et remettez vous vite au sulot

Le Duc de L'Esprit follet  
 le 1<sup>er</sup> des Leds Noirs de Septembre  
 Et pour se garantir du froid



Couchez avec Le Valer de chambre  
qui pour se chauffer se dit or  
Luy met le V... dedans le feu

Villeroz f... l'ajamon  
Et croit entre le seul qui lo f...  
Mais elles a trop de yria au f...  
Pour se couster d'une goute  
Ouvrez les yeux et croyez voir  
Mille lo f... comme avous

J'emendie dire l'autre jour  
a des gens qui parloient sans sene  
Sur le choytre de L'auver  
que quindant ont eneeinte  
Mais ces gens lo se scaient mal  
Ille a toujours le cardinal

Le Marechal d'Alleg  
amen allez d'Alleg  
solben son den  
de farpoique de manie  
aen de gaffogre  
Suspende de la f...  
de Comp de de la f...  
Pore dure g...  
d'auver

Vitral qui t'noit  
L'academie a l'ont  
pellier en sortant de  
Cger le cardinal de  
d'ou qui craignent  
de yria et la f...  
luy avoit demande for  
amitie et affore la f...  
reneoutre en de  
quand on en st. du  
cardinal en la quelle  
st fit en le f...  
Reynier

Le Duc de Bourgogne vous serez coiffe  
 Marie en par Dec. en L'Espece quinquagenaire  
 avec Dela Valliere

Votre V... en trop Juraime  
 Pour f.... la Jeune la Valliere  
 Il faut pour un f... de quinze ans  
 L'avoir plus coide et plus Candant

Oriffae voulant f.... sanguetot  
 Luy trouva des males semence  
 Il lement mais qui fut etot  
 De trouver des sence mal sames  
 Comment dit il, f.... Devoud  
 Si vouid aued mal aux deux troude

Saluy supare son museau  
 Comme i cetait au Visage  
 Ne seait supad quil n'est pas beau



Le cul du Lue. est e son image  
Ne seroit meme plus mignon  
S'il auoit mie son papillon

Il doit estre Mynia du bois  
Du plus grand des boys de la terre  
D'auoir pris vuzenne Dougeoir  
Pour le ministe de la guerre  
Qui passe le jour a Lorquer  
Et la nuit a groquer

Pouoparrastre de qualite  
Il veut auoir une princeps  
Charles soupela de la ferue  
Ple repond a sa tendresse  
Ce fut d'eriene ou saravante  
Quelle se fut heureuse auant

Hygh Las guete  
Le feu de  
Barbozieur fante  
Dit

Du  
garden  
deu  
quitt a pro  
Rut  
garden

*Capitaine de Blois* Si M. ne veut plus de moy  
*Sur ce que M. Luy* Si ma presence L'importune  
*monzadiere en plus*  
*paniste de uoist luy* Je n'en suis point facher ma foy  
Je ny perd pas grande fortune  
ab! les vilas ab! les vilas  
Celuy qui en est sans soucy

Je ne suis point hardy menteur  
Je ne suis point fort breuy traicté  
Il perd un fous & un vaineur  
Ma foy j'y perd un f... M.  
ab! les vilas  
Celuy

*D. Luy Capitaine aux* Si B. ne veut plus de moy  
*garden aux est amant*  
*deux* Si ma presence L'importune  
*qu'il a pour Montaron*  
*Capitaine aux* Je retire assement ma foy  
*gardé*



Ce n'estoit par grande fortune

Ah! le

Celui

Qu'il eut dans un an de quatre amants  
Elle ait éprouvée les amoureux  
Qui après Le Duc et Montaran  
La belle se livre a de stoupe

Ah! le

Celui

Elle avoit en son temps Le Main  
Plus vigoureux et plus alerte  
Tenant par fait grand car du gain  
Je ferois peu de car de la perte  
Ah! Le vent

Celui

Elle avoit aimé  
Successement  
Le Duc de launay  
Destouffez le Duc de  
Launay  
Et Montaran

Et  
Lors qu  
Villor  
pour d  
qui etou  
Sujet  
quelq  
mettre  
Lors qu  
pour al  
revenir  
furent  
de long  
temps  
qui etou  
Lors qu  
de Villor

Lors que le Général  
Villeroz alla à l'ordre  
pour appaiser le tumulte  
qui étoit survenu au  
Sujet d'un incendie  
quels hommes voulurent  
mettre sur les brèches  
lorsqu'ils étoient en  
pour aller à l'ennemi et qu'ils  
retrouvèrent les brèches  
furent une à l'édifice  
le long de l'enceinte des  
troupe du camp de l'ennemi  
qui étoient pour lors en  
l'enceinte de l'ennemi  
de Villeroz alla

Depas Leprévost de maréchal  
Et les quatre nouveaux Bourgeois

Il est rejoint aux habitants  
de fermer toutes leurs Boutiques  
Et d'allumer ces feux  
Pour en fumer des plus beaux

Et votre Belliqueux Maréchal  
En fin chery de la Victoire  
à battre Leprévost

Ce nouveau trait pour son histoire  
Mettra pour toujours en oubli  
Chary femme et Ramilly

Quid que cest La première fois  
Qu'il a emporté La Victoire  
Vainqueur Vainqueur nous voit



Etant tous apres un grand Succes  
 Qui est un triomphe en Poésie  
 Pour chanter la nouvelle gloire

A Dieu & Marlin adieu Souffry  
 A Dieu petit peuple, si fidelle,  
 Qui n'est propriete en son pays  
 Je quitte l'arme des tournoiers  
 Ainfi que le petit mortier  
 Pour aller avec Cornetier

En 1689 sur un  
 de bretonne femme  
 bretonne qui en a eu  
 finance elle s'appelle  
 Comte de la Cour  
 Lieutenant general et  
 de commandant de  
 galles

Le steelle ou ne l'est elle pare  
 D'au de neuf mois la verrons nous mere  
 Celle en qui prille sans d'appare  
 Celle en qui le Royaume espere  
 Celle de qui l'on dit tout brare  
 L'est ou ne l'est elle

En 1704 le la prairie  
 de la prairie  
 de la prairie  
 de la prairie

136  
Les graces L'or et les Joux  
Qui sont nés avec La Princesse)  
A l'hymen faisant mille vœux  
Pour eterniser Leur espere)  
L'un disoient tendrement cela  
L'autre elle ou ne l'est elle pas

Elle meme e sur ce sujet  
Ignorant tout ce qui decide)  
Au medecin conte Le fait  
D'une voix modeste et timide)  
L'un disant mille fois tous par)  
La Suisse, ne la Suisse pas)

Elle l'e sera d'un meray  
Ses biens et ses biens et ses biens)  
Que d'un ame par Compt laisance  
a leur Mary pour l'estre aumy  
(fin)



seront leurs humbles remontrances  
Disant qu'au Cerele en pareil cas  
L'on congît de l'Estre par

Tout les Epoux tous soufisans  
Ihymens reprendront la metode  
quelques amours agouissants  
revivront pour estre el amode  
Telle qui l'amant n'est d'appar  
L'aura L'etre ou le l'estre par

Que de petits e si queurs jaloux  
Vont premyer leur naissance  
Chacun voulant pas d'un tour  
Estre vu el enfant de France  
Diront tendant leurs petits bras  
Et si veim n'est il grace

Lorsqu  
la P  
guerre  
ment de  
aux  
Contrôle  
finances

Sans doute cet enfant vendra  
 l'aveu de son amour qu'on renoue  
 Dit qu'on s'en va pour elle maîtresse  
 pour le père de son grand père  
 Et requerra dans six vingt ans  
 Sur les enfants de nos enfants

Lesquels ont donné ces charges par sans ce Gardeau  
 le certain est de la  
 guerre. vaient par la de succomber à la lamine)  
 mort de en de s'arrêter  
 non de s'arrêter)  
 Contrôleur général de  
 finances 1701  
 Pour bera tout le fardeau  
 qu'il ait gros et large et signe  
 voir croquer doughe et amillare)  
 L'on aue le fete comme au Dillard

Si l'on ne l'aurait de l'argent pour tout de l'argent  
 Obtenir tout et tout en France  
 Il seroit bien avoir à Douvres



de son mauvais choix L'importance  
peut être au<sup>re</sup> luy d'roit on  
Mon amy cest la maintenance

Grand Louvoir lorsque du poison  
Tu serais Les mortelles atteintes  
L'heure éternelle. Sauvois  
à tout d'airait d'horreur et de crainte  
L'on vit briller d'aus Barbezzeur  
Le noble sang de tes ayeux

O Maie qu'aujourd'hui la même main  
Qui te priva de la lumière  
De ton fils peres eneor le s'en  
d'aus le plus beau de la carrière  
Et nous laisse pour éternité  
Vnde l'uirer nous en éteignent

Sur m<sup>e</sup> Dornieff pour quoy l'auantime et l'auantaison  
qu'il en feroit  
Toujours s'iter votre grand bien  
Toujours vantez votre maison  
Vous feriez bien mieux de vous faire  
Croyez may sans devance  
sans receler l'auant

1. *Quoy Lors que les*  
*deux eurent épousé en*  
*de croizat dont moult de*  
*bonne femme se trouvaient*  
*et uellément bécotaient*  
*au gervais*  
 2. *Quoy de croizat et d'urcu*  
 3. *de doit pour causer de surprise*  
 4. *puis que l'on voit a tour ceder*  
 5. *deux ouels fameux dans l'eglise*  
 6. *en doyen des cardinaux*  
 7. *de l'autre doyen des évêques*

1. <sup>2</sup> <sup>3</sup> <sup>4</sup> <sup>5</sup> <sup>6</sup> <sup>7</sup> <sup>8</sup> <sup>9</sup> <sup>10</sup> <sup>11</sup> <sup>12</sup> <sup>13</sup> <sup>14</sup> <sup>15</sup> <sup>16</sup> <sup>17</sup> <sup>18</sup> <sup>19</sup> <sup>20</sup> <sup>21</sup> <sup>22</sup> <sup>23</sup> <sup>24</sup> <sup>25</sup> <sup>26</sup> <sup>27</sup> <sup>28</sup> <sup>29</sup> <sup>30</sup> <sup>31</sup> <sup>32</sup> <sup>33</sup> <sup>34</sup> <sup>35</sup> <sup>36</sup> <sup>37</sup> <sup>38</sup> <sup>39</sup> <sup>40</sup> <sup>41</sup> <sup>42</sup> <sup>43</sup> <sup>44</sup> <sup>45</sup> <sup>46</sup> <sup>47</sup> <sup>48</sup> <sup>49</sup> <sup>50</sup> <sup>51</sup> <sup>52</sup> <sup>53</sup> <sup>54</sup> <sup>55</sup> <sup>56</sup> <sup>57</sup> <sup>58</sup> <sup>59</sup> <sup>60</sup> <sup>61</sup> <sup>62</sup> <sup>63</sup> <sup>64</sup> <sup>65</sup> <sup>66</sup> <sup>67</sup> <sup>68</sup> <sup>69</sup> <sup>70</sup> <sup>71</sup> <sup>72</sup> <sup>73</sup> <sup>74</sup> <sup>75</sup> <sup>76</sup> <sup>77</sup> <sup>78</sup> <sup>79</sup> <sup>80</sup> <sup>81</sup> <sup>82</sup> <sup>83</sup> <sup>84</sup> <sup>85</sup> <sup>86</sup> <sup>87</sup> <sup>88</sup> <sup>89</sup> <sup>90</sup> <sup>91</sup> <sup>92</sup> <sup>93</sup> <sup>94</sup> <sup>95</sup> <sup>96</sup> <sup>97</sup> <sup>98</sup> <sup>99</sup> <sup>100</sup> <sup>101</sup> <sup>102</sup> <sup>103</sup> <sup>104</sup> <sup>105</sup> <sup>106</sup> <sup>107</sup> <sup>108</sup> <sup>109</sup> <sup>110</sup> <sup>111</sup> <sup>112</sup> <sup>113</sup> <sup>114</sup> <sup>115</sup> <sup>116</sup> <sup>117</sup> <sup>118</sup> <sup>119</sup> <sup>120</sup> <sup>121</sup> <sup>122</sup> <sup>123</sup> <sup>124</sup> <sup>125</sup> <sup>126</sup> <sup>127</sup> <sup>128</sup> <sup>129</sup> <sup>130</sup> <sup>131</sup> <sup>132</sup> <sup>133</sup> <sup>134</sup> <sup>135</sup> <sup>136</sup> <sup>137</sup> <sup>138</sup> <sup>139</sup> <sup>140</sup> <sup>141</sup> <sup>142</sup> <sup>143</sup> <sup>144</sup> <sup>145</sup> <sup>146</sup> <sup>147</sup> <sup>148</sup> <sup>149</sup> <sup>150</sup> <sup>151</sup> <sup>152</sup> <sup>153</sup> <sup>154</sup> <sup>155</sup> <sup>156</sup> <sup>157</sup> <sup>158</sup> <sup>159</sup> <sup>160</sup> <sup>161</sup> <sup>162</sup> <sup>163</sup> <sup>164</sup> <sup>165</sup> <sup>166</sup> <sup>167</sup> <sup>168</sup> <sup>169</sup> <sup>170</sup> <sup>171</sup> <sup>172</sup> <sup>173</sup> <sup>174</sup> <sup>175</sup> <sup>176</sup> <sup>177</sup> <sup>178</sup> <sup>179</sup> <sup>180</sup> <sup>181</sup> <sup>182</sup> <sup>183</sup> <sup>184</sup> <sup>185</sup> <sup>186</sup> <sup>187</sup> <sup>188</sup> <sup>189</sup> <sup>190</sup> <sup>191</sup> <sup>192</sup> <sup>193</sup> <sup>194</sup> <sup>195</sup> <sup>196</sup> <sup>197</sup> <sup>198</sup> <sup>199</sup> <sup>200</sup> <sup>201</sup> <sup>202</sup> <sup>203</sup> <sup>204</sup> <sup>205</sup> <sup>206</sup> <sup>207</sup> <sup>208</sup> <sup>209</sup> <sup>210</sup> <sup>211</sup> <sup>212</sup> <sup>213</sup> <sup>214</sup> <sup>215</sup> <sup>216</sup> <sup>217</sup> <sup>218</sup> <sup>219</sup> <sup>220</sup> <sup>221</sup> <sup>222</sup> <sup>223</sup> <sup>224</sup> <sup>225</sup> <sup>226</sup> <sup>227</sup> <sup>228</sup> <sup>229</sup> <sup>230</sup> <sup>231</sup> <sup>232</sup> <sup>233</sup> <sup>234</sup> <sup>235</sup> <sup>236</sup> <sup>237</sup> <sup>238</sup> <sup>239</sup> <sup>240</sup> <sup>241</sup> <sup>242</sup> <sup>243</sup> <sup>244</sup> <sup>245</sup> <sup>246</sup> <sup>247</sup> <sup>248</sup> <sup>249</sup> <sup>250</sup> <sup>251</sup> <sup>252</sup> <sup>253</sup> <sup>254</sup> <sup>255</sup> <sup>256</sup> <sup>257</sup> <sup>258</sup> <sup>259</sup> <sup>260</sup> <sup>261</sup> <sup>262</sup> <sup>263</sup> <sup>264</sup> <sup>265</sup> <sup>266</sup> <sup>267</sup> <sup>268</sup> <sup>269</sup> <sup>270</sup> <sup>271</sup> <sup>272</sup> <sup>273</sup> <sup>274</sup> <sup>275</sup> <sup>276</sup> <sup>277</sup> <sup>278</sup> <sup>279</sup> <sup>280</sup> <sup>281</sup> <sup>282</sup> <sup>283</sup> <sup>284</sup> <sup>285</sup> <sup>286</sup> <sup>287</sup> <sup>288</sup> <sup>289</sup> <sup>290</sup> <sup>291</sup> <sup>292</sup> <sup>293</sup> <sup>294</sup> <sup>295</sup> <sup>296</sup> <sup>297</sup> <sup>298</sup> <sup>299</sup> <sup>300</sup> <sup>301</sup> <sup>302</sup> <sup>303</sup> <sup>304</sup> <sup>305</sup> <sup>306</sup> <sup>307</sup> <sup>308</sup> <sup>309</sup> <sup>310</sup> <sup>311</sup> <sup>312</sup> <sup>313</sup> <sup>314</sup> <sup>315</sup> <sup>316</sup> <sup>317</sup> <sup>318</sup> <sup>319</sup> <sup>320</sup> <sup>321</sup> <sup>322</sup> <sup>323</sup> <sup>324</sup> <sup>325</sup> <sup>326</sup> <sup>327</sup> <sup>328</sup> <sup>329</sup> <sup>330</sup> <sup>331</sup> <sup>332</sup> <sup>333</sup> <sup>334</sup> <sup>335</sup> <sup>336</sup> <sup>337</sup> <sup>338</sup> <sup>339</sup> <sup>340</sup> <sup>341</sup> <sup>342</sup> <sup>343</sup> <sup>344</sup> <sup>345</sup> <sup>346</sup> <sup>347</sup> <sup>348</sup> <sup>349</sup> <sup>350</sup> <sup>351</sup> <sup>352</sup> <sup>353</sup> <sup>354</sup> <sup>355</sup> <sup>356</sup> <sup>357</sup> <sup>358</sup> <sup>359</sup> <sup>360</sup> <sup>361</sup> <sup>362</sup> <sup>363</sup> <sup>364</sup> <sup>365</sup> <sup>366</sup> <sup>367</sup> <sup>368</sup> <sup>369</sup> <sup>370</sup> <sup>371</sup> <sup>372</sup> <sup>373</sup> <sup>374</sup> <sup>375</sup> <sup>376</sup> <sup>377</sup> <sup>378</sup> <sup>379</sup> <sup>380</sup> <sup>381</sup> <sup>382</sup> <sup>383</sup> <sup>384</sup> <sup>385</sup> <sup>386</sup> <sup>387</sup> <sup>388</sup> <sup>389</sup> <sup>390</sup> <sup>391</sup> <sup>392</sup> <sup>393</sup> <sup>394</sup> <sup>395</sup> <sup>396</sup> <sup>397</sup> <sup>398</sup> <sup>399</sup> <sup>400</sup> <sup>401</sup> <sup>402</sup> <sup>403</sup> <sup>404</sup> <sup>405</sup> <sup>406</sup> <sup>407</sup> <sup>408</sup> <sup>409</sup> <sup>410</sup> <sup>411</sup> <sup>412</sup> <sup>413</sup> <sup>414</sup> <sup>415</sup> <sup>416</sup> <sup>417</sup> <sup>418</sup> <sup>419</sup> <sup>420</sup> <sup>421</sup> <sup>422</sup> <sup>423</sup> <sup>424</sup> <sup>425</sup> <sup>426</sup> <sup>427</sup> <sup>428</sup> <sup>429</sup> <sup>430</sup> <sup>431</sup> <sup>432</sup> <sup>433</sup> <sup>434</sup> <sup>435</sup> <sup>436</sup> <sup>437</sup> <sup>438</sup> <sup>439</sup> <sup>440</sup> <sup>441</sup> <sup>442</sup> <sup>443</sup> <sup>444</sup> <sup>445</sup> <sup>446</sup> <sup>447</sup> <sup>448</sup> <sup>449</sup> <sup>450</sup> <sup>451</sup> <sup>452</sup> <sup>453</sup> <sup>454</sup> <sup>455</sup> <sup>456</sup> <sup>457</sup> <sup>458</sup> <sup>459</sup> <sup>460</sup> <sup>461</sup> <sup>462</sup> <sup>463</sup> <sup>464</sup> <sup>465</sup> <sup>466</sup> <sup>467</sup> <



Vois grande faux ~~servant~~ en fincée  
Et Oyez eux ainsi que chez vous  
En dit que vous n'este qu'un fol

Vous lisez avec un grand soin  
Tous les jours Le grand Artameine  
Juntez dans votre besoin  
La conduite du prince Eugene  
Vous apprendrez en l'imitant  
L'art d'être sage et conquérant

Le roman de l'indien  
Si autrement Le grand  
Eugene

Vous diriez que Le manque de air  
Vous a derobé la victoire  
Les soldats et Les généraux  
S'en vont maudire qu'ils ne font rien croire  
Qu'il parut a tout le camp  
Que vous ne voyez qu'un Français

Si l'ennemi n'avait  
par ses ruses  
eu ce que son camp  
etait sans ce qui  
L'aurait empêché de  
succéder

Le Marquis de Lamantouy vous en garde  
 et Lamantouy ne parlait  
 plus que du ne s'édit vous a fait tourner la tête  
 Villard d'après l'officier  
 de mal plaquer et le  
 Roy l'alloir les livres  
 d'unanimité au feu  
 qu'il gardait à cause  
 d'une blessure qu'il  
 avait reçue à la jambe  
 avec une broche

France malgré les merveilles  
 surtout ont été defférées  
 l'admirable L'œuvre générale  
 Laquerront de la renommée  
 en son lieu. Ils portaient l'effort  
 en la porte aujourd'hui chez toi

Les Soldats sans argent, sans pain  
 Les Officiers et sans équipage  
 Les peuples qui meurent de faim



Ton conseil de poursuite d'âge  
Le fusse au deide aujourd'hui  
Et ton chef de voir sans appui

Rappelle. Le temps d'autrefois  
Des français premier d'honneur qu'avez  
Ce temps où l'on voyoit Les Roys  
Vider leur querelles et se battre  
Où voyoit point de héros  
D'angus dans le sein d'un repos

Avec un moyen de veine  
Haut de gloire et de d'ouertique  
Le vrai mérite etoit connu  
Et pour de mise publique  
Aujourd'hui tout va comme il peut  
D'argus et nul fait ce qu'il veut

Cette même année  
Les Pâques furent  
Dérangées

As-tu bien cherché L'ère raison  
Qui tendent Le ciel contraire  
Tout change dans les saisons  
Tout va mal dans les ministres  
C'est qu'on n'estime plus elz Roy  
Elz Hommes n'y la bonne loy

Jour et nuit on a travaillé  
à faire servir Le Duffie  
En nous devons nous porter  
Puant Dieu qu'il nous soit propice

Attendant votre Edict

En la même  
Campagne de 1710

Villars est party de Marly  
plus fier que le grand artamene  
et Naid son ouvrage a l'elut



quand il a pris Le Prince Eugene  
par la face d'un conquérant  
fait peu aux héros de roman

Selon que Louis a Choisy  
pour commander à son armée  
en présence d'Elle même  
Voilà grand sens servent en suite  
Le peril quand il est present  
Voudrait faire changer de sentiment

Votre Epouse, sans la Hander  
a fait beaucoup plus de conquêtes  
Car elle, ou vous voit triompher  
Elle couronne votre teste  
Souveraine digne entre nous  
d'un general fait comme vous.

Nous  
pave  
donc  
ou le  
Laurent  
allerien  
Capitain  
qui y  
Luy do  
Capitain  
Baton  
du bat  
Et l'ore  
jus qu'  
royal

Nouveau d'aitt fument Aumentre au que mes etes aum  
 pare d'encore aiant fait Saffiray voir que l'on m'offenne  
 dan Ceyan fons a l'ayri que  
 ou le coffe delaveme ma mauvaise l'aille ma mis  
 laurme et cougion et  
 allerent la faze Entre les mains d'un diable d'homme  
 Capitaine aux gardes La faze arme d'ee l'ont d'atons  
 qui y ont fait maltraiter  
 luy donna un yidant de l'ens u y rime u y rai son  
 coupe d'ancoupe  
 Baron d'auslo place  
 du balaid d'oye S'unes cerits ont trop d'ayreurs  
 lo l'ee conduise aum  
 Jus que dans le palan Sont ils accueilli de repletiques  
 d'oye  
 Jurels d'icun a l'irange fureurs  
 Contre une fureur Soetique  
 Approillon dans son Tribunal  
 et l'evangera deee Chiril

Aumy Nouveau moullu de foyse  
 S'adressoit ala populace  
 Mais le spectacle etoit si doux



Et si bien fait a sa place  
Que grands et petits amasser  
Enoient tout fait corroyés

Roban (habot plein de deuil)  
D'avoir reçu les chimeres  
e soudain fit appeller son fils  
(chevalier vangez votre pere)  
se nommeau Rodrigue luy dit  
Mettez vous donc contre Mangis

Le C. de Charny  
donna en 1710 des corps de  
plat d'epée au duc de  
Chor en d'assomoir  
Le C. de Charny  
d'ad. Colonel d' dragons  
avait en son soufflet  
duc Narquois d'augel  
sur une lettre de  
D'off. que l'on a  
donna au n. de la  
L. 1710

Tous les ministres me parent  
Et le vieux Marechal mon pere  
Un far d'aide vicaire d'amour  
Le gendre d'obrouet mon frere  
e le laissent a la fleur de mes ans  
Belair reduite a cinq cent francs

Le C. de Charny  
donna en 1710 des corps de  
plat d'epée au duc de  
Chor en d'assomoir  
Le C. de Charny  
d'ad. Colonel d' dragons  
avait en son soufflet  
duc Narquois d'augel  
sur une lettre de  
D'off. que l'on a  
donna au n. de la  
L. 1710  
Le C. de Charny  
donna en 1710 des corps de  
plat d'epée au duc de  
Chor en d'assomoir  
Le C. de Charny  
d'ad. Colonel d' dragons  
avait en son soufflet  
duc Narquois d'augel  
sur une lettre de  
D'off. que l'on a  
donna au n. de la  
L. 1710

J'ay vendu mon dernier cheval  
 et j'ay fondre ma vaisselle  
 Je m'en allois à l'hospital  
 Pour y travailler en detelle  
 Mais la Dupuid pendant six ans  
 Me nourrit pendant cinquante francs

à Dieu D'hotel à Dieu Blondel  
 à Dieu Sainte à Dieu Labelle  
 à Dieu Bois franc à Dieu Vamoy  
 Je seray toujours fidelle  
 Mais me voit pendant six ans  
 Se la reduite à cinquante francs

Le N. de la guerre  
 de la guerre malgre ses efforts  
 En laissant sa femme et sa fille  
 de la guerre malgre ses efforts  
 de la guerre malgre ses efforts  
 de la guerre malgre ses efforts



en ne voit aucune parcelle  
D'un tel Epoux qui n'aie  
D'istoir faire son nea culpa

Jeune Dieu fait et sureffant  
En charnois vu fere de Damed  
C'adin gracieux et foyplaisant  
En t'infirmité dedans leurs ames  
Mais fallloit il en renter la  
D'istoir faire

L'Opulente Manarant  
Esperoit tout de ta figure  
Elle tenoyoit bien fourny  
D'espresent de Dame nature  
Mais malheur elle se trompa  
D'istoir faire

Impuissance demandant  
as de marier leprose  
Dura jusqu'en 1744 quelle  
D'infirmité de marier  
et de se faire de l'infirmité  
D'agrande mere de fille  
mettre dans un foin  
D'ouelle ceinture quelle  
et ont raccommode à l'usage  
D'oumar, et elle rente  
D'oumar ou mar

Crois tu tromper impunement  
 Une dame fin quante et jeune  
 Avec un appetit si grand  
 Faire observer un si long jeune  
 L'offical en Jugement  
 Dis t'en

O Magistrats integres et pieux  
 Punissez l'auteur d'un tel crime  
 De votre torse sentencier  
 D'elivrer La pauvre Victime  
 Et pour penitence il dira  
 Plus d'une fois mea culpa

O Son corps est bien configure  
 Orapte La medecine  
 Sil est languissant et glace



A quoy sert l'amour et l'amour  
S'il ne peut devenir papa  
qu'il dise Son mea culpa

Il n'a que la vicilleite  
et creerie sa femme en colere  
Il rit de ma Virginité  
L'air se épouse pour m'en faire  
Lugz toujours se existera  
a dire ton Mea culpa

J'elay payé s'il est content  
Je ne vois point de ton ouvrage  
Qu'il me rende donc mon argent  
Je chercherais mon avantage  
J'en auray un qui me fera  
Tout autrement Mea culpa

Et  
Sur le  
14

Et  
Le  
prin  
Camp  
qu'il ap  
par  
pretend  
rendre  
infere  
le  
long  
les  
for  
Le  
fue  
en  
dis  
parton

1715  
Le Maréchal de Villard

13

laissez ne craignez plus les Loys  
Difoit a tout troupeau Noailles  
Un chasseur. l'essee arte pour  
païsser en paix egeres oailles  
pour mettre a bas vos ennemis  
Il ne vous a eoute qu'un Loup.

1711

Le Maréchal de Villard

prinse par le Comte de Villars  
Camp de S. Denis

qu'il appelloit le Comte de Villars  
plus d'un des ennemis

pretendait l'avoir  
rendu à la fin qu'il n'en

infirmité par conséquent  
Le Comte de Villars

Comte de Villars  
Le Comte de Villars

par conséquent  
Le Comte de Villars

Le Comte de Villars  
Le Comte de Villars

Le Comte de Villars  
Le Comte de Villars

Le Comte de Villars  
Le Comte de Villars

Et son plus ultra est de supplier  
Villars pleurez votre imprudence  
Voulez l'avoir mis à si haut prix  
que la perte est de conséquence  
Mais consolez après tout

Vous ne sauriez entre partout

Perdu un ou deux à quatre Veu

Depuis trois mois sur votre ligne

Dans vos airs vains et menaçans



Voua attendiez victoire insigne  
Mildred vous cherege, a l'autre bout  
Vous ne sçaviez estre partout

Lequartier du chenal  
D. Villard et son pro  
Le mortier a quatre  
est en un d'el  
en all'bourghe Co. fonce  
Jou Campo l'opof

Villard affir sur Soupaivoir  
Autour de ~~per~~ Warly se promene  
Il n'est courtifan ny grivon  
quil ne le en grand capitaine  
Mair sur Lebeau ce general  
Est au dessus du caporal

Saint pere jivens devant vous  
Avec un ame repentante  
Me confesser a deux genoux  
D'avoir eut l'ame trop courtante  
Pour mes Erreurs qui j'aime enen  
Ser d'iray mon confiteor

En 1713  
Sur la Con. sainte

Le party me faisoit le tour  
 Il me contoit comme un royaume  
 Je passois pour le saint du jour  
 faisant quelque petit miracle  
 Mais tout ce qui luit n'est pas or  
 Diray je mon emfiteor?

Un Jénite de bonne foy  
 Remply d'une ardeur sans égale  
 a fait voir clairement au Roy  
 Tous les secrets de la cabale  
 Rome juge en dernier Ressort  
 Diray je

Jus qu'à ce filz de Loyale  
 J'avois bien mesné mon intrigue  
 Je repouchois à qui va la



Vive Le Roy vive La Ligue  
Je cède a la loy du plus fort  
Diray je moy

Qu'enel vous avez beau crier  
Et quoy Bernard me nest enyrie  
Et puis esse ou vous vient reprocher  
Vous faistes sort a notre meee  
Il faut bien La pourvoir enee  
Diray je

Le Serpente de  
Lorraine autendu  
nouveau Testament  
qui a uire / le.  
(contestation)

Votre pouvoir diminuer  
Rend votre orgueil Insupportable  
L'on se gouverne a notre gre  
O' Seule redoutable  
Lambourin Doucin et Cellier  
Craignez Le sort des Templeiers

Pour j'army de  
gentils

Les jennies de la Cigue Depuis jusqu'à Sequin  
 Dans le Sequin a ce point  
 La qualite de Mandarin Prepend votre Siranie  
 On les accuse d'auoir On sous ce nom d'un and armé  
 fait par le Cardinal de  
 Tournon Vicaire apostolique  
 tout Jesuites a une main  
 liquet le pape de Paris  
 Croit qu'il vaudrait mieux  
 et les hostiles de Cardinal  
 de Vailles

Dans les autres du Vatican  
 et d'airs vuleain vous forger l'osoude  
 D'out clamer le Pope inclement  
 Pour mettre tout bon l'ure, en poudre  
 Je vous Lettres de l'achet  
 Preument Les gens autrebueget

Je vous truster prosperiter  
 Craignez l'amalheureux Suite  
 Vujour viendra qu'en votre corit



Secundra Lenondessuite

Tambourins Douens et Tellers

Craignez Les sort destemplicore

De Dulles et De Mandemante

Voulez auez fait un grand Volume

Du conseil et du Parlement

Les arrest sont de votre estume

Dans vos liens sont Les Prelats

Les grands Seigneurs Les Magistrats

Eugene a dit Villeroz

Est vous Marechal de France

Pour le eroire Il faut de la foy

Car on n'y voit nul apparence

Et vous n'avez un grand guerrier

D'un que Le Daron et Daudrier

Les temples ordre  
militaire de la guerre  
Sainte fureur de la  
crainte Philippe 13e

apres l'affaire  
de Remons ou la  
Marechal Villeroz

Pour quitter Les pays bar  
 ou la guerre estoit suspendue  
 Et venir prendre sous vos ordres  
 pour ne faire qu'une Déesse  
 aller vous ne ferez jamais  
 un general qu'en temps de paix

Vous avez promis en partant  
 au Prince qui vous favorise  
 De vous Chasser en arrivant  
 De tous les États de Venise  
 Et vous pousser du premier Vol  
 Jusque dans le fond du Tirol

Mais vous n'avez senty vos courages  
 Et prouve votre Vaillance  
 Et ne soldat le plus près de vous



Dormoient entrez grande armuree  
et dans le camp un chacun rit  
De la Journée de Stuary

Nos entens les plus Curieux  
et interessent pour votre gloire  
Requilloient vos faits & deliqueurs  
Pour en composer Votre Histoire  
Et Le Rocher de Vertamon  
Et son d'irifible Chanson

Allez vous en grand Villon,  
Contez vous-meme vos prouesses  
Promettez-m'en une autre fois  
Ou bien s'enuez mieux vos prouesses  
Et vous sçavez ee que vous valez  
et tout vous avous au est anez

Mais qu'est devenu l'aimé  
 Et recrobra dans l'Italie  
 Les délices du bon soldat  
 On dit que votre jalousie  
 N'a fait au homme privé  
 L'empereur vous en eût bon gré

Et votre cousin Le Sauvoyard  
 Qui change souvent de mandile  
 A secou menager en Renard  
 L'avancement de sa famille  
 Au fond il est d'un bon amir  
 Et l'on luy laissera son pays

Eugene Dade et sonner  
 Jadis les rebuts de la France  
 Aujourd'hui sont vos grands seigneurs



Et hoid geneaux d'un ~~Portaneo~~  
e Maia d'aur L'esperit dees grand roy  
Nien n'en egal a Villeroy

Que ne donez grand general  
que votre Zele vous emporte  
Quoy sans habit et sans cheval  
sans vouloir sortir par la porte  
Verra fors un mareschal due  
se sauver par une aque due

Le Prince Eugene et sonner  
d'ubair de la tour de L'eglise  
Et quelque chef de leur party  
ont observez votre chemise  
Et chaemz a dit fiftifi  
Le Mareschal a bien aulit

Après le Regy  
de Lille en 1708

Ah Dieux! quel affreux et d'augent!  
Lourd votre raisin de bonnaille  
Vous touchez andernier moment  
Permettre que l'ouvor reuille  
Arrachez en fin Le brande au  
Qui vous offusque Le cerveau

Jucenamment au prir devour  
Rappeller Le Due d'Angouleme  
Inflandie soit dit entre nous  
Quid dangereuse en la d'esogne  
ou bien qu'apprentif ceolier  
Je le laisse mieux gouverner

e Le Deaucoup de nos generaux  
L'ouvor vous n'osez rendre justice  
De ce qu'ils causent tant de maux



et de l'oyez plus en son complice  
Malgré tout ce qu'il voudra  
L'envoyez Les Lopera

Mais Joublicis devont parler  
D'enotre déplorable et finide  
O Ab! quelle a ceu pour caualier  
Voyez comment elle aron guide  
I adir grand aujourd huy petit  
Voilà de nous ce quel on dit

Où Diable prenez vous Louis  
Der generaux de cette taille  
Pour leurs faits vraiment d'ivier  
Les distinguent d'avec Les batailles  
L'on voit en eux Les fantillons  
De la Vertu du cotillon

Le M. D. d'Arbores Roy qui suis ministre d'Etat  
 Secrétaire d'Etat qui  
 d'office auons tenu / par Renomme par sa prudence  
 l'honneur de Dieu Et qui porred avec l'elut  
 d'Allegre. Du Roy L'entiere Confiance  
 elle etoit fidele En vain j'ay eue estre loeu  
 en d'Allegre et d'Allegre Leledis et ne suis point fu

Cependant on a toujours au  
 Et cest vudroit de loeuage  
 Que qui ete declare loeu  
 Et eud enus Contemaignage  
 Cest donc amoy Seul aujourdhui  
 qu'on d'roit si juste est interdit

Cest ce qu'a Maurice d'Allegre  
 Barberieus Ennaut d'Allegre  
 le bon d'elut le fousloite



Luy disant votre liste par e l'ay  
E puis que le Roy no. a cru  
fert. avec pour estre locu

A voir l'annee de l'annair  
Et son grand Visage d'Yroque  
Qui pourroit croire en bonne foy  
L'un homme civilaine troque  
fut par e son esprit e sans pareil  
L'intelligence due Soleil

Il estoit grand homme d'Etat  
Des e la plus tendre adolescence  
Jamais ne fut chef ny soldat  
Il eut pourtant la science  
Et tous les guerriers sans l'ouoy  
Seroient aujourd'huy sans employ

fonde de qui Lou parle tant  
 Le Sage et ce homme Turc  
 après eux n'ont rien de si grand  
 Ce sont des esprits adouzaime  
 Si l'on en veut croire le Roy  
 Rien ne peut égaler Louroy

Pour Les Larmiers qu'ils cueillerent  
 Pendant les campagnes suivanter  
 Il est bien sûr qu'ils l'ordonneront  
 de les instructions prudentes  
 Car de jactans et les bons amis  
 Les Hollandois l'eroient fournir

Pour disoit on étoit vieux  
 Ce seroit n'en avoir plus la guerre  
 Pour ne devoirs plus enes lieux

L'indignité de

L'année 1672



Entendre garder Letomere  
e Nous en fit Le premier Temoir  
e Masoy Louie ne veillit point

Nous Levoyoua dans nos reynarte  
Aloteste de Ser armee  
De la presence de ce Mar  
Toutes nos trouper allarmee  
Dirent partout e il est besoin  
e Masoy Louie

\* Messiers amis cest fait de nous  
e dure de notre flandre  
guillaume e temogue de nous  
Barbacon e ougeons auons rendre  
Sauons le moule du pour point  
e Masoy Louie ne veillit point

Le Prince de Barbacon  
gouverneur de la flandre

Grand Damiere Etlumencroir  
 Apres ta honteuse campagne  
 Retourne pour j amais ehez toy  
 Va dire a toute L'Allemagne  
 Slevons ma honte dans vucor  
 Mafoy Louis ne vieillit point

Si ne pretend<sup>en</sup> ces lieux  
 Que voir Louis prendre en villes  
 Qu'il aime tout seul en vant deul  
 May passe les plus habiles  
 Tand crante laissez luy ce bon  
 Mafoy Louis ne vieillit point

Chers Allies qui je vous plains  
 N'assau vous en fait bien aceroire  
 Louis n'auoit jambe ne main



Voulez chiez Suo de la Gietrice  
Nassau <sup>voulez chiez vy de Giet</sup> ~~reueuee de Giet~~ ~~reueuee~~ que  
e Mafoy Louid ne veillit point

Nassau seait fort bien crimer.  
Toutes les places qu'il voit prendre  
peu de gens deuant e tant d'Orner  
Un peu plus deuant Mon serendre  
e Maia pour d'admirer Il veut annoncer  
Quatre vingt dix mille tennoir

Laissez ne craignez plus les loups  
Disoit a tout rouspeu e Noaiter  
Un shameur Les ecarte d'Orner  
Laissez en paix cheres oailles  
Noumettre a bar vos ennemis  
Il ne vous conte qu'un Louid

En 1718 après la  
Mort de

Le Cellier triomphoit dya  
 Le mal alloit prendre racine  
 Rome chantons alleluia  
 Sans un coup de la medecine  
 que pour la constitution  
 ont fait et arceval et sa gon

L'Inquisition de ego  
 Alloit estre etabli en France  
 Et l'on avoit nomme dya  
 Dans le conseil de conscience  
 Pontefractum grand Inquisiteur  
 Et d'argenson le procureur

D'argenson nettement le plus  
 que de l'employ qui te concerne  
 De Corriger quelques abus

Le Cellier  
 Le mal  
 Rome  
 Sans un  
 que pour  
 ont fait

Pontefractum  
 Le mal  
 Le mal  
 Le mal



D'e faire a baiffer Les Lentermes  
a Dieu sous votre Code  
C'est l'Esperance et l'Amour

Commissaire de  
L'Amour

Pour établir L'ordre partout  
Le Regent de tout costé L'orgue  
Et dans L'opulence surtout  
Je ne puis plus de souler d'orgueil  
Sont certains en est a qui a  
De quel oeil verait cela

Pensez vous oisier en cor  
Les arguments de La Reine  
Car je ne vois point couler L'or  
Et qu'on ait bannir L'indigence  
Quand je verray couler L'argent  
alors je louerai L'orgueil de L.

L'orgueil de L'orgueil  
L'orgueil de L'orgueil

Autrefois Dieu fit tout drier  
 D'un souffle puissant et Suprême  
 Selon ! nous aurions grand besoin  
 Que ce grand Dieu eût fait de même  
 et de son souffle intelligent  
 Créa beaucoup d'or et d'argent

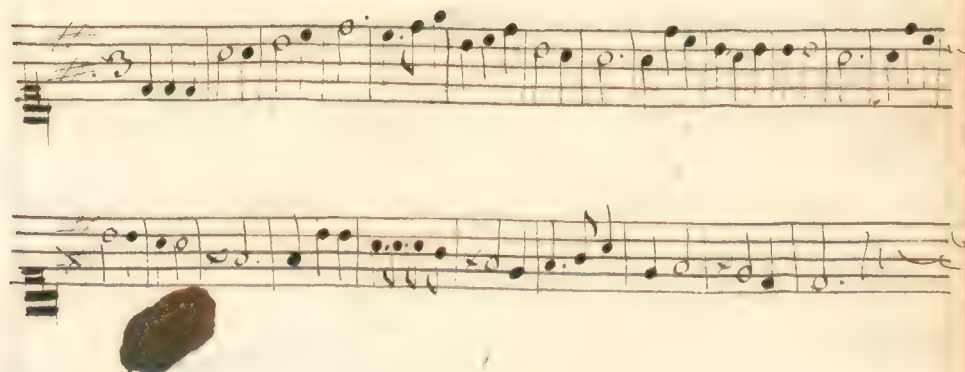
Sous mon j'enem'etonne par  
 cette illustre Royale  
 allott chercher dans les matras  
 Que pierre Philo sophale  
 Il prevoyoit quest au Royent  
 on voudroit qu'il fit d'argent

L'appela son Doullivillier  
 et le consulta plus d'un grimoire  
 Pour les secrets et les papiers  
 Valent fils son roboterie



Qui seait mieux que Noailles et toy  
Et enye que doit vivre Le Roy

Quand pres de Aubourg et d'Anouert  
Le general que tant L'on prise  
S'est l'uisse' prendre sans vert  
Sans pouvoir d'aimer sa chemise  
Oussiers Luy dit plantant des choux  
J'en aurais fait autant que vous



Le Marechal d'Alton Le petit font de Tallard

Vous ne venez donner au hazard

e Manque, au rendez vous qu'on lui donne

Cette prudence me e Surprend

La Courte de la  
D'anne Samara fpp. Car jamais e la Maman ni guonne  
de Anne Daurin e Ve l'auisa de s'faire autant

Votre Jeu fait un grand bruit

O Bon D. de Braille

et de la foudre

Vous y passez toute la nuit

dormez dormez comme les autres



On s'y vout auez a donner

D'assz, belle et moute quelas vout  
D'assz L'amour en ordonner

Le President de Navion  
Est mis dans La Denotion  
Il ne s'est point de sa famille  
Il a bonue Aveu or amours  
Il baise La true et sa fille  
C'est Le pere Lott, de nos Jours

Le President de Navion  
auez d'ame sa fille  
Le sa sœur sice

Depuis Janvier jusqu'au Avril  
Sans redouter aucun peril  
Luxembourg offume d'ylorie  
Forme d'generaux d'essuie  
Dont ce serot perd la memoire  
Depuis May jusqu'a l'ouffaint

En 1676 Lorsque  
Le Marquis de Luxembourg  
est auqued s'prouin  
Philisbourg

o M. Le Lionnet des Marchands  
 Vrayment vous vous moquez des gens  
 que de dépenses superflues  
 a quoy l'on veut faire de malice  
 Pour de relargir les iues  
 faire pour recueillir Les f...

*Terrat. Cedit de Qualité*  
*de un Doreur*  
 Je n'ai point de l'argent  
 Publiant quelle étoit son Père  
 Il a boufaronné apresent  
 apres avoir monté dernière  
 Il est enfin entré de danse

o M. Le Comte de Sceaux  
 Croyez moy tirez vous d'icy  
 Nous n'aimons que le Vin d'Espagne



Von beaux de fœura font Superflus  
Jamais Les primes D'Allemagne  
N'est l'ingratitude d'Vergue

Contre Les Mailly de tout temps  
D'Amour & l'ort montré Cicu tian  
Jamais d'Heure et toute l'arace  
N'éprouma de gout plus nandit  
Le pere épouse la Brecoff  
Et la force et Charmé Le fil

La Marquise de  
Mailly appelle  
La Brecoff a l'aupe de  
l'ong grand ne l'ort  
fil le Marquis de  
seble tui a d'Heure  
amoureux de n'olle  
la force depuis M<sup>r</sup>  
Debrion

Levez vous perdu la raison  
et de souffrir qu'une d'ez ans  
vdiu Legitime et ~~me~~ uoy d'atarde  
l'ine de maisons en maisons  
La femme d'une l'usique aux gardes  
Leurquoy ramper or d'inacon

La d'effidoue de  
Brig

C'est bien mal soutenir le rang  
 de la venue d'un President  
 Et d'un grand M<sup>r</sup> De Requeste  
 Retirez vous dans un couvent  
 Et ne vous mettez point en peine  
 D'épouser un Prince du sang.

Par M<sup>r</sup> Le Duc C Racine est homme excellent  
d'après son Lettre Dada L'antiquité Si Savant  
Lettre faite par Des grecs un tant La prudence  
Racine pour être Etoud point Et le devouement emprunté  
représenté à M<sup>r</sup> Bz Le plus Illustrer personnage  
qu'Apolon ait jamais chanté)



Nous retraee antall en uuant  
de ce qu'auu la cour de France  
a la suite de Montepan

La persecution des Juifs  
D'unod fugue uota fugitif  
Et une vne ressemblance  
a L'heret qui regne aujourdhuy  
D'eeend des Roys dont l'apuiance  
fut leur azile et leur appuy

Mais pourquoy comme assuer  
Le Roy se comble de vertue  
Et d'il par ealme de colere  
Je vaud vould le dire en deux mots  
Les Juifs neurent Jamais affaire  
a Jemites ny a Devots

Que ces bois sont beaux qu'ils sont ~~verts~~  
 Heureux les jours qu'il sont ouverts.

Dans cette agreable demeure  
 Les coeurs y sont toujours contents  
 Les jours y passent comme des heures  
 Les heures comme des moments

Cédez aux Jardins d'Elonir  
 Aux Jardins de Semiramis  
 Jardins d'Albion et du Bosphore  
 Les Zephirs portent dans les airs  
 Les plus riches jardins que flore  
 ait jamais fait a L'univers

Dans ce palais delieieux  
 Dont Leclat eblouit les yeux  
 Leur Vertue est en assurance

Vu de son d'angeau  
 ou d'angeau



Reviert detour les dangers  
ont y voit regner L'innocence  
Ja dir comme au fola d'engere

Le M<sup>de</sup> de ces lieux charmans  
Daus ces moindres amusemens  
Brille d'une solide gloire  
Toujours e Maître de se desirer  
Il s'est vaincu daus la victoire  
Il s'est vaincu daus les plaisirs

Si quelque jour Le grand Cesar  
Revenoit a l'air par hazard  
Chose que seroit difficile  
Il ne pourroit voir daus l'un  
Un maître stable daus sa ville

Plus auguste et plus grand qu'aucun

Reposez vous. D'ange au laiff Jugez vous  
 de l'innocence aux v. de ces jardins delicieux  
 de l'ange.

ou L'art Surpass. La nature)

Car Le froid qui regne entre nous  
fait plus de tort à l'union  
que le plus cruel des hyvers

mon Régal Vous me diste m. Dangeau

*Sur Triangulaire de nouveau,*

On est par Surpris quil vous plaise

Votre Epouse, a tous les moments.

Il voit Les spectacles a son aise

Cela rend les maris contents?

Sur ces Jardins loüer Le Roy  
 ressemble potirerz et moz



Par Zéron extraordinaire  
Les Zéphirs portent dans les airs  
Les grandes Choses qu'il eût fait faire,  
Pour en informer L'Univers

Dans votre troisième Examen  
Vous dirte qu'en ce lieu d'Un  
Le, vertus sont en assurance  
L'on croit que vous n'y pensez pas  
Avec vous quelque Connoissance  
Qu'il aille ou ait fait un faux pas

Le quatrième auroit passé  
Si solide étoit bien placé  
En un dit point solide glorie  
Sur Le fait de l'annusment  
Et de vous en faire point de l'œuvre

Vous n'aurez point d'encre de neene )

A Legard de notre serard  
 Qui revient a faen par hazard  
 Cela nous parroit ridicule  
 Vous le cuiez comme un gaulois  
 faire arriu. Sur une mule  
 C'est Lamorture d'un bourgeois

elle  
 de son  
 en affaire

Il faut renouer o L'amour  
 boire Lamort boire le jour  
 Puisque Solus et M. auville  
 Quand elle sont a Moulineaux  
 S'emoquent des gens de la ville  
 Et ne écoute que les osseaux

En. 848

Nulls lieuten. C. P. Nulls Palais Lary Doufflerre  
 General



Cene sont pour des Dues et paria  
Ils ne pretendent point de l'entre  
par plus d'une bonne raison  
Car ils s'ervent. Cibien leur maistre  
qu'ils meriteroient Le baton

Coloir Lienter 7 al  
L'arr. pour  
Briffles d'ymite  
Marechal de France

+  
Lesse D'Aluxelles et de Bourdin  
Le meriteroient bien aussi  
O'aus compter Le Maire Senquerer  
est aid pour uor deux grands generaux  
inprudens Duras et D'humierre  
Ils en merittent d'encombre aux

Lesse D'ypine ou ad  
D'Aluxelles 7 al  
L'arr. D'as Bourdin  
Lienter general

L'arr. D'as Bourdin  
Lienter general

Je veux vous faire trait pour trait  
D'uvieux garcon Le portrait  
Vous Le reconnaitrez Chua pour  
Il est Galois d'ennuissant

L'arr. D'as Bourdin  
Lienter general





Il estoit tout porcé d'ecoyse  
Et de plus Marechal de France  
e Maia comme vous fils de Marechal  
Plus e mere sur sa naissance  
Il refusa modestement

Que la forte n'en amasse  
Qu'il soit traître comme Judas Le Diable la forte  
Qu'il s'enquise comme Silene  
Qu'il soit locu bratu content  
Qu'il soit fils d'un grand Capitaine  
Tout cela m'en indifferant

Que la petite La forte  
et e soit comme qu'à culbuter  
Qu'elle soit grosse courtois et ronde

M<sup>re</sup> de la fortune  
Commande Le Duc  
de la forte

162

Et quelle sache a fuquante aure  
de vouloir plaire a tout le monde  
Tout cela m'est indifferant.

La belle fille de Daquin  
Aumy geante quil est vain  
Et on a dit que depuis sa venue  
Elle aeu de quatre grands doigts  
Si cest ailleurs que pas la bene  
Cen trop pour la premiere fois

*(1) au foy de d la*  
*(2) Le belle dutemple*  
*Qui fut oruillie*  
Or ecoutez paimres francoir  
Les tustes accens de ma f voix  
Mon In fortune est c'au exemple  
Venez gens de Robbe et de souu  
C'est la paimre Le belle dutemple  
Qui vous appelle a son secours



Je faisois trembler autrefois  
Le Courtisan et Le Bourgeois  
Pour ceux qui passeroient dans l'arène  
Le Conseiller et Le Marchand  
Devant mon seigneur pied de grue  
Dans la crante du Clostiment

Mais maintenant dans mon malheur  
Je suis dans force et dans vigueur  
Helas j'ay perdu tout courage  
Et dans le mal que je respire  
Pour les Laquais et tous les pages  
Je ne font Les cornes en passant

Ce sont ces Messieurs du Palais  
Qui font cause sans de regret

Le marquis de Nemours  
Le duc de Candale  
Le duc de Brissac

*M. de Narbonne* soutraillés M<sup>r</sup> de Rouille  
1<sup>re</sup> avec amour de Candale Griffes et Desjardins  
La Roumure  
Goules fiondies Conf. Goulons et Le Marquis d'Ville  
au Parlement. L'amour qui m'ont & l'ancien traitte.

Pour armer les combattans  
 Et les rendre bien plus vaillans  
 Candale deploya sa langue  
 Et d'invectives n'eut point deegal  
 Leur fit une fort belle harangue  
 En qualite de general

Monsieur dit il a nostre Roy  
 et vous a par donne d'employ  
 sans que vous sortiez de la France  
 Vous avez cependant attendu des jours  
 que sujet d'affez d'importance  
 Pour rendre vos noms glorieux



Pour se couvrir d'Etat

Il en passerent un contrat

Dont l'un fut Le Secretaire

Qui se beaue les semoignant

Qu'il est digne fils de Couperie

Et comme luy fort obligent

L'un fils d'Or  
et d'Or

fut present Le grand general

Le brave et genereux Landal

Rouille l'orgueil de bataille

Jaree fut Marcehal de Camp

Et le Malheureux de Soutrailler

Eut La qualite d'Intendant

Aussy son dit aussy son fait

Ou joint la parolle o Leffet

et Notre grand general d'armee  
 Sans peur de mort ny d'accident  
 Briquement Lamain a l'epree  
 Tout Le premier donna dedans

L'on vit a preri de toutes parts  
 accourir pour Les jeunes gens  
 qui aient Lamain a l'epree  
 Jeunes et vieux petist et grand  
 Plus ardemment qu'ala grosse  
 Chargerent Lemourre arrogant

Pendant tout ce facheux combat  
 Le brave et Valeureux Soldat  
 Laquenelle l'apostrophe  
 Quoy qu'il ne fut du comprouis  
 Accourut avec son pistole  
 Pour combattre Les ennemis

L'apostrophe du  
 Com



Cependant envoient de loin  
Le pauvre couleur dans un coin  
qui regardant cette autre prise  
à genoux sous un petit toit  
Joignoit ses mains comme un moine  
Lors que la troupe combattoit

O gurt Lepetit Manching  
Le Menendee Marzarin

A cuele en pleure comme une Vierge St. Antoine

Il seerie helas quel malheur  
Je m'étoit menen et Dardaez  
St. Jellisse mit en faueur

Ces faquin s'adressant au Roy

Luy dit sire helas ~~pas~~ plaignez moy

L'annee de l'incend  
du Cardinal de Nazarin  
tue a la bataille de  
St. Antoine

Avec grand raison j'ime faely  
 Il fut aux coups sans mort avec  
 Il metoit neveu et Dardacely  
 Il metoit Dardacely et Neveu

O Pre je vous l'aucis nourrir  
 Pour entre votre savoir  
 O! très pitoyables aventure  
 Je l'aimois cordialement  
 Selon Les Loir de la nature  
 Et je le f... autrement

que la grande soufisse d'allard  
 Soit un bon frenal de Relair  
 que et aeu d'of... a l'aguse  
 Lequel on l'aît trouue d'aucant



Une Arabande en breimise  
Tout cela men Indifferent.

Il nemanque point de deniers  
Il a du bled dans ses greniers  
Il voit l'air mesurer sans compte  
Il aime mieux qu'on Monsieur  
Il est Laboureur et Viconte  
Il est Viconte et Laboureur

Le Viconte de  
Linsville

Le Marechal de Villeroi  
Ayant eue lever Le Roy  
Et eue avoir manquer de lumiere  
Le Vardisent c'est un Drageoir  
Les autres une Tabatiere  
quelque uns un petit Orangeoir

Jaques <sup>Roy de</sup>  
Angleterre

Vous pouvez & conserver grand boy  
La foy de Jema et Etahoy  
e sans employer la compagnie  
Anne l'accommoder pour aux lieux  
e si de la terre eut l'eut bannie  
Avec Et. Lemond eussent mieux

Le Maréchal de Luxembourg  
e vous a parut de d'au eyn  
Braz Joreier mechant Capitaine  
e Mais Le Diable qui en prend soin  
En fait un second Turc  
Tout La France auroit grand besoin

après la bataille  
de Fleurba

e Votre <sup>galaud</sup> gaill Duc de Bouillon  
Pour e de donner a gaver  
De e e menerville de serte



Acceleroit le monde dit  
que l'un n'apas fait grande perte  
Et l'autre n'apas fait grand profit

Quand Je voir M<sup>r</sup> de Bourdin  
L'habille comme autemps jadis  
Il me prend envie de luy dire  
A h' que votre habit est bien fait  
Pour le temps que l'on souloit dire  
Vive Le Roy Pique la pet.

L'ours est a fontaine bleue  
Le lieu est charmant et si beau  
Me parroit triste et solitaire  
Et partout ou vous n'este par  
Quez qu'il y a grand bien a faire  
Et plus beaux jours sont sans apparence

Sur un  
M<sup>r</sup> Dangeau

Le Roy pour combler son desir  
 Y rassembler tous les plaisirs  
 Daus toutes leur magnificence  
 Seront out Sibien reuyns  
 Que june day que vous en France  
 Qu'on puisse en reuyns

Les Dames se seruent de tout  
 Pour faire honneur au beau Montmout  
 Elles sont toujours sous les armes  
 Mais pour bien mieux le recevoir  
 Si fallent luy montrer vor et armes  
 Rien n'est si beau a faire voir

Son fœur en souffille a l'amour  
 Et vil arme quelque jour  
 Qu'il vous rencontre sur saroute



Son fere aura bien le presser  
Lamer Luy paroitra sans doute  
Bien difficile a repasser

Qu'il parcoure tous les climats  
Qu'il atterrisse a signa'er son brian  
parmy les horreurs de la guerre  
Qu'il vole au peril en tous lieux  
Il ne verra depuis la terre  
Rien a ramener que vos beaux yeux

Oud it icy que vos exploits  
Passent d'une commune voix  
Ces de cesard et d'alexandre  
Que vous vous estes acquis d'honneur  
Et qu'il est hardy d'entreprendre  
A femme d'un entreprenneur

Qu'il soit  
d'ange  
en d'  
accuse

Qu'il soit  
d'ange

L'espagnol fuit devant vos yeux,  
 Vous revenez trop glorieux,  
 Chevalier de Flandre,  
 Et comment n'auriez-vous peur  
 D'un héros qui peut entreprendre  
 D'effrimer d'un Entrepreneur

Gaspar de N<sup>o</sup> de  
 l'angeau chaque  
 une de ses pages que  
 accorde

Tous vos souhaits sont accomplis  
 Madame a fait un second fils  
 Dieu b<sup>e</sup>nisp<sup>e</sup> M<sup>r</sup> le pere  
 Quelque heureux qu'il soit aujourd'hui  
 Il se plaindra à ma dernière  
 Je serois plus heureux que lui

Aproué par le  
 Horace

L'angeau aime facilement  
 De la jalousie qu'il est amant  
 Le voiez turquois jumeau



C'est qu'on ne peut rien mettre aujour  
Qui puisse plaire a tout Le monde  
Sil n'est inspire de L'amour

Voulez vous braves Luxembourg  
Savoir se qu'on dit ala fou  
Devant de ma brataille  
Chacun y public hautement  
Que vous n'avez rien fait qu'inaille  
Et d'un coeur maid du jugement

Qu'on qu'on disent les medisant  
Votre Lettre a des partisans  
Elle est certe par merveille  
Mais si en fallent e des facons  
Et s'en deplaise a un abuille  
A transeger Le Joly gareon





Si vous devez bruler arjour  
Croez moy Charmante Princeff  
Laissez en Lagloire a l'amour

Gardez vous bien belle Terroy  
de laisser prendre votre f.  
a l'equy d'honneur Todestre  
Car vous verriez arrement  
qu'il vous oustleroit bien vite  
Et Lairoit la votre devant

Le Sangier votre amant est bien la d)  
de baiser vos maigres appar  
Minister vous d'un plus fidele  
Votre bon coeu <sup>veut</sup> ~~Leve~~ bien  
Mais surtout Pouffle's la Chandelle  
Que la Maman n'envoye rien

Melle  
Pomme  
Cuprin  
Cafu





et y pouvoit Loger Sans degoût  
Il en fit la prison d'un Diable  
9 Hermines du plus d'annee de tour

Le rtablissement de St. Cyr  
aux gens de bien fait grand plaisir  
Ils sont charmés de ces saintes anges  
Dont la Sage diuinité  
Distingue tous ces petits anges  
Assemblés par la Charité

que Bolo a les yeux charmants  
Qu'on voit en son agréable  
O' venue qui teeroit si belle  
Vient et faire voir en ces lieux  
et pour desirerous la querelle  
qui pourroit estre entre nous deux

M<sup>elle</sup> de Bolo

Le neveu point de jngement  
 Il faut par accommodement  
 fuir entre nous cette guerre  
 que solo de l'aven des Dieux  
 C'est la plus belle de la terre  
 Et moi la plus belle de fleur

que Verma a fait prudemment  
 Deuter victel Jugement  
 De l'aven de la cour celeste  
 Avec tant de divers appar  
 Solo l'eut emporté de riste  
 faisant voir ce qu'il ne voit par

La fille qui cause non pleura  
 Et morte de pater eoulure  
 Au plus bel âge de sa vie



Laure fille qui se plaint  
D'enourir d'une maladie  
Pour il est tant de medecine

Le jour de ces nocces ungarees  
e Hais ungarees deja Darlong  
fit cette demande de Souper  
So d'ice moy ee que e'en qu'on front  
A quoy Cert il quen faut il faire  
D'ice l'emoi papa mignon

o Il en fit seime sa fudeur  
Lusra b'euir due siigneur  
Pour une aussy Sainte ignorance  
qu'on front ne te passe point peur  
eine luy fait connoissance  
Et tuerera bienton docteur

Bauford. Poulain  
e men d'ambass  
fle de n. d'Gouffon

Tu Sera seauant comme ma,  
 Jetois ignorant comme toy  
 Le jour que J'espousay ta mere  
 Je redoutay ce premier pas  
 Mais ta main conduisant l'affaire  
 me tira pour lors d'embaras

L'auant; Il eurent ault  
 Et se tintant raidir Len.  
 Il eurent posse de du Diabla  
 Tobiluy eurent dans L'esprit  
 Si trouuant Non tout semblable  
 Il pria Dieu toute la nuit

Certaine Princesse dit on  
 o Les cerouelles au meut on  
 Et deja l'amaet pour cerouelle

Poulange  
 l'auant  
 D'Gouff



Après cela puis je avoir fait  
Aupouvoir de la 1.<sup>re</sup> ampoule  
Et de l'atouchement du Roy

Villeroz dans votre malheur  
Vous pouvez vous combler d'honneur  
Satisfait votre vengeance  
Et ena delivrant des Chamillards  
Vous auriez plus fait pour la France  
Que ny Vendôme et Grullard

Ess. Gallard et Villeroz  
Ont asez bien servy Le Roy  
Ils méritent pour récompense  
Que l'on leur coupe sur le dos  
Le b'datons qu'autre fois La France  
Leur donna fort mal a propos

A biaz Villeroz  
 a perdu les troupez Du e Roy  
 Sil s'est l'aittoz prendre a remoue  
 En fin Sil a mal reussy  
 Pour quoy On prendra a sa personne  
 Et sante en a qui La s'oyr

Mais ou coup heureux et hardy  
 Vient de nous delivrer de luy  
 Dieu quil nous a saue de peine  
 Et qu'il nous a desir  
 Si ce n'est que Le Prince Eugene  
 Veuille garder ses prisonniers

L'armée en perdant Villeroz  
 n'en est pas plus en desarray  
 Au contraire comme on nous le mande



C'est du fort un vray coup d'armes  
Et tel que tout autre commande  
Ouvrent a bon de L'union

Les Leproses auoyard  
 Suisse avec le painffard  
 que tous Les peuples en gennissent  
 Pourvu quil ait beaucoups d'argent  
 Et que Les Carpes e Pabaudifur  
 Cela luy en Indifferent

Qu'il soit mourrant qu'il soit guerry  
Qu'il soit amant qu'il soit Mary  
Que sa Plume de cecy scribe  
Qu'il soit vaillant ou feneant  
Qu'il soit Devot ou hypocrite,  
Tout cela m'en fu different.





C'est la femme la connoise  
qu'il n'est par honneste d'ore  
D'un autre Diabli de feu

etie fien de folle  
du Terroir de la  
Contesse de la pape  
et de la pape de  
Gassien

D'argenson nouveau general  
D'entier a surprit Port Royal  
D'ecours la Ligue, allarmee  
D'ant apres un exploit si beau  
Qu'il a l'este de notre armee  
D'mettre en noir nuage

En 1630, lorsqu'il eut  
Le d'etiquette de  
Port Royal et les  
D'impasse d'au d'entre  
Maison.

D'explorua sous Le Port fatal  
D'enor Vierge de Port Royal  
Sans autre forme d'assise  
C'est la maison de Dieu  
A tout le grand nom de Lapolice  
A toute comme un mauvais Lieu

Quand D'Argenson a port Royal  
 montra son miroir infernal  
 Chaque nom se pris à dire  
 C'est Leveillé de Statan  
 qui fiais sorty du noir empire  
 prend ce Lien pour un boncary

Il avam ce grand Louis  
 Le plus dangereux ennemy  
 toujours habile politique  
 Il court au plus present danger  
 Il bat L'ennemy d'aujourd'hui  
 Qui fera face a L'Etranger

Levia caus son adversité  
 et d'apuis besoin de fermeté.  
 Il vient de dissiper le crainte



Rien ne saurois plus aller mal  
Il a détruit les villes peintes  
Et le vierger de Fort Royal

Peuple françois ne craignez rien  
Tous vos affaires vont fort bien  
Tout est paisible en Angleterre  
Il n'est auond plus que jamais  
Briace menace de guerre  
Son on s'en esigue pour la paix

Quand Je vois M<sup>r</sup> De foudir  
Je me trouve tout blanchir  
De la grandeur de son parrache  
Et l'un a Dieu que ce bon seigneur  
Voulut dancier la Bergamache  
Pour rejouir son serviteur

M<sup>r</sup> De Brailon  
ambassadeur en Angleterre  
donnant toujours de  
son fait

M<sup>r</sup> Le Marquis de  
Souda per d'au de  
gaden d'au de  
Roely brayon

en Laufun apertote / adia deux hommes d'ereuon  
 avande ca disgraces / Un en Laufun l'autre en Talon  
 apertote on ne faut / rien faire que on ne soit  
 grande on est fute. / Il montait tout tombe par terre  
 mal  
 en Talon avoit pas / Ils auroient tout deux fort bien fait  
 et parut fort habile / L'un d'en aller plus a la guerre  
 homme certain qu'avait / L'autre d'errer au sacquet  
 general et ne fut / qu'un genie medecine  
 en tant d'esperance

C'est notre premier President  
 Homme humain et compatissant  
 qui touche de notre misere  
 Dit au Roy d'une humble faveur  
 Vous n'avez qu'a me laisser faire  
 Vous aurez du b'te de afaire

Mais comme ce e Majestrat  
 suit en tout le farte et l'Etat  
 Crainte d'en avoir seul la gloire

En 699  
 Les que les b'tes  
 ne font rien

Le b'te d'esp. de  
 farley

parillon  
 en anglois  
 de

qu'on de  
 de  
 de  
 de



Il a connoque prudemment  
Tous les gens a nobbe noire  
Pour en avoir leur Sentiment

Il leur a dit modestement  
Le mal vient du gouvernement  
Ou d'unz Nobs un preuozance  
Et nous a dia Tuteur des Roys  
Souffrons nous que notre France  
Soit ainzy reduit aux abois

Mieux voiez l'heureux moment  
Pour retablir le parlement  
Tel qui fut autemps de nos perier  
faisons deois connoistre aujourd'hui  
Que la France d'aua les miseres  
Et a deueu qu'a notre appuy

J'auoia donne de bons aui  
plus a dieu qu'on les eut suiuir  
Et plus a dieu que le ministere  
D'eux sentimens nous jaloux  
Creussent. Les malheurs suistrent  
Preuant des conseils de nous

Mais ~~me~~ nous fournissons du pain  
A se peuple qui meurt de faim  
Leut estre verrons nous renaître  
Ce temps J'a di. & i regrette  
Ou le parlement sera m.  
Comme dans l'annuete.

Pouvons quel comble de bonheur  
Si d'aua. Le fort de la ruine  
Pour pouvions vrayeur faire dire



Comme on disoit au bon vieux temps  
Vive Le Roy notre bon e sire  
Et son eigneur & de sa lement

Platté par un si beau projet  
Chacun oppina du bonnet  
Sacrifions tous nos espere  
Serie vitz le magistral  
Et La chambre offrit son e sime  
Grande ressource pour L'Etat

Alors Le premier President  
L'oyeur baissi le coeur e outent  
Et il fait e l'effort pd' bien faire  
Cherir a e traen, e l'oy e mploy  
Cherchez du role d'ce si votre affaire  
La meime est d'en parler au Roy

Sauva notre premier president  
 Vu etraenr eae hœit l'ou argent  
 Cert luy qui cause l'abondance  
 quoy est heureux dans un Etat  
 Pres atomber dans l'indigence  
 D'auoir un pareil Magistrat

Les pauvres qui <sup>en</sup> courroient de faim  
 Ne nous barent plus le chemin  
 Tout a bouder dans cette ville  
 Il faut se loier chez aurons  
 On chanta bien e M Dupile  
 Jam en auoir d'autres raisons

Jusques present on auoit dit  
 que les beaux talens de L'esperit  
 que cette eloquence profonde



7  
qui se rend Maitresse des loeurs  
Foit le seul bien dans le monde  
qui ne craignoit point Les voleurs

Mais on estoit bien dans l'erreur  
Puis que ce Douber L'imprimeur  
Savoit une audace sans exemple  
Aendunet non Predicateur  
Envolant jusque dans nostemples  
Le fond des plus grands Orateurs

\* Du Due de Bourgogne a Cesar  
Malgre les beaux vers de Mangard  
Chacun connott la difference  
Car Cesar vint, vit, et vainquit  
Mais pour le malheur de lo France  
Bourgogne vint, vit et s'enfuit

Si notre vieux Louis peut voir  
Renverser tout dans son tombeau  
Et que jamais rien ne l'aidera  
Ben que saintement pleure  
Je pense en par fait quiertire  
qu'il sent à peine estre saumel

1709  
Lorsqu'en Deffamillars  
Ludplace du fecting  
de la guerre que le don  
donna ach Voisin  
On demand La bourse a foubait  
e Maid pour la guerre ou la finance  
ferez L'auroit beaucoup mieux fait

Lors que le fect M. de  
Cain fect de  
Chamillars se auoit  
Epous on elle  
Mortemart auant  
Edplacemont de  
en Deffamillars  
L'ennoble Lang de Mortemart  
Mere pand quand Il en trop tard  
Il aern or tout ce qui brille



Nais il en a le dementy  
Et Le Chagrin devoir sa fille  
ou l'avoir pour reduit qu'il faut

Pour Ministre en nomme Voisin En 1709  
Dieu nous Le donne a bonne fin } Lorsque Le Roy  
Jumens et est homme l'off sans ordre } donna Les Peres  
C'est encor quelque Cheval } de la guerre  
Je ne ferai pas grand desordre } Voisin et applaudi  
on ne peut faire plus de mal } en de Chamillard

Tout L'univers est subverti  
Point de chaleur pendant L'été  
En hiver Le Rouvre grande  
grand Dieu tout vait au hazard  
ou si pour gouverner Le monde  
Vous avez quelque Chamillard

Quand sous le plus digne des Roys  
 L'Herésie est mise aux abois  
 C'est croit d'indignes spectacles  
 et d'évoir L'ennemy des Chrétiens  
 faire cesser ces saintes oracles  
 qui rendient muets Les saints

faire un si terrible attentat  
 fort auant pieux soutenu  
 et de lancer promptement La foudre  
 Et puissiez vous d'un tel éclat  
 le raser et réduire en poudre  
 Tous ceux qui pillent votre Etat

Et toy qui d'un zèle Divin  
 te repais de sainte crimain  
 Bien loin de garder Le silence



J'attire Louvage des Demours  
Et fais leur sentir l'eloquence  
Qu'ils doivent craindre de ses sermons

D'ardres instruments differents  
On a fait fortune en tout temps  
Et ce qui l'a rendue si complete  
D'aus l'arce des Chamillards  
fer du <sup>grand</sup> ~~petit~~ <sup>perce-la</sup> ~~peu~~ u a uette  
Et du petit fils de Villard

A ce sang de ferandier  
A feuillade va l'allier

Car par en fait le mariage  
A ce grand pin pour presert  
L'ouprement de hauffer l'orgager  
Qu'il sire des surintencants

Lors q  
quise  
venue a  
qui est  
laquelle  
auoiver  
de Chau

sen trop d'honneur qu'un due et pair  
 avec vous veuille aller de pair  
 grand d'Espagne la prescience  
 Et due aux francs en effet  
 Et vous qu'en votre Etat en France  
 Qu'un appanage de cadet

Lors que Le Duc d'Orléans L'Amiral de Chatillon  
 qu'on en a dérogé  
 vint en l'Amirauté Mit vu d'ue l'ye dans sa maison  
 qui étoit dans les affaires  
 laquelle possédait pour le Comage favorable  
 auois en l'Amirauté  
 de Chavillat en 1706 Il eut le faire son outard  
 ou maréchal ou Comestable  
 par le credit de Chavillat

Que sans savoir on est L'Escau.  
 La messe Le Rhin ou L'Escau  
 Il est ministre de la guerre.



Que sans credit et sans argent  
Lui seul il pretendoit tout faire  
Cela n'est pas indifférent

\*  
Lui-même disoit c'est un far  
qu'on & l'ennemi perisse l'état  
Quand on se rendoit tout facile  
Qu'annihilien de tant d'accidents  
Il demeuroit toujours tranquille  
Cela non

\*  
Ony Chamillard arriroit  
Tu surpasses Le grand armand  
Armand dans sa fortune immense  
Est-il jamais arder  
Avec la maison de L'orme  
C'est au lieu de la maison d'Yver

quand Sur L'adda Les allemands  
 Virent passer Et sifflerement  
 Des françois L'ennemi Effroyable  
 Ils se leverent a l'instant  
 L'affaire n'en paroit point terrible  
 amis d'amour nous promptement

Eugene, instruit de ces discours  
 Capot en arrester Le cours  
 a dit a la troupe allemande  
 Des françois que redouter vous  
 Cert. Villeroz qui Les commande  
 Le mot Seul, les ramena tout

Longepierre Le traicteur  
 De L'antiquité Le lateur  
 Jointe Les premiers fideles



Qui combattent jusqu'au trépas  
Pour des Vertus immortelles  
Qu'en même ne connaissent pas

Chamillard pour l'univers  
S'est servit dit une. (Chamillard)  
de l'effe' d' la lotterie  
Maintenant puis qu'il est à Rome  
Qu'il nous rende la lotterie  
Et qu'il capture le l'effe'

En 1709 on fit une  
Loterie Royale à  
Paris de l'effe' d' la  
lotterie de Rome

La troupe du Sacre Valois  
Avait à l'acte d'apostrophe  
Et la victoire étoit pour elle)  
Mais genre de docteur  
S'est joint au grand Polichinelle)  
Et Le Duc s'est en fait de peur

En  
p  
w  
en  
en  
de  
tel

1693

Le grand Luxembourg en mourant  
 a fait un fort beaultement  
 Et digne d'un grand capitaine  
 Il ad'ipez son ame a Dieu  
 Mais on doute fort qu'il l'opremie  
 Et c'en'ce qui m'importe peu

Il rend tout le monde content  
 Sur Leffait Le plus important  
 que la chose est bien dirigée  
 Ceheror plein de bonne foy  
 a'isse au grand contz & au epee  
 Son Dandier a Villera

En 1710  
 le tourment  
 de remen de  
 Le-tot d'ville

De nos rentes pour nos pechez  
 & les quartiers & tout mal payez  
 Que ser il demouair & abile



Il ne faut que changer de lieu  
O vous allez à l'Hotel de ville  
En nous nous à l'Hotel Dieu

Où croyez vous changer de lieu  
C'est le plus court pour vous Mieux  
Si c'est aussi le plus facile  
Si vous voulez perir dans peu  
Oz languit à l'Hotel de Ville  
Oz vous despectez à l'Hotel Dieu

Les Engagemens d'aujourd'hui  
Et c'est fort plus par les amours  
Un nouvel interen preside  
Qui fait preferer le magot  
Ou rendre aimant que l'amour guide  
C'est Laqiot C'est Laqiot

1710  
Contre les agrottes

Que lon voit de gens fortunes  
 pleine auentre de boutons  
 Cherin de la Blonde et La bdrme  
 Gens que Chacun nommoit Pierrot  
 qui Les amis dans la fortune  
 font La giot

Que de magnifiques habits  
 que de perles que de rubis  
 Venir e de par pas uniee avec  
 Philis Jeneud a demourer  
 Quelqu'un Supet a l'hymerme  
 font La giot

Et ante pour avoir de l'argent  
 L'ameur est un mauvais agent  
 Volez piller Volez ou compe



Vous en aurez fort au my tort  
Et la fortune La plus prompte  
C'est L'agiot

Et pour ne bannir que du Vergier  
L'Empereur a detrompé bracteur  
Les Ouvriers sont dans les souffrances  
Ils cassent les vases et les pots  
Qui nous cause ces influences  
C'est L'agiot

Que deviendra tout ce qu'on dit  
De Radamiste et de Judith  
D'eux Succès La gloire est vanité  
Les Prebibles et Les Croyers  
Tout n'est fait au prix d'une femme  
Que c'est Haydame Dans les foyers

18  
Une raison fut faite  
à l'occasion de 4 raisons  
Quatre grands hommes ont traité

différemment Laurette

*Doncet* ex Orateur comique

De Pierre Nollet, et de Com. Chretien,

La Rive enrus' politique

Le Pau Pair' pour Sire' en bon et zornier

*Amour Comedien* Voyez jusqu'on vout nos malheurs.

Comedia fou-maig Villars invite nos auteurs

En nœuds de perles  
de soie. Le fond est d'or et de rouge  
de soie.

Si mauvais il n'a point d'yeux

Il n'a ni vertu ni mérite  
C'est Le danois des généraux

Pompee à la fin fut vaincu.

Preser pour avoir troysreen

Put a comb at the upper window,

1708



Son vaincre & son mauvais dessein,  
que fera Marsan qui nous rend  
Sans Chaumillard et Thucurin

Eugene en rapid' cours  
Voloit et triomphoit toujours  
A present ce Prince recule,  
Les Anglois quittent son party,  
Les Colonnes de cet Hercule  
Sont les portes de l'Andree

1712

L'Europe se tranche pour Babel  
de l'Opera de Corneille  
Ce Dieu qui preside a l'Europe  
e'toit point la lors de saison  
Il peut bien finir une piece  
qui n'a ni rime ni raison

1712

L'Opera de Corneille  
fussent parvenus  
ou d'autres sens  
ce qui est certain

En  
quand  
surpasse  
et enmes  
de Villier  
avec luy

En 1702  
 Quand le Prince Eugene  
 Surprit le Comte de Surprie  
 et emmenant Les Nae  
 de Villerois Prisonnier  
 avec luy

Quand le Prince Eugene L'arriva  
 Surpris le Comte de Surprie  
 Chacun, euluy creut voir. Vise  
 qui d'un cheval de bois sortant  
 fait plus d'effet par sa malice  
 que trois cent mille combattans.

Leur moy dit un grivois plaisant  
 te le compare au Roy prun  
 N'est il pas fait comme l'ottise  
 En prenant notre general.  
 Il perd la ville quil a prise  
 Et ne garde qu'un grand cheval

Villerois n'est pas arresté  
 Que femme est en fureur  
 D'un forté Scardin pour amuse

Cherchez  
 le bon  
 le bon  
 le bon



Le bled fait Sibier, avoy  
que durete d'avanture  
or. or est fort eourtindiez

Elle est comte de Lumentz  
 Luxembourg entre a petit bruit  
 (Chacun courut de la nouvelle)  
 s'excusant jus qu'à l'officier  
 Je n'ay pu dit la sentinelle  
 m'exposer au fil d'un forcené

Si pour entrer Il est & forciér  
 Pour & sortir Il est officier  
 Il & femme La dans force entre  
 Leur cede & ont terrible effort  
 Leurt qu'on & forciér quand entre  
 & Mais c'est un Diable quand Il sort

1708  
 Lorsque l'Empereur  
 Luxembourg fut  
 Sire de l'Empire  
 dans la ville  
 Couronné et  
 prouvé ont ou

17  
Longue  
Ent l.  
en d.

Doufflers eumery du repot  
 Reberety. La gloire en herot  
 Pour commander. Il n'est par begue  
 Pour fraper Il n'est par manchet  
 S'il eut cre' tel a d'ineque  
 On nelut par nomme Pierrot

Surville et freziliere au feu  
 Vout mieux qu'a la Dame et au feu  
 Les cyseaux de passage  
 Que l'on a pris au Trebut  
 Quand Ils e sont sortis de leur cage  
 Votent mieux qu'ils n'ont jamais fait

1709

Au L'choix de la Maintenon  
 Lorsque en d'ass que peut on attendre de bon  
 Ent la place de  
 en d'hamillone Cette vieille sempiternelle



A donne' La guerre La Voisin  
L'empere que Solimanella  
aura la finance demain

\*  
Dand Lille Eugene en quinze jours  
Vouloit donner un bal au soir  
Mais un coup arrompu La fete  
un Poudy quine craint rien  
L'empereur de dans sa fete  
obéir peut faire que du Dier

A nous avons quatre generaux  
qui sont cause de tous nos maux  
Hallard et perdu L'Allemagne  
Le grand Villeroz Le Brabant  
Le Vafflenreux et L'Espagne  
D'Ambusson Turin et Milan

Ey 1708

L. B. Eugene  
bleffé au Dier et Solimanella

Ey 1708

Ey 1708  
en el  
de l'out  
ambas  
D'amen

Quand je te vis aller au feu  
 Villars je te priois vu Dieu  
 Mais te voyant pour une femme  
 Quitter Le Service du Roy  
 Je corrigay mon Epigramme  
 Villars est homme comme moy

fu  
 ad. d. dille

41700  
 Melle Sonnet femme  
 de l'ordre de Chamilly  
 ambassadeur  
 d'Anvers

Chamilly disoit L'autre jour  
 Je voudrais bien faire L'amour  
 Ne puis presser d'une affaire  
 Recherche partout de l'argent  
 Soit Gagner, soit homme d'affaire  
 Tout cela m'est Indifferent

Pour aller souvent a la cour  
 Vous donneriez de l'amour  
 Ne soyez donc plus Inquiette



Barberieux fournira l'argent  
Pourvu que vous payes au ordonnance  
Tout cela m'est indifférent

Silva. Dit elle quel plaisir  
Si je pouvois y réussir  
Je conduirois bien une affaire  
Et pour toucher beaucoup d'argent  
L'importe brasseur ou notaire  
Tout cela

De fournir ce grand général  
A bien conduit notre amiral  
De la dix jusqu'à Cartagene  
De Cartagene au port Maors  
Du Roock port le capitaine  
Le conduisit jusqu'à Cordor

17

1704

© Su  
Pond  
Doutu

170  
De que  
qui avoie  
De Sue  
Espagne  
De l'hyly

Grand accorde quelque argent  
 à M<sup>r</sup> De C<sup>t</sup> gerant  
 Il ira bien mort tout nu  
 Il ira bien dépense tout & ou bien  
 Il graisse pour graisser des guerres  
 qui sont d'un fort grand entretien

En 1700

Il est parmi nous des guerriers  
 & les Le M<sup>r</sup> de  
 l'india qui fut  
 Qui se perdent dans les Lauriers  
 Bien souvent vitraît d'imprudences  
 ferait la plus grande valeur  
 On loir ne passe point en France  
 Une faute pour un malheur

1701

De quelques Hollandois  
 qui avoient reconnu  
 l'Espagne & l'union  
 de l'Espagne  
 Hollandois vous voulez dire  
 sans politique et sans raisons  
 de déclarer la guerre à la France



Quittez votre injustice d'enin  
pour cacher votre des fiance  
Il est un moyen plus certain

Declarent pour Louis  
Duc de Normandie  
Empereur

Tandis querequerront-tes  
Chateaux de Souterrain  
Vena-tu auez par besoin de guerre  
Leur conseils feront plusieurs  
que L'Empire et que L'Angleterre  
Quand même, ils seroient entre nous

Plus que les autres Souterrain  
Mettre les affaires en bon train  
Cour-vous il vaut mieux qu'un armée  
Et tandis qu'a des faux amis  
Vous auez la fiancee Lurée  
Soyez sur d'être non amir

Le Duc de Savoie au combat  
 S'enfuy deuant fatimat  
 Les Damesmeur imblanetir alle  
 Qui Luy rendoient Lors leur deuoir  
 et se de seurent par moultres & idiable  
 Que nore gens Lestrounerent noirs

Fatimat dit auore soldat  
 Mes enfans ne les craigne par  
 pour desriper cette anemblee  
 faite de maux eux plusieurs fois  
 deuotement avec l'epée  
 Or on nombre de signes de croix

Les gens du Duc mal amfè  
 Se voyant amrye ougure  
 S'y disoient en raisons probable

E. 690

En la Chapelle  
 de Pafarde



qu'il faisoit oïr d'encet endroit -  
Et se fusy oient à tous les diables  
Suivant sa chaise qui courroit

Les saualiers et les frouaux  
Pour n'estre pris pour diablesaux  
Coururent en grande diligence  
Qu'on dit en leur langue presto  
De peur de trouuer même chance  
Se de bar boïillèrent dans Lepo

Je n'en fis plus aux grands noms  
D'autet amiliers des bignours  
Avu noyer Je n'en meel  
Aneur d'eux La saurera  
Laut Li diot amal mené  
La barque de son opera

© Sur Lepo  
D'homme par d'au  
en 1713 qui n'est pas  
par

Labbe Bignon  
Directeur de l'Académie  
des sciences

Danclzet dit a M<sup>r</sup> Labbe  
c Mon Patron qui tenez Leder  
parmy Les Seauant de la ville  
recommandez moy aux Seauant  
Tout mon Prologue est dans Virgile  
Venir nous en jert vugarant

Bignon Copie  
au gardien

c M<sup>r</sup> Le Capitaine de la  
a qui Danclzet dit me voila  
Vous este Libraire al aquerre  
d'ouner moy Cil vous plait due oeur  
Contre Les fauous du Parterre  
au jennouirera de mal pour

en Bignon  
Prevost des en de

c M<sup>r</sup> Le Prevost des Marchands  
amenez moy bien de ces gens  
de ces gens qui mangent L'elance



Vos conseillers von Echumia  
Je les attend chaque d'un anez  
Fronneronts sour, mes verbe diuind

L'auteur de cette chanson la  
S'en vroit par d'euement la  
Une piece a donner facile  
Maia cetoit discours Superflus  
fut. il pouffe couplets amile  
Onnela jouoit deja plus

Si pour auoir sale leu  
de la femme de ceu  
et de ce grand faiseur de crime  
Et puis pour auoir raiser  
Tous les coupables de ce crime  
Et tiendroient par dans la prison

Mes Poetes indies  
fut mis en prison  
auoir fait quelque  
insolence de femme  
de l'auant (ou de la)

En 1517

En 1517  
dan, 6/12  
L'hotel

En 1517  
L'hotel

En 1517  
L'hotel  
L'hotel  
L'hotel  
L'hotel  
L'hotel

En 1719

Sur le retranchement  
de Rouen  
à la porte de Ville

Louis ayant vu que Clement

Retrauchoit et facilement

La morale de l'Evangile

Il retrace de son costé

Les rentes de l'Hôtel de ville

Pour imiter la sainteté

of

duoy cette constitution

1713

Sur la constitution  
de Rouen

qui détruit la Religion

Seront Loumages du st. Pere

quel esprit La donc arrive

La question est belle à faire

celuy de la Société

En 1713

Sur la raison funebre  
de Rouen

Rapporté par  
le P. de la Harpe

de la Harpe  
à la Harpe

à la Harpe  
à la Harpe

à la Harpe  
à la Harpe

Ce grand Prelat cet Orateur

qui dans ce Pile adulateur

S'efface pour un homme Celebre

à la Harpe



O en fait diffier de l'auditeur  
Sans la langue traïser puebre  
Comparant Louis au Chanteur

Souvenez vous de trouver dans la mort  
Avec Jesus un grand rapport  
Ouy le censur merite blaine  
De diffier la comparaison  
Puis qu'on voit tant de <sup>me</sup> ames  
A la mort rompre leur prison

O l'impud de ne plus voir d'argent  
Chacun demande et ont moine  
N'est il point rente dans l'annee  
Les coffres fort ne servent plus  
Qu'aux Estancils de la fumee  
Aux comptoirs ils sont superflus

1715

1717  
Le Roy  
mi l'arp  
prouve  
pour l'acte  
Gromain  
dans son  
pied de  
pour la

27

198  
Vous qu'on appelle beaux esprits  
Votre art tombé dans l'empyris  
Ne fait plus bouillir vos marmites  
Le seul remède à notre mal  
est de voir faire Sarante  
ou d'enourir à L'opital

199  
L'on voit dans ce temps malheureux  
Un chacun misérable et gneur  
Voudrait se faire moine ou Pierre  
S'il en le pourroit sans argent  
e Mais l'on fait des vœux pour Dieux  
Lorsque l'on a femme et enfant

200

Un guerrier plus patient  
né l'aye qui aimait et  
se moque de lui le brosser  
pour le brosser et la

Un homme mort  
dans son Colmet ne s'oult  
pour le brosser et la

201

De Harby survint une courrière  
Qu'il importoit d'expédier  
Mais L'huissier qui gardoit L'opital



ou va tu dit il mon amy  
La Carpe favorite est morte  
ou ouvre a personne aujourd'hui

au Poverre qui venoit de  
luy arriver. Dec. 14. de  
Lorez Bouille qui estoit  
la haye pour traicter  
l'opain et qui paroit  
ordue secrette ne pue  
duz parler

Que L'ambitieux courisay  
Sera et vira contre Le Regent  
Que tous les Pairs soient meslees  
Que le Parlement bonde aury  
Que le traittant se deserpue  
Cela ne fait point mon soner

Maia je via impatiemment  
En public d'aveir Le Regent  
Et sans recree pour sa personne  
Tout promette Judiscrettement  
Puis a changer ce qu'il ordonne  
Les Noailles parle autrement

Mais pourroit il honnêtement  
 Être pour luy nous eussé laisant  
 Au bal il l'enomme cher M.<sup>r</sup>  
 Il l'embrasse amoureusement  
 Je ne sçaurrois trop reconnaître  
 Un si public attachement

Le Duc de Villars Le Second et petit Regent  
 Jure a son Prince a tout moment  
 L'aide de Rouille 'et ou confure'  
 Il fera bien couler L'argent  
 Et nair voit on quel qu'un qui L'ypocrise  
 Et qui L'eroze au serment

Sil étoit redoublé Regent  
 Veut finir nos maux promptement  
 Les deus Lemozers nécessaire



font dechasser Incessamment  
Et bailles et son cruel souffire  
Car sans cela jamais d'argent

La perte d'un combat Naval  
a fait Courville Marcehal  
Boufflers qui n'aurait laiffa prendre  
Rèst devenu d'ue et d'air  
a quelle honte d'it donc pretendre  
Villeroz qu'on a priu sans vertu

D'Paul qui ne que dans les fion  
Vous tenez La place de ces lieux  
Enme Lele vous embrasse  
A vous porter son illustre nom  
Sans contredit Il est le Vais  
Vous a le godet de l'Election

1702 et la Laffoie  
de l'armée

Pyron  
Du L'ueque d'Orléans  
Paul godet d'Orléans  
deu elle de l'armée

Pyron  
du L'ueque  
d'Orléans  
Paul godet  
de l'armée

*1765*  
*La Camp de Compiègne*  
 Doufflers est un grand general  
 pourquoy endire sans mal

*Poudun, lieu ou étoit l'armée*  
*de Compiègne*  
 Toute, non d'amer en son charmer,  
 A Poudun Il fait du fracas,  
 Il conduit fort bien une armée  
 quand L'ennemy ne parroit par

Quand Je vois Doufflers dans un camp  
 fuir Tambour, balle aux Champs,  
 Jours haubois, et l'amer trouppelle  
 Il ne parroit plus empeché  
 que ne fut aux Marionnettes  
 Jadin Le fameux Orioche

*Chon*  
*ce n'est*  
*ainsi*  
 Le Roy a choisy ce heron  
 Par donna sous les generaux  
 Il ne fait par quelors l'empaigne



Le Roy monarque estoit bien sur  
Qu'il feroit mieux devant son peuple  
Qu'il n'avoit fait devant l'Amour

La gloire ne fut pas le but  
De son pacte avec Belzebub  
Jeerois chose plus veritable  
Que ce fut L'argent ou l'amour  
S'il alloit Il se donner au Diable  
Pour Laisser prendre Philisbourg

Que Dues et Sairs et President  
Se déchirent a belles dents  
Pour une noble colere amme  
Le premier qui plaident leurs rangs  
Legitimes ou illegitimes  
Tout cela men Indifferent

196  
Que Les partisans condamnez  
Au filor y montrent leurs nez  
Que Lo Corbonneaue anda e  
Oeste au pouuoir des Romains  
Que ce quelle a fait elle eare  
Pour moy je men laue Lemain

Quoy voye L'arrest du Parlement  
D'un Eueque Lemandement  
S'echanter parille Lin' a l'autre  
Conjourné sur le mesme luyet  
Que quel Estat. un faux a portre  
Querte que tout cela me fait

Quela fine e Societe  
Aye perdu e son autorite  
Que sur Lo ffaire de la Dule



Ouvailles Oit vainqueur au non  
Que ee Oit Iguae et o'derule  
Je trouve tout cela fort bon

Quedans L'Etat atout moment  
Ouvnel Edit ou reglement  
O Nette a droite ce qui fut agane  
Je-taue a tout et sans moffigon  
O Nain quoy Juste au Corps soit saupoch  
Cet ce qui me fait enragé

Le Regent Oans fontition  
Ouv a fan Oa foupension  
Il dit au conseil d'eregenee  
J'ay fait trois millions de Piltets  
Et vain pour dire en confidence  
O Neriens comme s'en ont estes fait

1721

Ces Couplet sont pour  
en le Conseil d'eregenee  
Leu le 26. Janvier 1721  
ou s' fut delide' qu'elles  
furent une exacte copie  
des originaux  
Ces originaux

J'en ay fait par arrest connu  
 Sous quatre cents mille eeur  
 par arrest pour la cheuine  
 Autant ont esté debitor  
 Les ~~autres~~ <sup>autres</sup> doit la destinée  
 ad en arrest antidatée

J'ay pris cette precaution  
 pour sauuer la pointon  
 que la l<sup>re</sup> meritoit en fauoir  
 J'eux bien auouer au Roy  
 Contre ~~me~~ <sup>luy</sup> qu'auoit on put faire  
 qui ne fut retombé sur moy

S'yez elle meurt si j'eux grand loir  
 De luy donner un rapport  
 On m'auoit dit que sa presence

Que pour  
 degenere  
 en 1721  
 a quelos  
 de redout  
 en 1721



Ruinait tout votre Credit  
Et que pour retablir la France  
Il Suffisoit quil on Ecrutit

Faites apresent un reglement  
Et Liquidez exactement  
Les effets de chaque Estature  
Pour que cela se passe bien  
En toute Justice et droiture  
Jene memestera de rien

La plus auctore probité  
Se deuoit dans Laduersité  
Ou voit le Chef de la finance  
Les Magistrats pleins de Vertu  
Qui prevoiant sa decadence  
Offre et ord Pucens a Venise

1722

Comme Doloze  
qui estoit al on fournisseur  
general de la fin aucc  
quel on trouua al a  
Toilette de n Dolo  
Vierge en adress de  
Rogent

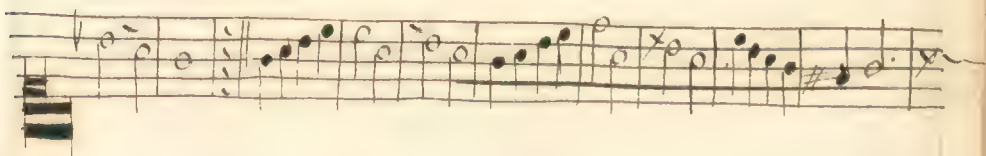
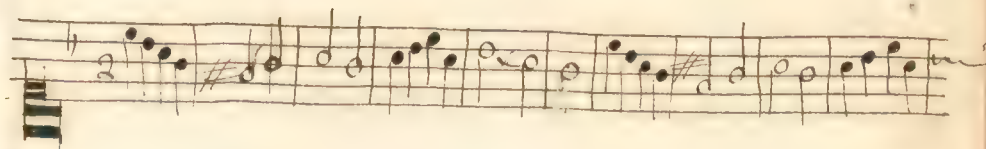




Quar que nous voyons dans ce jour  
Que toute La France repose  
Sur La Croix de Luxembourg

† Registez Monsieur de Marquis  
Que notre Monarque marque  
Pour Le Pasteur de notre Eglise  
Mais Lamort qui Le marque  
Et qui se plaint a la Turpise  
Tout aussy ton Le Demarque

est le  
d'origine  
au 17e  
de l'ordre



M<sup>re</sup> Farlay de Brannet  
 Arceveque de Paris  
 avant le sacre avec elle  
 de Rouen avant

Le Parteur qui voir gouverner  
 fait L'amour toute L'annu.  
 Et traite de Baliverne  
 La Defense du Deduit  
 Jamais Il ne sera Confessé  
 Et n'en dit par moi le lamen  
 Il fait tout quil defend  
 a Paris comme a Rouen



Sire par tout la ville  
On parle d'un grand malheur  
Et de l'impudique gouaille  
A pource notre pasteur  
Cetle Diolosse est mal saine  
Le prelat en a dans l'aine  
Pour leverrons sous l'arezet  
En famail et en brezet

Vous ne pourriez dans Ville  
Grand Prelat plus mal et soir  
Que de prendre la gouaille  
Pour vous donner du plaisir  
La Diolosse a la Verolle  
Vous l'avez sur ma parole  
On vous verra sous l'arezet  
En famail et en brezet

1686

Le Comte de Nogues  
Comte de la Duchesse  
de la Duchesse de la Duchesse  
de la Duchesse de la Duchesse  
de la Duchesse de la Duchesse

Et douloureux L'arprimand  
 Que Le Roy luy fit un jour  
 Et seroyez par qu'il samande  
 Il n'a beut qu'a L'amour  
 Il vous enuoya tous paistres  
 Edina qui est le Maître  
 Il fait tout ce qu'il Doffend  
 a Sain comme a Roien

Prenez bien garde ceste Damer  
 A ce beau predicateur  
 Il enuoye moins a vor amere  
 Qu'il ne veut a notre fœur  
 Car votre air rude et severe  
 et le luy permet par de faire  
 Ce qu'il fait ce qu'il Doffend  
 a Sain comme a Roien



D'andreilles et familleuse  
 e Nalyre les verres et les pots  
 Tous deue d'une humeur joyeuse  
 e e Disoient a tout propos  
 a la sante' camarade  
 a la femme prend bien garde  
 Tuque et toppe grand mere  
 prend garde a la tiemie anse

Prenez bien garde mes dames  
 a notre predicateur  
 En l'aulieu de ce que vous aimez  
 Il ne touchez votre coeur  
 Car il vous s'aura bien dire  
 Ce qu'il faut pour vous instruire  
 e Nair Il fait ce qu'il deffend  
 a Parir e omme a Roies

D'andreille  
 D'andreille avec quoy  
 e Nalyre e Pemp d'ome  
 tene e la mer quoy  
 D'andreille fait femme  
 du lieutenant general

Le nomme Forley  
 D'Andreille e regence  
 de l'and

Quand Il vous priez en apostre  
 Si vous croyez ce qu'il dit  
 Vous le prenez pour un autre  
 Et vous donnez a fredit  
 qu'on qu'il sasse ou bien qu'il grande  
 vit on jamais dans le monde  
 De Directeur plus humain  
 Et d'apostre plus de Blondin

Pour mieux vendre en coquille  
 Quand Il est dans ce St. Lieu  
 Il exorte femme et fille  
 au'aimer que Le bon Dieu  
 e Mais avec l'ort de l'Eglise  
 Il rit et Les galantise  
 Et fait tout ce qu'il deffend  
 L'archevêque de Rouen



Le Bretonvillier ma cousine  
Et Il vray esque Lon dit  
qu'un Prelat de bonne mine  
Est pour vous en appetit  
Quoy quil ait La face brullee  
par fort point tant longons Le mesme  
Il fait  
Larezeneque

Le Prelat d'un Diocese  
Est peut par vaquer a tout  
Il est fort mal a son aise  
et n'en peut venir a bout  
Le note dont on se raille  
D'ais Le sien toujours travaille  
Et tant Il travaillera  
que Lon croit quil en seure

La Presidente de  
Bretonvillier fille de  
president Serault vne  
de Me Naisse





Ne vous Comme Ville  
Demandoit au grand Prelat  
Votre e Majeste faule  
Celuy a donne qu'iroit  
Tout d'ouilles en impiee  
Ce font gens de l'Evangile  
Servant aury mal l'Etat  
a l'Eglise qu'au combat

Devenue aux belles fesses  
De Bachur et du Dieu e Harro  
Vendomes des La Jeunesse  
a l'unit Les Honnors  
Revoir quelque fois fuyonne  
A l'pecta peu d'aprer fomme  
De Bachur Luyira, mais  
e Harro e de luy manqua Jamais

Lorsque le Roy nomma  
Le Cardinal d'ouilles  
a l'archevêque de  
Paris a la place  
en 1698

Le Roy  
Des  
en 1698  
ou  
Lien  
de n  
peut  
Vind  
de cad  
fait ma  
d'au  
Le  
Lien  
d'au  
Le  
Vind  
de cad  
de cad  
Le  
de p  
Cout  
a la p  
de  
ven  
Le  
qui eut

Le Roy L'ordonne, Colbert prendra dans L'oeuvre  
des Eglises de L'ordre

1688. Des titres de Penalties  
ou Colbert Montbrun

Lieutenant general sur les Lieres de L'eglise

de n. Colbert quoy que  
peut s'en dire n. ordonne point de folies

de n. Colbert de n. Montbrun se fonde de guerre  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert

de n. Colbert de n. Colbert  
de n. Colbert de n. Colbert



Croyez moy barbe de fleur  
que votre menton soit net  
Allez sur le quai de greue  
Cherchez un plus grand colet  
Cesser de vous contrefaire  
vous n'en avez plus affaire  
Fait de seau  
Sic nest

Quitter la perruque blanche  
Reprenez votre ringrise  
On veut bien a l'audience  
Avoir voir en chaine, sourcil  
Un trousseur a la draguette  
Vous fera la place nette  
e Pais de seau  
Sic nest ceux

Sçachiez que votre abondance  
 D'édams et d'empire  
 Et poudescondescendence  
 Pour l'intérêt d'un autrui  
 font que chacun s'efforce  
 pour publier Les merveilles  
 que des cieux vous n'avez plus  
 que les cieux de votre point

Le<sup>re</sup> La troupe Eloquente  
 Vint de voir Lamoignon  
 e Perdit vider quarante  
 foute dit ouy Certu non  
 Il recevoit avec grace  
 L'honneur fait a sa vertu  
 e Mais avoit Il bien Landree  
 de faire L'abbé Certu



Colbert avoit un grand pore  
qui n'estoit pas ficeauant  
qui n'estoit pas Sie Seure  
Et Sirude au paoureux gent  
Il portoit Etour e'or aiffelle  
une charmante Vielle  
e' tout Les doux et dains accords  
Luy remettoient l'ame au coryr

Il n'avoit pour tout potage  
Quee luy qu'on luy donnoit  
Mais il avoit l'avantage  
De voir e'ou bien e'clair et net  
Quelques notes de Village  
seroyent tout son appanage  
Et maintenant L'emboupoint  
Du monde de l'ou pou point

Sur Le Comte D'Arque ton sort est déplorable,  
 N'as pas frère de N<sup>re</sup> petit Prince malheureux  
 D'armagnac, qui fut  
 comme peignant le fait il que le ciel s'acabla  
 Perdue en de  
 Chamillard  
 or te soit C'ingoureux  
 Vu amy digne d'estre  
 En te perds et son bon maître  
 Qui pourrat te consoler  
 L'autre Vallet o Loner

Mele sur Comte Lo D'herse L'impertinente  
 Ne D'herse quartide  
 putend. D. Comte femme  
 de N<sup>re</sup> D'herse  
 Luy fait il faire un couplet  
 e l'appelle d'effend qu'on chante  
 Vu amy Margre sujet  
 D'espamillard favorite  
 C'estoit Le Doux seul merite  
 Il luy a laisse pour don  
 L'imbécile Maignon



© Lu  
Farlan  
©

© Mr  
Celador  
©





Haute & docasse ou heruelle  
A fontaine eiert, toy fait  
Croistu qu'il soit si facile  
D'erne modeste ou desceus  
Sit a muf ne badme  
L'enverra la liberte  
plus toute qu'une satir  
qui fait La femme de bien

Pour regaler La fontaine  
Apprenons tous nos siffleur  
Bel adon, en sur la scene  
qu'il n'y parviennent Jamais  
Il fatigue tout L'univers  
amry L'auteur des fœcoudes  
peut il donner de bons tours  
A D'innocente amour

Taisez vous maudit patteux  
 Le malheureux feladon  
 Vous craint plus que Letanmerre  
 Memme plus que Le lignon  
 Il vient de sortir d'un monde  
 peut Il plaire a tout le monde  
 Pour s'ecrier tout d'abord  
 qu'il sera le suffrage au port

Loupent dejeuner sans prime  
 avoir parler feladon  
 qu'il nous vient de la fontaine  
 o Mais c'est par d'elien  
 C'est de l'egout du farnasse  
 Et l'on achete colosse  
 Pour composer des airs  
 aux manoir que les vers



Estee ainsi qu'on examine  
Les lures d'un grand Auteur  
Qui passant par L'Estamine  
Soudient fait et vne. Preneur  
Et il d'un homme bien sage  
De corriger son ouvrage  
Il retranscrit ces vers  
L'Archevesque de Paris

Dieu nous garde d'un oeil louche  
Qui ne voit pas ce qu'il voit  
Et d'un homme dont la bouche  
Souffle. Le chaud et le froid  
Qui nous salue et qui nous damne  
Appropriant ce qu'il condamne  
Il fait tout ce qu'il doit  
L'Archevesque de Rouen

Paris le 13 Mars 1711  
Cardinal de Noailles  
Archevesque de  
Paris qui a voit approuvé  
L'Estamine du Sieur qui  
Estoit Evêque de  
et le Condamner  
Archevesque de Paris

Rouen le 13 Mars 1711  
Archevesque de Rouen  
Archevesque de Rouen

La Lubrique ou Messalline

Tout Lenom est a l'ivante

o. Moins que vous fut Leroine

de Latunde Volyné

Comme elle L'affaire de trente)

Devoir rendu par contente

Elle en étoit Lasſe main

2. Pour ne vous L'afes jamais

Lepautre (Comte de Guiche)

*Crouse & Perquilles et sousa*

Il faudra bien quil dorme

deber Land impler Griffe)

Il a gardé son affaire

pour n'en avoir jamais en faire

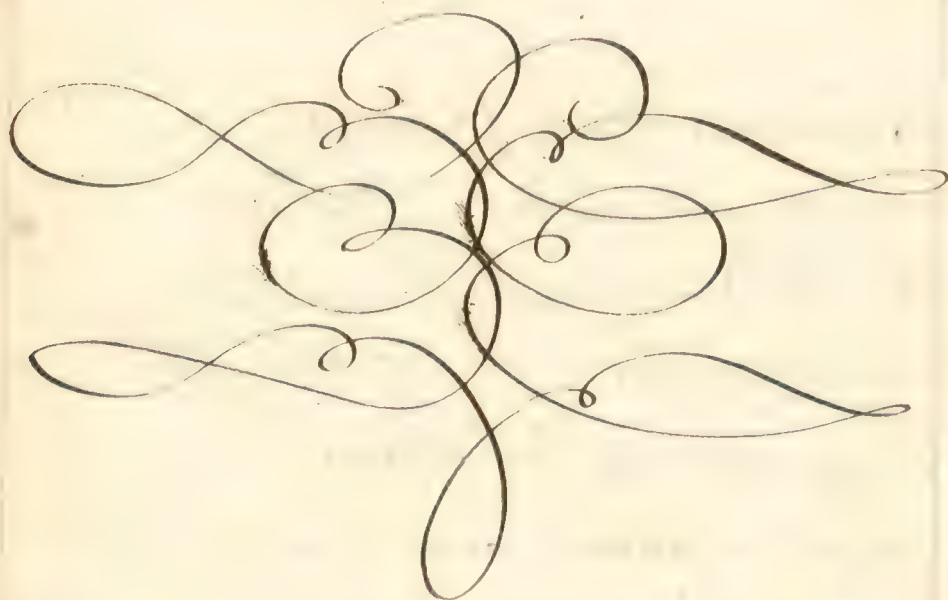
ce que fait ce que defend

Le Brezeuque de Rouen

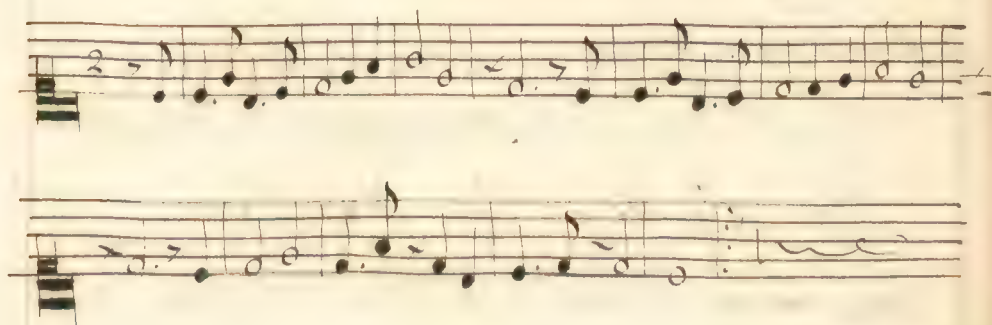


© Lh. P. .... que vous m'avez  
Si je suis femme de bien  
qu'un jour Le Diable m'emporte  
Ou que je sois du vin  
Mais que La Scarron vous berne  
qui est si digne de vous gouverner  
En seignant de prier Dieu  
Ce tout vous affaiblir morbleu

En 1707 par Le D<sup>u</sup>  
De la force et l'unité  
R<sup>oy</sup>



En 1707  
par Le D<sup>u</sup>  
De la force et l'unité  
R<sup>oy</sup>



Je gémis de l'ouïe de  
 l'air pour un jour  
 d'angoisse  
 Votre époux en de glace  
 Entre vos bras  
 Il jetait sa place  
 en de glace  
 Je mourrais du plaisir qu'il ne sent pas

Belle et charmante femme  
 Pour qui je meurs  
 Si je vous importune  
 Par mes larmes



D'attente est commune

à tous les cœurs

Qu'il brule ou soit déglacé,

Entre <sup>mes</sup> vos bras

Occupe une place

C'est toute l'élar

Que c'est l'amour d'amoit. On l'auroit pu.

Que si pour l'assurance

Devon attrait

Il vous fait d'assistance

D'amants discrets

Il sont, sont près. M. ? Il sont sont près

C'est en puis incertain

L'amour est doux

qui vous dit Le contraire  
de votre amour  
Il est jaloux M.<sup>e</sup> Il en jaloux

S'ils sent a l'apensie  
qu'on sent pour vous  
Il vous prend quelque haine  
Pour votre amour  
appelez vous Madame de

Sour La belle courtisse  
Mettent tous les jours  
Mille amants quelle aise  
Sans nul dessein  
Et cependant la gress  
C'est en toujours



Les amours qui se fuyent  
vous suivent tous  
Se la puis qu'ils se meurent  
Avec nous

N'oubliez pas celui que j'ay p'd. vo.

Coutesse en votre absence  
que demandent  
Les Jeux, les ris, La danse  
Ils languiront  
Se la j'erois qu'ils emmourront

Jamais ne me verray je  
Seul avec vous  
Jamais ne me verray je  
Seul avec vous  
Vivement pour mourir ad or genoux

C'est l'admirable  
 Enfant et le vœu  
 De parer son Amour  
 Sans un Epoux  
 Ah! passez pour M. de la Chapelle.

La belle D'outre laiff  
 de Pharon et de  
 amoureux de  
 Mouglar l'atour  
 a der Langueurs  
 qui L'ainette en malbaiff

Et toutes en pleure  
Le M. D. Raugedance  
vous appelleroit donc Vous n'en aurez jamais que des Riquens  
Bonne

Sans certaine d'uelle  
Le Dileff. collorant  
Soutene de Mancin, tant baronir  
adieu du fardineal  
qui seantoir d'ouy le voit corser l'abelle  
Ton bruy plain  
Deuant orum

o Mais Le brave Garçon româ Pharon



Vous l'avez donc horsenff  
place bien haut  
Selon toute apparence  
Il en bien esand  
e feroit il par plus grand quil faut

Chez La fausse Duchesse  
Jamais bordin  
e d'ami qu'entre deux fenes  
Non pauvre &.

Pendant stand... il y prit

Aupres de la b'artille  
e M<sup>r</sup> D'Elboul  
D'aur foyanne famille  
e Nange du broenf  
Tandir que quenego vit agogo

Une Prouin qu'  
appelle la fausse  
Duchesse pour quelle  
resemble a la  
Duchesse deully

Le Vieux Duc  
D'Elboul

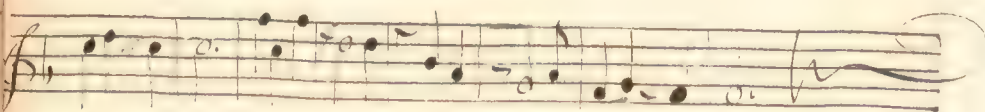
gouegand Tresor  
e Lepargne

Pour occuper Laplace  
 De votre Epoux  
 De guichet ac de jennette  
 D'angleterre qui  
 repandit par le  
 d'un aut

Selon aubert Landace  
 D'entier chez vous  
 De vierz vo. et N. y seriez vous

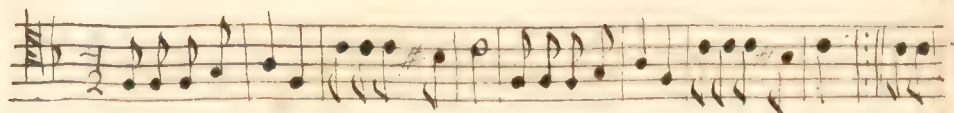
Pour occuper Laplace  
 De votre Epoux  
 Il faut de bonne grace  
 Croiser et se croiser  
 Le feriez vous compte  
 Le feriez vous





*Situe contente La Rambure... bin  
Tupenz apres cela porter par tout les pas  
Cav Ca et Nature. bin  
et le peut remplir que un mat*





Le Bon Jaseinte  
 Vapalir deffroy  
 e Lore molinte  
 L'entend mien que loy  
 Gaillard et e. <sup>st</sup> Dore  
 Difunt de toute vertu  
 Lanturlu Lanturlu  
 Lurlurlanture



Quarmond Serpense

Avec son Latin

Sans donner de gloire

Sur V.<sup>t</sup> et Augustin

Gaillard pour morale

pour prech<sup>r</sup> comme vuperdu

Lanturlu Lanturlu

Lanturlur

Cet homme commode

menant droit au ciel

Et dans la methode

Tout Suere et tout miel

Il rit des scrupules

Et contre eux il conelu

Lanturlu Lanturlu

Lanturlu

Il n'est point Seure  
 de son chers enfance  
 Sans tout demistère  
 Il s'anne Les quins  
 Il mène a la gloire  
 Tout chaudi et tout vertu &

Certaine poulette  
 qu'il come deryeux  
 La tenant Seulette  
 Seroit dans les creux  
 Et de tout Le monde  
 fait car comme d'us festu

Cette favorite  
 Le suit parapar  
 Grataille et de pitte



Ou gaillard n'est par  
Si quelqu'un en prend  
Il dit Il fait L'entendu

La belle en colere  
L'autre jour luy dit  
Mon Reuerend Pere  
Venon ou me dit  
Et demes oreiller  
J'elay moy mesme entendu

Du bon Vin apotre  
Il luy dit ma fieur  
quel Soin est L'enortie  
Ayant Directeur  
Telle couverture  
Scait eclair tout L'eatu

Seins d'esperance,  
 D'amour et de foy  
 Sauvez L'apparence  
 Et n'aymez que moy  
 Quoy que l'on en dise  
 Voila toute L'avertu

Colbert a fait metre  
 Impon sur Les f...  
 De chaque f...  
 y prend un  
 Il fait metre teste  
 Il aura du f... re  
 Car mon f... la resolu

Si comme on espere  
 Mourir quelque jour  
 Et La Reine mere



venient a la fou  
vogue La galere  
Le cardinal est pendu

Cardinal vous estes  
d'race de fol  
que la mal peste  
vous eane le col  
Les hemoirides  
vous ont mangier tout le cul

Senneay Lac.<sup>ste</sup>  
En femme d'esprit  
Vielle est en cointe  
ser de l'antechrist  
On avu chez elle  
entres le moine odouru  
L'autur la

Le cardinal de  
Righeau

Repteme

Le Marquis de Senay  
et Leque de l'imagie  
De la may son De la  
fayme

M. Desdrey de Berez L'insame  
 de l'entendement doit amour au  
 finant Lequel auant  
 pour une femme bien aimer la femme  
 en Demarot  
 Control. general que pour son filz  
 par pour son poil ressemble  
 a la couleur d'un Eau

Venant de Versailles  
 Honneur de ce Royon  
 Vidant les entrailles  
 Derriere un Buisson  
 Le focher d'un fexere  
 Claque d'un souet e'ur foucul

Le neque en furie  
 Se sentant frapper  
 Le texe comme



Dit il auochez  
Le focher den raille  
S'enant comme un perdu

Si suveux a l'aise  
e Mettre <sup>Chausse</sup> bar  
D'au long Diocess  
Va porter ton  
Jen ta femme  
e se deuroit garder son eul

Quel affont insignie  
Le Lang de fleumont  
e son en droite ligne  
Du Roy e Paramon  
Il viendroit d'aceller  
Toute fois e en eul qu'en eul

Le Roque cueolere  
 Decet attentat  
 A porte L'affaire  
 Au conseil d'Etat  
 Le conseil ordonne  
 qu'on visitera l'on eul

Le Marquis de  
 Villers 1695

Ce n'est par Lumine  
 qui fait Leguier  
 et la frange fine  
 des sors s'audier

Le Diable L'emporte  
 Le Diable L'emporte  
 Le Diable L'emporte

Le Diable L'emporte  
 Le Diable L'emporte  
 Le Diable L'emporte



Laisse tout passer  
Sans le neveu  
Soutenon étoit perdu

Vine de la France  
Le sang précieux  
Il pane en vaillance  
Cous Les Deuz diex  
Pour la b data d'ise  
Elle vait mourir qu'on feroit

Le Due de Bouillon  
fait Le grand garçon  
Il donne b bataille  
Et sans frazeron  
Et sans St Silvestre  
Il en avoit dans le sul

Si tu veux Tonneur  
 et ventre par sou  
 Ce sont les affaire  
 Caez des ceur  
 To femme peu sage  
 Et donne au premier veur

Ou la dit Broüillee  
 avec son felz  
 Elle en est faelze  
 Mais dedans Larie  
 Ou en trouue mille  
 quand on araezeoul

1573  
 Le Comestable  
 fuyez heretiques  
 fuyez loin de nous  
 Changez vos Rubriques



Où cent fait de voir  
L'enel votre a porte  
Et apresait bien tondue

Laures Jansenista  
Voud voila d'aimer  
Les Les Motinista  
Voud ont fondaminez  
L'enel votre e pourre  
Et apresait bien tondue

La douce morale  
qui fait votre soy  
Malgre La Cabale  
Donne a tout La Loy  
Car pour La Seure  
Re<sup>te</sup> Seurepoudu

Du decret de Rome  
 Parle qui voudra  
 Je le say deja comme  
 on le recevra  
 Cher pour les Lucques troune  
 Trouvent L'arrest tout conueu

Voyez L'elégance  
 De ce beau Latin  
 Cert L'avray s'oyance  
 de C. t. e Augustin  
 La Sagesse Jeanne  
 M'auroit par mieu de courue

Cardinal de Roze  
 Six Doc. Seclat.  
 Avec diligence  
 de la Bouche de la  
 Constitution



Ont recut L'ecar,  
leur grande science  
et fait qu'ils ont répondu

Denote et fore  
L'admission  
or en elle par elavie  
L'aurpreeusion  
Pour La conscience  
Ils ont fort bien Resolu

Voyez La Rochelle  
De sap et Lucor  
Le divin modele  
La belle Leon  
Huet dans La France  
De Relats plus entendue

Jey nul olfrael  
 ne doit arrester  
 Le Sage en L'oracle  
 quil faut consulter  
 Veut ont quil renvoie  
 se quil a Vicien conue

Vainement de France  
 L'illustre Clerge  
 S'endeoit La Deffence  
 de cet Pirage  
 qui veut nous conduire  
 Sur vnssenny tout sortu

Le Sage incline  
 Et tous nos docteurs  
 ont Les Esprits



Et Laissez Les fleurs  
Aussel il nous mème  
Chantant comme des perdus

Sauvies Jaseurtes

Soyez les genoux  
Soyez Molimurtes  
Chantez comme nous  
Car pour votre grace  
Et en pouvoir a l'folu

Mongon prend La goute  
D'au de certain temps  
D'au une deroute  
Va comme Levant  
A perle d'halme  
Jusqu'a gap Il a couru  
Cautulu

Mongon Lieut genal  
des armes Du Roy  
Directeur de la  
Caroline

Le Roy notre sire  
 de certain Srelat  
 Ardent pour ceire  
 Voyant Les fombats  
 Sur led ceret suspendu

Biffy alaterte  
 D'un party puissant  
 a troubler l'oppreste  
 Le beau Rojan  
 ou l'os fait saire  
 Le tout Chimer et deffendu

Sous d'annir de France  
 Deux frs furieux  
 par grand prudence

1717  
 Le Roy  
 Supposant silence aux  
 sur le grand Ceret la  
 Constitution

Le Roy  
 Le Roy  
 Le Roy  
 Le Roy

Le Roy  
 Le Roy  
 Le Roy  
 Le Roy



Dagueueca pieux  
à Seele' de la Lettre  
Dont estut est Le certain Lanturelu

Approuant L'affaire  
Le bonne Romain  
qui pour Lee<sup>t</sup> Sire  
et d'rien par qu'en vain  
Replam La Dule  
à Crie' comme un perdu

Remplis donc st Zele  
et votre cardinal  
Croit que La sequelle  
et se va par trop mal  
Tout Crapainble  
Cher nous a til répondu  
Lanturelu Lanturelu

Bentimaglio Nume

Le cardinal de  
et d'aille

Le Poulx & best. baigue de l'arme  
 foute motard de la Le fin bar command  
 querelle de la foumission

Qui sonnoit l'allarme  
 Dit amere ment  
 L'oeir inutile  
 Vour uerte point entendu

Craignant Le danger  
 Des gens porte froe  
 Le regent fort sage  
 met La rule aueroc  
 Le dit du silence  
 a tout mal a bien prenu

En 1721 a la reception  
 du Duc de Brusse  
 au Parlement En dour  
 le duc de Bruguere  
 qui avoit plu de  
 90000 hommes a se  
 Arriver ensemble

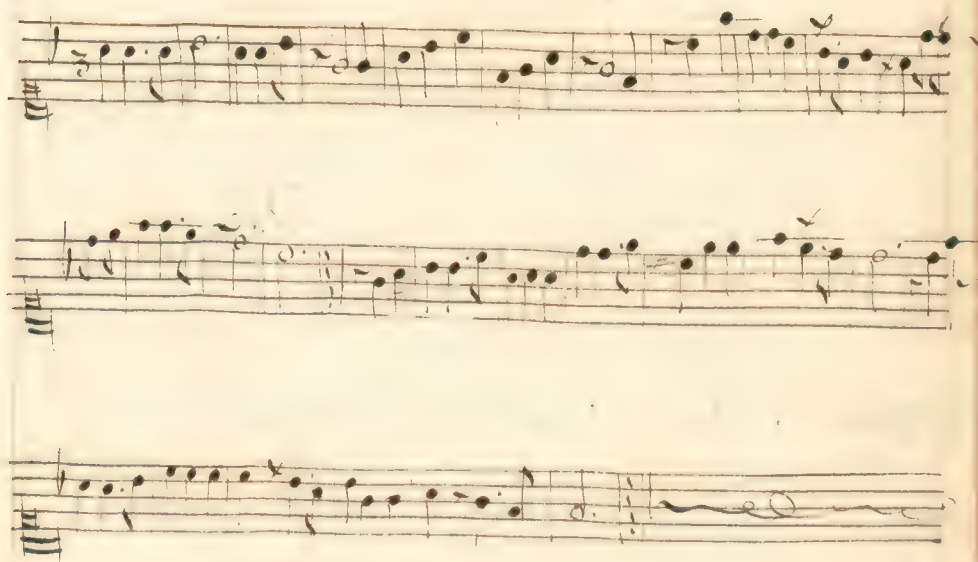


Domboy et fontz  
Les Solistons et autem  
Par Le d'orgue et Le d'orne

Prince La Robote  
vous en fte Le cour  
Prozant que L'escorte  
Auregent fait pour  
Les Solistons chantant  
Par Le d'orgue et Le d'orne

O La pauvre France  
tendez les cœurs  
Echanger La Reine  
Se par der ~~en~~ Verme  
Purpelez qu'on etrante  
sen Le d'orgue et Le d'orne  
L'autre la L'autre la

Le d'orne  
Perte  
Aimant  
Villars  
Cordons



La fote su fais bien Le farouet  
 Le meezant, Le fier et Le dour  
 Mais tu n'es pointant qu'un bouc  
 de braiser Si J'ouient La Douet  
 De qui Villorceaux braise Le cul

Le Marechal de la  
 forte Dote a femme  
 aimoit Le M. de  
 Villorceaux pere du  
 Cordoy leu





Italienne de nation

Seu dementir son origine

Pouvoit La petite broüillon

e Panache avec un tier de Cygne

enfin de son cors et derriere et devant

on La baise Souvent

Bourgeoise a triple saillon

qui tranchez ier de la Prince

Dis combien de fois dans son f...

as soumis Les sang des atepes

Amielle Tam borne au sa montre son curie

Son antique metier

Cretius pleine de dedans

Vieille Lutain grone Thiang

Cretus super ter air hautains

Sw melle furaucog

en les Deligne

de Vleer  
Vandom  
aregale  
et gome  
en de

de Ranguel  
en eel  
de jadenge  
ad enafle  
ced

Sw melle Thiang  
Lutain grone  
Thiang  
en ont exgran



Supputer que l'on ne se vange  
Jeune de toy que qui baise au doreau  
Baise Jusqu'au Tombeau

Où donc les vers odieux  
Disent qu'on Laisse La Tiange  
apprend a la connoître mieux  
Elle est aussy Sage qu'un sage  
Et qui diable veux tu qui peument s'en vanter  
Une mance Cher

Seuer Jusqu'au bout des dents  
En gouuerne mal ta famille  
Ton fils avec tes ennemis  
Ton pitite avec tes filles  
Corrige ta maison de tant de saleté  
Voila ta verité



La Com  
d'ou  
Rance  
de  
d'ou

de f  
de g  
de c

D'amoresaque faite vous  
 Les Laquais sont pour La Jeunesse  
 Surain vous les buquez pour  
 Ils méprisent votre l'argente  
 De votre f. puant pour vanger Le dedain  
 allez aux maroquins

(Parlant à l'aurevert ne croyez pas)  
 Le Comte de Mauremont  
 Digne Marquis de la Vitz page vous et armé  
 Rame en l'air de vous vander, trop et ex. vor appor  
 D'heure D'heure  
 D'heure et donne s'ouvent des allarmes  
 Mais son Salsierier son cocher, fors Laqu  
 La baïse amonis de faire

La femme de grand Le varre f. de la gendron  
 Le grand de la grand de Le jour de la robe  
 Leura Il distille un mortel poison



et un gisant que la eole  
Mars ce qui rend et rond et ont point a l'ene  
Il put comme un prive

Si la Chanson de la gendron  
On ougerat to parroit Sibelle  
Il en en d'autre et sur ceton  
La femme en a une pounelle  
qui finit par ces mots elle la dans les ore  
Jules et de Marod

Le Veste de la gendron  
Sain Triumphe et Le Vandeuille  
Il n'est point de petit garçon  
qui n'aille et autant par la mille  
On ougerat est un coin gaffard et un supors  
a un bien que l'assons

Bougerat  
au Parlement

Le fond genall gendron  
Deux Le Roy  
Comm par le gendron  
qui a fait

Le bon de la foud est au fer euil  
 La Gendron fait tinte figure  
 Si fous... en porte Le Deuil  
 Grand d'un qu'il s'andra de tendure  
 Il mudroit bien un peu pour en paquer le fra  
 Le murer a jamais

D'affair foloued D'un grand fipou noimie g'affard  
 D'agrand quelon Voulez vous e Rancir L'origine  
 D'icette le fende  
 L'asor Cure d'icette D'un fure Le Datar d  
 D'unage ou de la mere faisoit La Curine  
 D'icette

Conert point eoute eul'air pour celaracert fait  
 aller o St Germain

In quel etat me suis je mis  
 que je suis de trouble en mon ame  
 Le plus grand de mes lueurs



En ma fiere et me tante femme  
quand verray je quatre bais eloués par l'endoux bout  
Luz l'euir de surtout

Voud a uery deriches manteaux  
Voud auer deriches Cornettes  
Voud faister d'affiquets nouveaux  
Toujours de dmutiles Emplettes  
Mais de femme jeis ? Neuspou point et d'attrair  
Et ben ferer pour jamais

Seauz vous bien pouquoi Dufre  
S'est fait Le Tiray de sa fille  
C'est par qu'il ait due Souer  
qu'on baise dedans sa famille  
qui nous a decrit tant de fort end amour  
En Le Lotz de nos Jourde

En Buff, d'elmon  
Lorsqu'il veut faire  
Coffre de mariage  
Fille avec un  
Le d'Amere  
S'attendre qu'il on etat  
Amoureux

Le Marquis Duvalley M<sup>r</sup> Lesointe de Montbrun  
 fut cette cause sur ad'vn Sedan La figure  
 Le Comte de Montbrun  
 Lieutenant general de la sursur failloit en le faisant et soldat  
 Le gouverneur de laubron  
 Il fut mis en prison  
 Pour cela  
 Il parle comme un fierer  
 Perit tout comme voiture

Selon et M<sup>re</sup> be preparez vous  
 a bien soutenir la regale  
 Craignez peu de pape encourrou  
 Suivez La fuisse et Macabale  
 Le pape entre nous deent fois plus d'att  
 Que de laire Salade

Selon et M<sup>re</sup> be preparez vous  
 a bien en paix Rome et Lglise  
 En chaqueur de moque de vous





Toujour Le Comte De Grammont

Le Comte De Grammont  
D'un galant aura la figure

Il brule comme un Cupidon

Il est plus galant que Mercure

que contour il aux Dieux qu'on lui donne

De le rendre immortel

Ah! que vous êtes malheureux

Avec cent mille sens de rente

Il ne peut pour s'arranger deus

apens en dépenses pour rendre

et mais vous aurez de quez vivre en rend

J'en demerrez l'accord

Il n'est que  
force

Veuille qu'on se fait par tout

Voulez se faire aimer par force

L'amour est toujours en courroux



Quand il entend nommer La force  
 Et ceux des amants qui cherchent à se forcer  
 Cherchez les aux enfers

Dévot, impie, Epoux, amant  
 Courtisan, Zélor de Science  
 Tu n'es encore o quarante ans  
 que M. .... Doyenne Sincere  
 Emorte ala Cour n'est par recon  
 Le Dieu mon cher Laff

Si tundes par quoy quoy que vains qu'en  
Retablis Jaqued en l'aplace  
Pour un effet de ton bonheur  
Compte grand & Reç cette disgrâce  
Est un profit tout clair. J'apargner cet rampo  
Il ne vaut pas le port

*Cum an' Laffy Son*  
qui estoit attaché à  
*m<sup>r</sup> Le Duc de Harcourt*  
*m<sup>elle</sup>* Jeal sa fille  
*Duc de* qui a épousé  
*m<sup>e</sup>* 2<sup>e</sup> nocée m<sup>elle</sup> de  
*Guerrier* fille de l'abbé  
*de m<sup>r</sup> de la Roche*

N. 692  
 Le Comte de  
 Sagueleau Jacques  
 doit passer en Angleterre  
 sans prétendre avoir  
 une intelligence avec  
 on ne peut pas la flote  
 ce qui se donnera ordre  
 au commandant de la flote  
 d'attaquer les ennemis  
 qui que beaucoup plus  
 faible & intelligence  
 est fausse au m. Le  
 on n'aura pas de Comte  
 de la flote et de la flote  
 de la flote de la flote

Le duc de Lorraine Roguier e Albergotz  
 Pour aller repandre des Larmes

Albergotz depuis qu'on ne plaira plus a Court  
 Villeroz n'aura plus de Larmes

Richard aultre a Dieux pamees amants et L'ostre et traie  
 Richard revient icy

Reposez vous a l'aise de faire arie Chanson  
 devouloir railler personne

Il faut s'en avoir et si a s'en avoir  
 L'argent que tula donne

Une Suppe en amour est un mauvais railler  
 L'heredité du grand Sireur

Dis moi mon cher L'heredité  
 Pourquoi faire tant de vacarme  
 Luid qu'en L'heredité amortic



N'était point domie D'Armer  
sans il qu'on avocat de sans plus de peur  
Que Le grand Senatent

Si La Bortin a Montaraz  
Et prie de rendre les armes  
Ce n'est pas qu'il ait N... grand  
Duquel ait Vaillier quelques charmes  
sans il se donner L'Esprit sans doute entre eux  
A former ces beaux maux

Veux tu savoir pourquoi Bortin  
D'Armer Montaraz reçoit L'hommage  
C'est que la petite Catin  
Né peut attraper Davantage  
Certain d'ue La de daigne apres un tel refus  
Du fait n'en veut g'aire

Mlle Die Lammier  
femme de Bortin  
devenue Capitaine  
Montaraz (ap. l'arm  
gardie

Du fait (ap. l'arm  
gardie

Mlle  
de  
femme

La petite La la ber  
 D'une guenon a la figure  
 Son teint Jaune et Son nez pourry  
 Ses yeux morts, S'avante nature  
 Ont Livrés d eformais Ses degoutants traits  
 a Son petit Laquair

Crois moy sene de separer  
 Inutile en en La depense  
 Ton Ceruean a beau se montrer  
 En faire toujours tapurrence  
 mais plaignons ton malheur d'estre de riboumoy  
 reduite a faire L'encre

Dismoy Mon elze Brotigny  
 En font Les Catins De la ville  
 Dans le marais La Bord landy

Melle  
 de Luyet St Clair  
 femme de Moid Landy



at 1<sup>st</sup> Rock-Lac. <sup>5</sup>quinary

Denſeyards dee mal

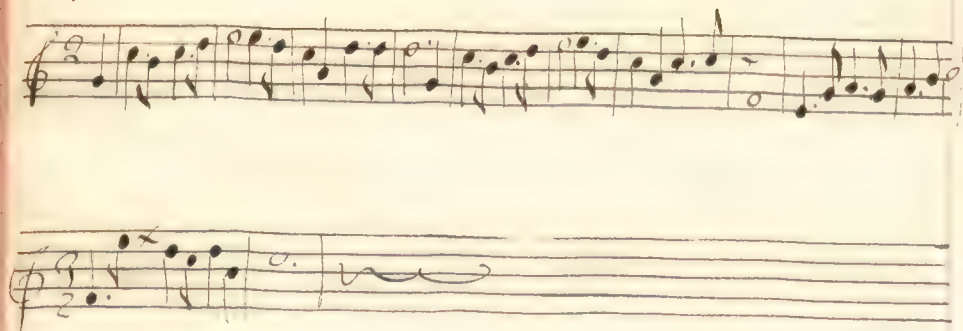
Paul L'Amoureux Deduit

Судебного дознания

Mlle Degrevy fille Souger a tromper son Epoux  
 D'insensé de la garde Du Roy Par une feinte Jalousie

D'igny Colonel Vouloir en imposer et tond  
 Terraine fils Par une fausse Brudromie  
 Courgeau femme Un mente pareil n'en par ensevel  
 D'Haure a Dieu belle D'igny





Le Sire amant en rude

Et medit fort e loquent

Nous peche / D'habitude

Est un Crime fort grand

D'excuse de luy deplaire

Le change La Vallure

Et prend La montonpans

L'audit que La Vallure

Le Sire amant en rude  
Sous l'air

Melle de la Vallure  
D'homme en jalousie  
D'excuse de luy deplaire

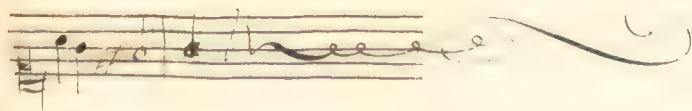
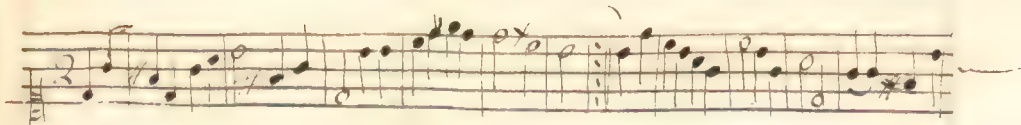
Le Sire amant en rude  
Sous l'air

Sen va Sur Le Declin  
 Ce n'est que par maniere  
 Que le Roy va soustrair  
 Monterpar prend sa place  
 Il fait quetout y passe  
 Cury demain en main

e Montalaide est fort fiere  
 e Steign me plaist fort  
 Perime Barberiere  
 e Maide ma foy j'aurois tort  
 Doublier La Vallure  
 e On droit quer appar  
 Je ne sly connois par







Yatupad vu ee Perad:

Chor Rigand

Oh! la fiere, e onneance

On dirait qu'il va parler

Si on

Se ena mal. De France

Voilà tout ce qu'on a fait

En portrait

Voilà Campredon et Rosp

Chanson de l'abanon  
gentilhomme de laquidat  
sol. mel. d'infanterie  
Le duc de laquidat  
qui on a bgi. et a bgi  
tirer en grand agz  
Rigand l'amenant  
amener de l'explaire  
Campredon et Rosp  
qui ont a la  
Campagne de laquidat  
qui paraissent a la  
florissant

Mais Tye suis seconde

Cet tre

Je feray bien autre chose

Que le Roy ebez les flamands  
et Allemands

Laisse reposer La foudre  
qu'il me donne derquerriers

A millier

Je mettray e Martie en poudre

Luxembourg a Davailler  
ferailles

Carre La campagne entiere

Calimat en fait e souvent

Tout autout

Ceux par Lamaniens

Abanand  
de laquidat  
auterai sui  
Davailler  
e etat fte  
D'g  
en poudre  
x p lare  
rope  
e la  
de laquidat  
dava



Que l'on chante a haute voix

Leurs exploits

Que l'on chante Leur vigilance

que n'importe Aile Roy

Prend en moy

N'a qu'en eux de confiance

Je laisse Le Courtisay

Ignorant

L'ouïr Cont' oustienne

Et J'en en raporte au Roy

q      quinceroit

Un bien plus grand Capitaine

Suoud vouloir un conseil

e l'ampareil

© tre la premiere chose

En renvoyant Le Poutchartrant  
 Des Demain  
 Prenez Le vainqueur de e Rose

Avec vs esprit egal  
 Et loyal  
 Vos affaires gouverner  
 Vous conduiront Surement  
 D'auant un an  
 A La paix des Precedents

Vous avez vu echeror  
 Dans Salmo  
 Avec e Pamine (ouminne)  
 Onerioit en Levoysant  
 Triouphaut  
 Cest L'Empereur dans La lune)



Le Duc Dauphin alloit devant

Surment

Sur un Cheval d'importance

Lui ne luy auoit coute

quel marche;

qu'un moment de complaisance

Luxembourg arauander

Tracasser

Sans L'esper a Versailles

Seconde D'Albergoty

qui Le Suit

Beaucoup mieux qu'aux Detailler

Ce fut un lundy matin

Que Coestlin

Simy du Drame fourcelle

Putrent dedand angerd

Sans danger  
à la faueur d'un Echelle

Ce fut dans le meme jour  
Qu'à sauyour  
Signala l'arenouement  
Dieu qu'ils eurent de Bonheur  
Que ce Seigneur  
Vint par son Epée

Conte de Comorre, O Dieu le vaillant garçon  
Que Rouffillon  
Il fust cela de son Dore  
Bien heureux qui ne promua  
Son coutelas  
Car il estoit en colere

O Armée qui n'estoit pas Lou,  
En grand Lou



faisoit de belles grimaces  
Le Marquis de Villaroy  
Comme un Roy  
Leur a voulu faire grace

Le grand M<sup>e</sup> Dufanoy  
Ce Ditor  
Voulut aller à la guerre  
Rassemble L'arcebutier  
Etouffé

Qui luy fit tourner casaque

Celuy qui se dit Bourbon  
Perd son cordon  
En fuyant perd sa parole  
L'Espagnol Le va suivant  
Luy disant

Où Dieu Le Princes de Dole

Le Duc de la  
Meillory along grand  
est D'artillerie

Le Duc de Guise  
Espagnol

Le Duc de Guise  
qui se dit Bourbon  
qui manque d'prendre  
le d'ole

Ce fut dans un hospital que  
 que D'orgival  
 signala sa grand Vaillance  
 Il etrangla de Saman,  
 Un farabin  
 Et hape de la potence

Legende du grand heros  
 De Rigaud

Le Narco, le d'homme  
 qui avoit epousé un de Brete faisant sa partance  
 fille du Châle. En venu droit comme un fonce  
 de la Vallée  
 a Roulers

Vray Dieu qu'il a de prudence

Jamais Il n'a baillé  
 seraille  
 Et son plus que le grand noailler.



Cherchez pour régler état

Le Combat

N'en bon que pour la fanaille

L'un quand l'autre il joignit.

Et quit vit

Rook amiral

De la fleur anglaise

Des vaisseaux l'entretien

Il luy en a seruit eur

de bon coeur

Je suis Maréchal de France

Allons mon grand amiral

Et Brutal

Veut venir à l'abordage

Revenons tous dans nos lieux

et Montrons luy

que nous este le plus sage

On voit ce letor nouveau

Chez Rigaud

Oh! la fole contenance

On diroit qu'il va parler

Et enier

Je suis Marechal de France

Sur ce qu'il en dit au Roy

qui Leeron

Il le fait Due par annee

Mais j'en en etonne moy

Sur mafoz

Quand je songe a sa naissance

Les gressiers de conducir

Ser azeux

Auroient ils jamaïs put croire



qu'on vit Due et Cordouolen  
Leur nenen  
Le breau trait pour leurs histoire

Leoutz grands et petits  
Les beaux ditte  
Ils contiennent Les merveilles  
qu'a fait notre Villeroz  
C'est pourquoy  
Il faut ouvrir nos oreilles

Des Le douze decemair  
Les francoir  
Quitterent tout leurs Lignes  
Croyant sur Les Emeurde  
Endormez  
Prendre Une Victoire Jusigne

En 1675. Sur la  
Campagne de Namur  
de Villeroz qui s'amusent  
en flandres et caiff.  
L'Egypte Le Simonde  
Haudemont

Ils passèrent Le mandal

Bien et Mal

avec grande diligence

Mais après estre paré,

Pararré

Leur chef vsa de prudence

Car estant par un party

auent,

que L'ennemy s' retire

Il dit Merveux a Semainy

Dumatin

Se pendant je vais cerire

Il mande a notre grand Roy

Sur Saffoy

quil va marier a la gloire



Qu'il peut armer Lacour

Sans ce jour

D'une souplente Victoire

Loupassa toute Lannit

Sauve grand Crust

Tout en ordre de Bataille

Mais aujour ce general

a cheval

Vistite Brins et Dionaille

Mais apres avoir sous vu

Et revu

Notre aisse droite et la gauche

De celler des Ennemis

Le devers Establi

Lannit Et trouva tout proche

Mais L'ennemi de camp

Et marche

A qui faut il nous engager  
Le Prince de Vaudemont

Put raisons

Seroit il plus nous attendre

Enous d'aumale et de nous gaud

Sagement

Je fut chercher Souverain

autrot il les haussés

Et parer

Même Le canal de Bruges

Voilà de notre guerrier

Le Laurier

Se comme de la poudre



Si eût esté Le Dornu  
Il eût eü  
Mieux tenuer sa carrière

Adonqu'on Seen quen villeroy  
Notre Roy  
S'enroit fait de confiance  
Chacun eut voit a ceuz sur  
D'and Xammur  
Le Defenseur de Mayence

Si s'enviend Villeroy  
pre du Roy  
Enne fera rien qui vaille  
Ayant eü mal debute  
Et eü  
fait du mois eümer & Baillies

Si  
fille  
Doy

Quitte Le ton Dandrier  
 Sans Laurrier  
 Sans oublier ton epee  
 Nour voyond'icy fort clair  
 Ton grand air  
 N'est qu'une pure surnee

Il faut contre les Anglois  
 Des francois  
 Qui suivent de meillenod traces  
 Ils sont sous dans leur pays  
 De L'aid  
 Qui binetrien etane de ruff

Que tout cede enes bas lieux  
 Aux yeux  
 De notre Illustre Comtesse



Qui dans le Vain françois  
furent Roys  
Au moins de fiers & d'Atteffes

Blamond & l'ariqueur du sort  
Qui atort

Pere duire cette Atteffe  
Se ne poufer qu'un gredin

Guilluminin  
Dont L'argent fait La noblesse

Pour ces grands & Roys des arx  
Sont Amieux

Si entérés dans L'histoire  
Que j'en puis m'en peeler  
D'auoir

Qui ne le sauroit croire

Votre bon Papa Givry  
 Qui vous a dit  
 Autrefois femme de chambre  
 Ne savoit pas plus que vous  
 Croyez vous  
 Et ne fut jamais femme

Il venoit donc se lever  
 De Rigaud  
 Qu'il n'aimait Dieu Le Peniss  
 Il ne pouvoit sur sa force  
 Rendre au Roy  
 Un plus important service

Tel qu'ad de L'Harpicent  
 Le Doublon  
 Sembla qu'encre la femme



Le Belletier suement  
Soudainement  
A l'audience de l'assurance

Mieux se respond du fait  
Que produit  
Une conduite semblable  
Nous verrons Le Belletier  
Chancelier  
Et Noailles Comte de

Notre premier President  
a Present  
Vient dont se faire connaitre  
Il accorde l'aubepin  
a l'aid en fin  
Notation vient de l'arrêter

En 1694 sur le  
premier President de  
Paris occupé d'une  
Lettre de grace

Amour triste maintenant.

Que soutient

Le jeune Duhou  
De Lamoignon  
Son oncle pauvre  
De Belieure

Sa digne barbe de ferre

Il croit avoir Le Renou.

De Lamoignon

Et De son oncle Belieure

Mais par des actions

Que leur nom

Sont célèbres dans l'histoire

L'Esprit regnoit en eux

Et s'en souvenant

Peuvent bien placer L'histoire

Celui en fait autrement

Sagement

Ne songe jamais qu'à plaire



Il vend aujourd'hui La Cour  
A Luxembourg  
Pour avancer ses affaires

Il en sera Chancelier  
Le premier

Cette intrigue se demerle  
Enveroit qu'il y parviendra  
Mais il faudra

Que le grand Diable s'en mêle

Voilà tout ce que j'en sçay  
Du projet

De ces deux amis intimes  
Craignons tous leurs Union

Leur parution  
Leur Vengeance et Leur maxime

Dans le temps que  
Monsieur de Luxembourg  
voulait faire venir  
D'une première  
Institution Le Duc  
De Luxembourg ce qui  
L'aurait mis à l'aise  
De son les Ducs de

Le  
de To  
tous  
Court

191  
L'org  
D. D.  
D. G.  
Jus  
Gul

Le  
L'org  
fut  
beau

1794

Le fils du grand heron  
de Rigand

Le cœur tout bouffé de gloire

Le fils du Mael croyant prendre son bat

de Courville l'entra  
toute nouvelle demeure  
S'il ou bat

Voilà la première histoire

1712

Lorsqu'à pres le sieur

D. Duvion le Mael

D. G. Karafé le

Chancelier d'ung

général prit

Marsvupen ramadounzi

de Douay

fait présent au Roy de France

Cet Eugene tant loué

Et Doué

D'une rare complaisance

1703

Les L'assemblée du

Clergé ou la cour

fut approuvée par

l'assemblée d'Evêque

Les Evêques convoqués

à assembler

Cette belle équipée

de Mellier sont les valets



Les Jours  
Le double La ruse

Que sont ils ces Messieurs  
Les Docteurs

Tournant comme une girouette

Avant qui vient de la cour

Chaque jour

Les Prelats font L'office girouette

Langres commence a plier

Le Tellier

Persecuteur de Houllier

A l'ayde du St. Esprit

La Cédit

Mais cest celui de Versailles

Butin prout ce dit on

Lequel d'ange  
De Lamoignon  
Charmant Comte  
Devenant celui  
Qui a été l'ange  
De la Cour

Les  
Le  
D'au  
D'au  
C'et  
C'et  
C'et

Le lordon

Dieu s'en gardera peut estre  
Il pourroit s'en pendre zelor

Le judas

S'il vient a prendre <sup>son</sup> leur maître

Lequel donna  
Le commandement  
De l'armée de

Contre l'avoze cest offer  
de l'esse

D'aythine au Mar

D'asse de l'ade

C'est ce que l'ade

Campagne de

C'est de Toulon

Ce favori de Delhomme

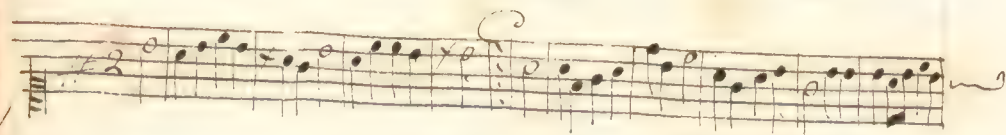
Il repoud au Roy ce diton

de Toulon

Comme il fit de Darcelomme







Pourvu que ma Silmie  
e ton Insensible amour seu  
seux De L'ouïllerie  
e l'épouante fort peu  
flou flou Larida Larida doudaine  
flou flou Larida doudoux

Pour Briller sur Lacène  
Le Seauant Capistrong

L'apostrophe d'un  
fleur fleur fait  
9 1690 1692

Le faluer aïmon le  
Odar Bereau fleur de  
L'opéra d'opéra  
on l'écrit d'écrit  
D'humier grand d'humier  
D'écrit d'écrit

L'opéra d'écrit  
des commandement  
d'écrit d'écrit  
fait d'écrit d'écrit  
d'écrit

Après pris pour son Meene  
 Le D<sup>u</sup> d'Alençon  
 Le tout d'un grand  
 Prieur de France  
 1689  
 flou flou flou l'air d'oudaine  
 flou flou l'air d'oudon

Orgueil insupportable  
 Du Doyen de Vernon  
 Doit bien rendre excusable  
 L'auteur de la Chanson

Le grand Prieur de France  
 Doit tout son vin sans eau  
 Et pour sa penitence  
 Il fait à la Morceau

Guerville Princesse  
 Qui avec un pied de franc



qui n'a tétou ny fesser  
Comment Lur feraton

Quelle joye Surprenante  
Pour Les filles d'homme  
D'aller sans gouvernante  
faire avec e Monseigneur

Bien notre Doyme  
et si s'indort jureffament  
amoidr quelle netienne  
E N... de son amant

Proffiter de l'absence  
Du Marquis de Creguy  
P finte atoute outrance  
trammont avec fonty

M<sup>elle</sup> Desviers  
Depuis M<sup>e</sup> D<sup>e</sup>  
e D<sup>e</sup>guy

M<sup>e</sup>  
femme  
Ra

Grammont quoy que Seuer  
 Sen Jory un amant  
 Lui luy fait derriere  
 Ce qu'on fait par devant

M<sup>lle</sup> D. Laval  
 femme de M<sup>de</sup>  
 Raquelaine  
 Charmante Raquelaine  
 Votre mary discret  
 Vous aime et vous adore  
 Et sçayt qu'on vous a fait

Il n'est rien qui console  
 Vne vain Sautelon  
 D'avoir prise La Verole  
 En faisant a La Droze

Carif est trop grosse  
 Pour donner de l'amour



Souventre est une grosse  
Et son [...] est un fou

Sans compagne Laprice  
D'ans son celebre tron  
Sur le tout-moin denoce  
à fait faire o Dieu

Perse d' trois gorgones  
or osa par s'approcher  
Le conte de Priome  
affronte le danger

L'on avn sur vor Chuller  
Yupain einge mud  
qui montrait au cr fille  
Le reverd de son cul

Melle Laprice

Le conte de Priome  
fils du comte d'armoy  
Les trois gorgones de  
Lestien filles d'Apur  
d'au La Priome  
de font s'illidubon

Chanson d'un La  
Sueffille du  
d'au Le conte de  
Marfouet les filles  
d'au d'au grammont

Le Reuers devoir ferrer

M<sup>re</sup> De Buffe m'ontres au singe vert  
 Et m<sup>re</sup> Lobbessie A vous verrez Simeeffe  
 Souffler  
 de son fol Le reuers

En Le Simeeffe  
 Le grand fonde j<sup>te</sup> fonde n'en plus tranquille  
 Le bruit des espi<sup>es</sup> d'epinte qu'on Singe vert  
 pretendot qu'elle  
 fonde d'un Parisien  
 amoureux d'un  
 La Duchesse d'abellie  
 fidele fille du Roy  
 de son fol Le reuers

Madame La Duchesse  
 Quand ont fait des traufors  
 entend en pend aux fenestres  
 De celles qui les font

Quand Solignac endure  
 De la demangeaison



Elle suit la nature  
Et s'escape l'araison

D'entraquer en femme habile  
avoir bar son paquet  
sans peur quel orz Dabille  
Le grand Sieur a fait

et sangia et desesperer  
de luy avoir point part.  
Il dit dand la folere  
faisons a Mortemart

La petite Lafare  
a vu Joh deuant  
Elle n'en est point auare  
L'arouluy fait toutent

M<sup>lle</sup>  
elle d'ad  
femme  
i Brown

M<sup>lle</sup> Deluz  
 fille du duc de Nemours  
 femme du Prince  
 de Brannouville

Petite Brannouville

Grondez bien vos amants

Ils disent par la ville

qu'ils vous font trop souvent

Petite Brannouville

Malgré tout vos appare

vous amants disent en ville

que vous l'aurez fort bade

Si la Dantraque est grosse

en foyez point surprise

car sous les jours sans noir

en fait chez La Dalha

Pour qu'on en fuy le stoler

Dit vous La Barberaux



Combien de fabriques  
ferois tu sur le dor flouflore

Vu Sirelat d'arend folle  
Vu Sirevalier Luy plaist  
Son mary Lo Defole  
Vu Sireute Luy plaist

Digne d'être Immortelle  
Que je plains voir attrist  
Sire charmante et Belle  
Vous ne ferez jamais

Du Bain charmante Blonde  
Passer entre mer orage  
Venir d'ortant de Londe  
et se font elle par flouflore

Comme on elle  
Telle première femme  
Deu le Sire ou D  
Dumour y feroit  
fouala fois avec l'ore  
De Rhimé f  
ouele  
L'ely. De l'adieu  
L'edue d'annon  
L'edue d'annon  
D. Sire

Quoy c'estoient semez  
 De faire des chansons  
 Et craint il point Lagrille  
 De sentir le coup de batard  
 flon flon flon

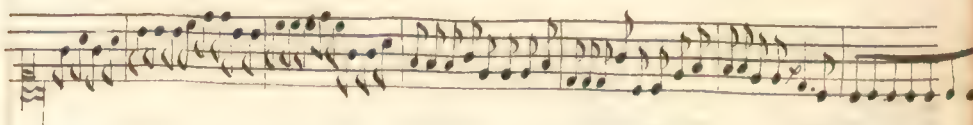
Vous estes equitables  
 Messieurs du Parlement  
 Chopin n'est point coupable  
 Pour avoir fait Souvent  
 flon flon flon

Le sort de la Deruille  
 N'est en par moins heureux  
 Aux champs comme a la ville  
 Elle fait tout comme eux  
 flon flon flon flon



Dans Le coin d'un Eglise.  
Une jeune Recollet  
A une Soeur grise  
Fesoit pas Charité  
flou flou flou

L'av demour une tante  
Lay vu de gros testons  
Par vus aury la fente  
Par ou les hommes font  
flou flou flou  
L'airadondaine  
flou flou flou  
L'airadoudon



C. *Luxembourgeois*  
 D. *Luxembourg*  
 Luxembourg croit que sa gloire  
 Doit effacer La mémoire  
 D'un héros qui La victoire  
 En mille lieux couronna  
 Je croy ce qu'il en faut croire  
 Son mérite n'est ~~pas~~ notoire  
 Et sans faire son histoire  
 Je n'en diray que cela



Là là la la la

Il est gros fourbe et méchant

Et qui dirait autrement Il ment, Il ment,

Le Drame Prince d'Orange

Deux mois avant l'avènement

Où l'on consulte son bon ange

Sur Charles Terreur

Chacun disait Il est vaillant

Il est digne de Louange

Et n'est pas un malheur étrange

Il prit l'incube et se tint la

Lololo lololo

Evénement rare et charmant

Piquet qu'on dit qu'il est gourmand

Il ment Il ment Il ment









Acc

# TABLE

des couplets contenus dans ce premier tome

De Brandon

Sur de tous les Reineurs du monde

Sur Lavielle praposte de Cambonneau	13
De Blot sur M <sup>re</sup> Gaston Doleau	3
De Blot sur Coulon emp <sup>re</sup> au parloiment et grand fondeur	3
Sur M <sup>re</sup> Fouraille d'ambigou et de l'armée	4
Sur La Mouffar par Blot	4
Sur Varangeville de Blot on l'a vu de l'île d'Orléans	4
Sur N <sup>re</sup> Le Prince fils du grand Prince	5
Sur N <sup>re</sup> de Noyez fille du M <sup>re</sup> de Noyez	5
Sur N <sup>re</sup> fuyelleur femme de N <sup>re</sup> Marquis d'Aller	5
Sur L'affaire d'Angleterre par La Fontaine de fuyelleur	5
Sur Le Prince de fondeur par Blot a M <sup>re</sup> de Montpensier	6
De Blot sur N <sup>re</sup> Le grand Prince de fondeur	6
Sur Le cardinal Mazarin	6
Sur Les filles d'honneur de M <sup>re</sup> de la Reine mere	7
Sur Le fils de M <sup>re</sup> de Mazarin d'Espagne de M <sup>re</sup>	7
Sur Les cardinaux de Mazarin et de Richelieu	7
Sur L'oppression guerre civile en 1648	8
Sur N <sup>re</sup> de M <sup>re</sup> de Montmorency	8
De Blot sur N <sup>re</sup> Le grand Prince de fondeur	8
Sur N <sup>re</sup> de M <sup>re</sup> de Mazarin d'Espagne de M <sup>re</sup>	8
De Blot sur N <sup>re</sup> Le Prince de fondeur	9
De la Paroisse de Lesguen de Gide	9
Sur L'ambassade de N <sup>re</sup> Le Prince de fondeur qui avait été d'Espagne	12
Sur N <sup>re</sup> de la Reine de fondeur	11
Sur Les filles d'honneur de la Reine	11
Sur N <sup>re</sup> de M <sup>re</sup> de Mazarin d'Espagne de M <sup>re</sup>	13
Sur Le duc de fondeur	13
Sur Le duc de fondeur	14



[illegible]





en L'en Desquels fil d'un de folle...	47
Mademoiselle de Saint Gallie Le comte de...	48
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	48
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	49
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	49
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	50
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	50
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	51
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	52
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	53
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	53
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	54
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	54
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	55
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	55
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	56
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	57
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	58
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	59
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	60
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	60
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	61
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	62
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	63
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	63
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	64
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	64
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	64
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	65
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	66
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	67
en D. Cregu Le comte de Cadagne...	68





Le Duc de Lorraine	88.
Sus le Duc de Lorraine et Milord de Lorraine	89
Sus le Duc de Grammont et Marquis de	89
Sus le Duc de St. Pol de Longueville	89
Sus le Duc de la Roche Armand Cardinal D'Alais	90
Sus en elle De Lorraine femme du Duc de Guise	90
Sus M <sup>lle</sup> de Commarque femme de M <sup>r</sup> Laury, et le grand Comminges	91
Sus le premier Duc de M <sup>lle</sup> de Commarque M <sup>r</sup> Le M <sup>e</sup> de Mazarin Labbe de Rome	91
Sus les Ducs de Farnese & d'Orme de Paris	91
La Marquise de Gournay de Massieu	92
Sus la Marquise de Combaud	92
Sus la Duchesse de Lorraine et N <sup>elle</sup> De Rohan (Babot)	92
La Marquise D'alluye	92
Sus en elle Fontenay Et Barillon	93
Duchess de Nemours Sus en N <sup>e</sup> De Nemours	93
N <sup>e</sup> De Soudhamet M <sup>r</sup> De Martillac de Rougemont N <sup>e</sup> De Fontenay	94
Sus l'affaire De Valence ou le Maal d'Orme commandant	95
Sus en elle De Rohan Sus en Du Fresnoy et le Cardinal de Bourges	95
Sus le Duc de Luxembourg	96
Sus le Duc de Vendôme	97
Sus en elle De Lorraine femme de M <sup>r</sup> Le Prince	97
Sus en elle De Montmorency femme de M <sup>r</sup> Le Duc de Rohan (Babot)	98
Sus la Duchesse D'Anjou	98
Sus la Chancelier de Lorraine	98
Sus Maximilien de Bellefleur en de Lorraine	99
Sus le Duc de Nemours de Villiers	99
Sus en elle De Rohan (Babot) en N <sup>e</sup> De Lorraine	99
Sus en elle La Duchesse de Grammont	99
Sus en elle De Lorraine Duchesse De Vitry	100
Sus en elle De Grammont fille de Nemours de Lorraine	100
Sus en elle De Lorraine femme de M <sup>r</sup> De Lorraine	100
Sus en elle De Lorraine femme de M <sup>r</sup> De Lorraine	101
Sus en elle De Lorraine femme de M <sup>r</sup> De Lorraine	101
Sus en elle De Lorraine femme de M <sup>r</sup> De Lorraine	101 - 102
Sus en elle De Lorraine	102
Sus en elle De Lorraine	103
Sus en elle De Lorraine	103
Sus en elle De Lorraine	104

[illegible]



e N. elle de Fasthoyez	131
e N. elle de Gouffez femme du baron	131
Le Marquis de Villers	132
Sur l'ordonnance de l'Académie de Montpellier	132
Le Duc de Choiseul	133
e N. elle de Barbezien Secrétaire d'Etat	133
Sur l'ordonnance de l'Académie de Montpellier	134
Sur le comte de Villers	135
e N. elle de Bretonville femme de l'intendant de finances	135
Sur l'ordonnance de l'Académie de Montpellier	136
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	137
Sur le comte de Bretonville et le Cardinal de Bouillon	138
Sur le Marquis de Villers	138
Sur le dérangement des finances de l'année 1710	139
e N. elle de Bretonville Secrétaire d'Etat	141
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	141
e N. elle de Bretonville Secrétaire d'Etat	141
e N. elle de Bretonville Secrétaire d'Etat	142
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	144
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	144
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	144
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	145
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	146
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	149
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	150
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	151
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	152
Sur le comte de Bretonville Secrétaire d'Etat	153
En 1715 après la première mort du Roy	154

## C'est tout cela m'est indifférent

Le Marquis de Tallard	155
Sur M. de Bretonville	155
Sur le comte de Bretonville	156
Sur le comte de Bretonville	156
Sur le comte de Bretonville	157
Sur le comte de Bretonville	157

[illegible]



## Liv II fait tout ce qu'il deffend

Sur le Harly de Chauvalon & de Guene de Paris	199
Le Marquis de Gomille mede des Mastroffs	199
Sur le d'Andrieux et Samilleux	200
Le President de Breuille	201
Sur le d'Andrieux et de Breuille de Montepais Sur la d'Andrieux de Rambourmeau	202
Sur le Cardinal de La Baillie	202
Sur la promotion des 84	203
Sur le d'Andrieux de Chauvalon & de Guene de Paris d'Andrieux	203
Sur le d'Andrieux de Chauvalon	204
Sur le d'Andrieux de Chauvalon	204
Sur le d'Andrieux de Chauvalon	205
Sur le Cardinal de La Baillie	207
Sur le Cardinal de La Baillie	208
Sur le Cardinal de La Baillie	208
Sur le Cardinal de La Baillie	208

## Autre Liv

Sur le Cardinal de La Baillie	209
Sur le Cardinal de La Baillie	210
Sur le Cardinal de La Baillie	210
Sur le Cardinal de La Baillie	210
Sur le Cardinal de La Baillie	211
Sur le Cardinal de La Baillie	212

## Liv III

Sur le Cardinal de La Baillie	213
Sur le Cardinal de La Baillie	213
Sur le Cardinal de La Baillie	216
Sur le Cardinal de La Baillie	217
Sur le Cardinal de La Baillie	217
Sur le Cardinal de La Baillie	218
Sur le Cardinal de La Baillie	219
Sur le Cardinal de La Baillie	220
Sur le Cardinal de La Baillie	221
Sur le Cardinal de La Baillie	222
Sur le Cardinal de La Baillie	222



# Autre Liv

Sur le marquis de Lafore ..... 223

## e Mesme e Liv que cy devant

Le marquis de Villars et La Duchesse de Nemours ..... 223

Sur en elle de higns Princeps de Furtemberg ..... 224

Sur en de Liange ..... 224

Sur en M<sup>r</sup> Maurevert ..... 225

Sur La femme de gendron L'argensier ..... 225

Sur le droux gracieux au Parlement ..... 225

Sur la fond gentille femme de Bremaire ..... 225

Goffard Colonel de Dragon ..... 226

Sur Brumy Rabutin ..... 226

Sur Le foute de Montbrun et La M<sup>r</sup> du Bellay ..... 227

Sur en de Laerangid ..... 227

Sur le foute de Loungs Due de grammeur ..... 228

Sur le M<sup>r</sup> de la fore ..... 228

Sur en de La fore ..... 228

Sur le foute de La fore ..... 228

Sur le droux de La fore ..... 229

Sur en de La fore ..... 229

Sur de La fore ..... 229

Sur en de La fore ..... 229

Sur de La fore ..... 229

Sur de La fore ..... 229

Sur de La fore ..... 229

Sur de La fore ..... 229

Sur de La fore ..... 229

Sur de La fore ..... 229

Sur de La fore ..... 229

## e Autre e Liv

Sur Le Penamiat de vint La foute de Loui. 17 } 231

en elle de La fore et M<sup>r</sup> de Montcy et M<sup>r</sup> de Montcy } 231



# *Voicy Le Jour Solennel De*

Sur Le Duc de Bouillon	232
Sur Le Comte de Commen	233
Sur Le Duc de La Marzilliere	233
Sur Le Prince de Soud	234
Sur Le Marquis de Soud	236
Sur Rook amiral d'Espagne	236
Sur La Comtesse de Marquis de Villiers	237
Sur en elle de Soud	237
Sur le premier President de la Cour	240
Sur Le Comte de Luxembourg	240
Sur Le Comte de Soud	243
Sur Le Comte de Soud	243
Sur en elle de Soud	243
Sur Le Comte de Soud	244

## *Flour Flour*

La solution de la Cour de la Maîtrise de la Maîtrise de la Maîtrise	244
Sur la justice de la Cour de la Maîtrise de la Maîtrise de la Maîtrise	244
Sur L'abbé de Soud fait tout de grand prier	245
Sur en elle de Soud	246
Sur en elle de Soud	246
Sur Le Comte de Soud	246
Sur Le Comte de Soud	247
Sur en elle de Soud	247
Sur en elle de Soud	248
Sur Le Comte de Soud	248

## *Le Jour de la Cour de la Maîtrise de la Maîtrise de la Maîtrise*

Sur Le Duc de Luxembourg	250
--------------------------	-----

232

233

233

234

236

236

237

237

240

242

243

243

243

244

244

244

245

246

246

246

246

247

247

248

248

250





hen —











